

La pitié qui est au fond de tout cœur
humain doit nous conduire près de la
tombe des chers disparus et faire monter
à nos lèvres des prières pour leurs âmes.

☆☆☆ RELIGION: Vie et doctrine ☆☆☆

Que la pensée du purgatoire nous stimule
à éviter les péchés qui nous le méritent.
Qu'elle nous excite à prier pour les âmes du
purgatoire afin qu'elles aillent au ciel.



C'est novembre, il faut prier pour nos défunts



Sont-ils parmi ceux qui triomphent...?

Sont-ils parmi ceux qui triomphent et ont-ils pris rang parmi la foule innombrable qui forme le cortège de l'Agneau, parmi ceux que l'Eglise vénère au jour de la Toussaint? Sont-ils parmi ceux qui souffrent et qui attendent au milieu des ténèbres le doux éclat de la lumière éternelle? C'est le grand mystère que nul ici-bas ne peut nous dévoiler et qui tient nos cœurs dans l'angoisse.

Nous ne les avons jamais oubliés sans doute, mais le chemin de la vie est si mouvant, tant de préoccupations nous assaillent, notre cœur lui-même est si mobile, que peut-être leur image s'est obscurcie. Le temps a fait son œuvre. Tandis que leur corps achève de retourner en poussière, leur mémoire recule comme ces fresques dont les contours s'effacent avec les années.

L'Eglise sait notre naturelle inconstance et voilà pourquoi elle nous rappelle nos devoirs. Elle prête une voix à ceux que la mort a rendus pour nous silencieux: leurs gémissements, que nous ne pouvons entendre, elle nous les crie. — Est-ce tout simplement afin que nos larmes ne tarissent pas? Non, il y a mieux à faire.

Dieu a fixé la mesure de leurs expiations. Il les subissent sans pouvoir en abrégier la durée par de nouveaux mérites. Ils sont dans cette grande nuit dont parle l'Apôtre et où on ne travaille plus. Ils ne peuvent que souffrir, et à ces souffrances ils ne sauraient ajouter quelque valeur nouvelle, une vertu plus intense de réparation, par les élans d'une âme dont la course est maintenant remplie.

Mais nous, nous le pouvons, et c'est pour cela qu'ils réclament notre pitié.

Notre cœur s'émue au spectacle des êtres qui souffrent. — Mais est-il douleur plus profonde, souffrance plus vive que celle des âmes du purgatoire? Pour être invisible leur détresse nous laisserait-elle indifférents? Elle dépasse toute autre détresse humaine; ce sont de tels abîmes que notre regard borné ne saurait jamais les mesurer!

N'oublions pas nos morts. S'ils souffrent, c'est peut-être pour des fautes auxquelles nous avons participé, ou que nous n'avons pas su prévenir. — Tant qu'ils cheminaient près de nous, nous pouvions exercer sur leur conscience une influence salutaire et nous ne l'avons pas exercée; nous pouvions les instruire de leurs devoirs, et nous ne l'avons pas fait; nous pouvions leur donner un exemple qui les eût retenus sur la pente fatale et nous les y avons précipités. — Lourdes sont peut-être nos responsabilités; à leur mesure élevons notre pitié.

N'oublions pas nos morts. Ou ils sont nous vivons, nous doutons un jour. Si nous nous souvenons aujourd'hui, qui nous suivent ne nous oublieront pas.

Le jour de la Toussaint (Le Rosaire).

Le 1er novembre

Le jour de la Toussaint, c'est le jour où l'Apocalypse, une grande mul-
ces thèmes ou, si l'on pouvait compter: il y en avait de
non pas par les routes les langues. Ils se tenaient de-
les directeurs d'œuvre et en présence du Seigneur, vêtus de
ou le conseil d'œuvre et portant des palmes dans leurs mains.
Quels sont les innombrables, saints inconnus pour la plu-
lection toute entière en ce grand jour.

Les voici, fête nous rappelle que nous ne faisons que
sement par terre. Jésus-Christ est monté au ciel pour
Notre Seigneur demeure et c'est vers cette demeure
faisant, dirigeons en traversant la vie. Une seule porte
supérieur entrée, c'est la bonne mort. Obtenir une bonne
c'est donc être notre grande pensée, le seul but
nation. Elle nous sera assurée, si nous remplissons
l'en. Les devoirs de vie chrétienne, mais surtout si nous
ons la salutaire habitude de prier tous les jours pour la
persévérance.

Le chant du Dies irae

Le jour des morts

De quel frémissement nous nous verrons saisis!
Qui se croira pour lors du nombre des choisis?
Le registre des cœurs, une exacte balance,
Parallèlement aux côtés d'un Juge rigoureux.
Les tombeaux s'ouvriront, et leur triste silence
Aura bientôt fait place aux cris des malheureux.

La nature et la mort, pleines d'étonnement,
Verront avec effroi sortir du monument
Ceux que dans son berceau le monde aura vu vivre.
Les morts de tous les temps demeureront surpris
En lisant leurs secrets aux annales d'un livre
Ou même leurs pensées se trouveront écrites.

Tout sera révélé par ce livre fatal;
Rien d'impuni. Le Juge, assis au tribunal,
Marquera sur son front sa volonté suprême.
Qui priera-t-il en ce jour d'être mon défenseur?
Sera-ce quelque juste? Il craindra pour lui-même!
Et cherchera l'appui de quelque intercesseur.

Roi qui fais tout trembler devant ta majesté,
Qui sèves les élus par ta seule bonté,
Source d'actes bénins et remplis de clémence,
Souviens-toi que pour moi tu descendis des cieux;
Pour moi, te dépouillant de ton pouvoir immense,
Comme un simple mortel tu parus à nos yeux.

J'eus part à ton passage: en perdras-tu le fruit?
Veux-tu me condamner à l'éternelle nuit,
Moi pour qui ta bonté fit cet effort insigne?
Tu ne t'es reposé que las de me chercher;
Tu n'as souffert la croix que pour me rendre digne
D'un bonheur qui me puisse à toi-même attacher.

Avant le jour du compte efface entier le mien.
L'illustre pécheresse, en présentant le sien,
Se fit remettre tout par son amour extrême;
Le larron te priant fut écouté de toi.
La prière et l'amour ont un charme suprême.
Tu m'as fait espérer même grâce pour moi.

Fais qu'on me place à droite au nombre des brebis;
Sépare-moi des boucs réprouvés et maudits.
Tu vois mon cœur contrit et mon humble prière:
Fais-moi persévérer dans ce juste remords.
Je te laisse le soin de mon heure dernière;
Ne m'abandonne pas quand j'irai chez les morts.

(Messager de St-Antoine).



Jour des Morts... jour de deuil où l'on prie; où l'on pleure;
Tristes, doux souvenirs, tendrement évoqués!
Ont-ils donc, loin de nous, établi leur demeure
Ceux qui nous ont quittés?

Avec les Pères du St-Esprit

Une conversion rare...

C'est un grand village que le village d'Etameyong! Mille habitants au moins.

A peine arrive dans ce village, ils nous offrirent de l'assa, feuille d'un arbrisseau du pays qui par son goût acide rappelle l'oseille. Avec des oeufs, c'est délicieux. Donc nous étions reçus ici dans les meilleurs termes; ce sera plus tard une pépinière de chrétiens.

Le soir, comme à l'ordinaire, longues causeries, longue conférence. Un de nos interlocuteurs demanda force explications sur Dieu.

— Je veux être baptisé, dit-il; je crois tout ce que tu as dit.

— Un homme dans la force de l'âge, le fait est assez rare. Nous le remettons au lendemain.

Le lendemain matin, quand le coq matinal annonça la pointe du jour, notre porte fut ébranlée par de vigoureux coups de poings.

— Eh bien, là-dedans! on dort? — J'ai réfléchi toute la nuit! dit-il. Je n'ai pas dormi. Je crois à tout ce que tu as dit, je veux aimer toujours Dieu, qui est venu mourir à cause de nous, à cause de moi, — baptise-moi.

Visiblement, Dieu avait touché cette âme neuve. Missionnaire, tu as tout quitté, parents, amis, patrie, pour obéir à l'appel de Jésus, mourir pour lui, vite ou lentement, mais il est des jours, de jours bénis, où Jésus vien frapper au cœur de son pauvre serviteur et lui fait sentir, joie ineffable, la récompense terrestre de l'apostolat.

Et la terre semble plus près du ciel!

R. P. H. TRILLIÈS, C.S.Sp.

Avec les PP. Blancs d'Afrique

La mission de Zoko

Les sentiers qui mènent à Zoko sont pleins de cailloux et de sable et le soleil tape sans pitié. Mais ces inconvénients sont amplement compensés par le baptême d'un petit enfant d'une maigre svelte lettrée que nous rencontrons en cours de route.

Zoko a aussi sa chapelle et son "presbytère". La chapelle a 100 pieds de long sur 10 de large; les murs sont en terre et le toit en chaume. Le toit s'étant affaissé légèrement pendant la dernière saison des pluies, un des murs a dû être appuyé par quatre contre-forts massifs. Un deuxième avantage: ces énormes piliers fourment un peu d'ombre, chose très rare dans ce pays. La résidence attirait surtout mon attention. De 18 pieds de côté, elle a deux étages. Au rez-de-chaussée se trou-

vent le garage (pour la bicyclette ou la motocyclette du Père de passage), la cuisine, un hangar pour les provisions de bois sec, et (chose très appréciable dans une succursale) une petite salle de douche. Un escalier extérieur conduit à l'étage, divisé en deux appartements: la salle à dîner et une chambre à coucher. Cette dernière est tellement petite qu'elle ne peut loger qu'un lit de camp et une petite table de nuit. Quand il fait très chaud, le Père peut coucher sur le toit en terrasse, s'il est assez agile pour grimper dans l'échelle indigène (un tronc d'arbre portant des entailles).

Après le dîner je m'amuse à tirer de l'arc avec les enfants. L'heure venue pour eux de se rendre au marché pour faire leur travail de propagande, je dois retourner à Bolgatanga. Après une bonne nuit de repos au poste, je reprends la route de Navrongo. Finites les vacances! Il ne reste plus qu'à changer de peau pour reprendre mon allure de simple professeur...

On me dit que la tournée remporta un plein succès. Déjà, sur le chemin du retour, j'avais rencontré deux enfants qui attendaient le Père Chartrand à Bolga pour faire leur demande d'admission à l'école. Dans quelques années j'aurai le bonheur de souhaiter la bienvenue au Petit Séminaire à quelques-unes des recrues de cette tournée de propagande. Je me demande s'ils reconnaîtront, dans le professeur bilingue, le Père avec qui ils s'étaient si bien amusés autrefois!

Il y a près d'un an que je mettais ces quelques notes par écrit. Depuis ce temps les Pères Lafrance et Bordeleau sont partis refaire leurs forces au pays natal. On me dit que le Père Chartrand passe ses récréations avec les élèves de l'école, leur enseignant à faire des pyramides et bien d'autres tours d'acrobatie. La prochaine tournée de propagande aura certainement autant de succès qu'un cirque ambulante. Tant mieux pour l'école; mais il n'y a qu'en Afrique que l'on voit chose pareille: des enfants attirés à l'école par un cirque...

Paul Haskew, P.E.

Sont-ils morts dans le Seigneur...?

Ils ont passé sur cette terre, ils ont descendu le fleuve du temps, on entendit leur voix sur les bords et puis on n'entendit plus rien — ou sont-ils? qui nous le dira? Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!

Pendant qu'ils passaient, mille ombres vaines se présentèrent à leurs regards; le monde que le Christ a maudit leur montra ses grandeurs, ses richesses, ses voluptés; ils le virent et soudain ils ne virent plus que l'éternité. — Ou sont-ils? qui nous le dira? Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!

Semblable à un rayon d'en haut, une croix, dans le lointain, apparaissait pour guider leur course; mais tous ne la regardaient pas. — Ou sont-ils? qui nous le dira? Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!

Il y en avait qui disaient: Qu'est-ce que ces flots qui nous emportent? Y a-t-il quelque chose après ce voyage rapide? Nous ne le savons pas, nul ne le sait; et comme ils disaient cela, les rives s'évanouissaient. — Ou sont-ils? qui nous le dira? Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!

Il y en avait aussi qui semblaient, dans un recueillement profond, écouter une parole secrète, et puis l'oeil fixé sur le couchant, tout à coup ils chantaient une aurore invisible et un jour qui ne finit jamais. — Ou sont-ils? qui nous le dira? Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!

Entraînés pêle-mêle, jeunes et vieux, tous disparaissaient, tels que le vaisseau qui chavire la tempête. — On compterait plutôt les sables de la mer que le nombre de ceux qui se hâtaient de passer. — Ou sont-ils? qui nous le dira? Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!

Ceux qui les virent ont raconté qu'une grande tristesse était dans leur cœur: l'angoisse soulevait leur poitrine, et comme fatigués du travail de vivre, levant les yeux au ciel, ils pleuraient. — Ou sont-ils? Qui nous le dira? Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!

Des lieux inconnus où le fleuve se perd, deux voix s'élevaient incessamment: l'une dit: Du fond de l'abîme, j'ai crié vers vous, Seigneur; Seigneur, écoutez mes gémissements, prêtez l'oreille à ma prière! Si vous scrutez mes iniquités, qui soutiendra votre regard? Mais près de vous est la miséricorde et une rédemption immense. — Et l'autre: Nous vous louons, ô Dieu! Nous vous bénissons: Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées! la terre et les Cieux sont remplis de votre gloire!

Et nous aussi nous irons là d'où partent ces plaintes ou ces chants de triomphe. — Ou seront-nous? Qui nous le dira? Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!

Laennais.

La commémoration des morts

Le 2 novembre

Voici le mois des morts, le mois qui ravive le souvenir cruel de nos deuils. Ne l'oubliez pas: les fleurs se fanent, les plantes se flétrissent, les inscriptions disparaissent, les larmes sont stériles. Ce qui doit rester, pour la plus grande utilité de nos défunts, c'est la pensée de l'âme, que le temps ne peut effacer.

Vos morts réclament surtout des prières et des bonnes œuvres; c'est par elles que vous leur prouverez la vérité de ces *Regrets éternels*, que vous faites si souvent graver sur leur tombeau. Comme ces mots sont vides de sens, même au fronton d'un superbe monument, quand ils sont accompagnés à peine de la croyance à l'immortalité!

Qu'il n'en soit pas ainsi pour vous; entrez, sous la froide pierre qui recouvre leur dépouille mortelle, l'âme toujours vivante de ceux que vous avez aimés et qui vous crient peut-être: "Ayez pitié de nous!" Alors, dans votre foi à l'autre vie, vous élèverez vos cœurs pour implorer en leur faveur la miséricorde divine.

Semaine religieuse

Du 1er au 7 novembre

— le 1er —

DIMANCHE: fête de tous les Saints; d. de 1ère classe; orn. blancs.

La fête de la Toussaint rappelle le triomphe que remporta le Christ sur les fausses divinités païennes. L'Eglise nous donne en ce jour une admirable vision du ciel où elle nous montre, avec S. Jean, les douze mille de chaque tribu d'Israël inscrits et une grande foule, que nul ne peut compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue, debout devant le trône et devant l'Agneau.

— le 2 —

LUNDI: Commémoration de tous les Fidèles défunts. A la fête de la Toussaint se rattache intimement le souvenir des saintes âmes qui, retenues au purgatoire pour y expier leurs fautes vénielles ou se purger des peines temporelles dues au péché, sont toutefois confirmées en grâce et entreront un jour au ciel.

— le 3 —

MARDI: 3ème jour dans l'octave de la Toussaint — messe comme au jour de la fête.

— le 4 —

MERCREDI: fête de S. Charles, év., et conf.; double; orn. blancs. Il fut suscité par Dieu pour être l'un des principaux instruments de la vraie réforme de l'Eglise au XVIème siècle.

— le 5 —

JEUDI: fête des saintes Reliques; double majeur; orn. rouges.

Après avoir célébré le jour de la Toussaint, la fête des saintes âmes qui sont entrées au ciel, l'Eglise honore aujourd'hui les saintes reliques de leurs corps restées sur terre jusqu'au moment de la résurrection glorieuse.

Vendredi et Samedi: 6e et 7e jours dans l'octave de la Toussaint.

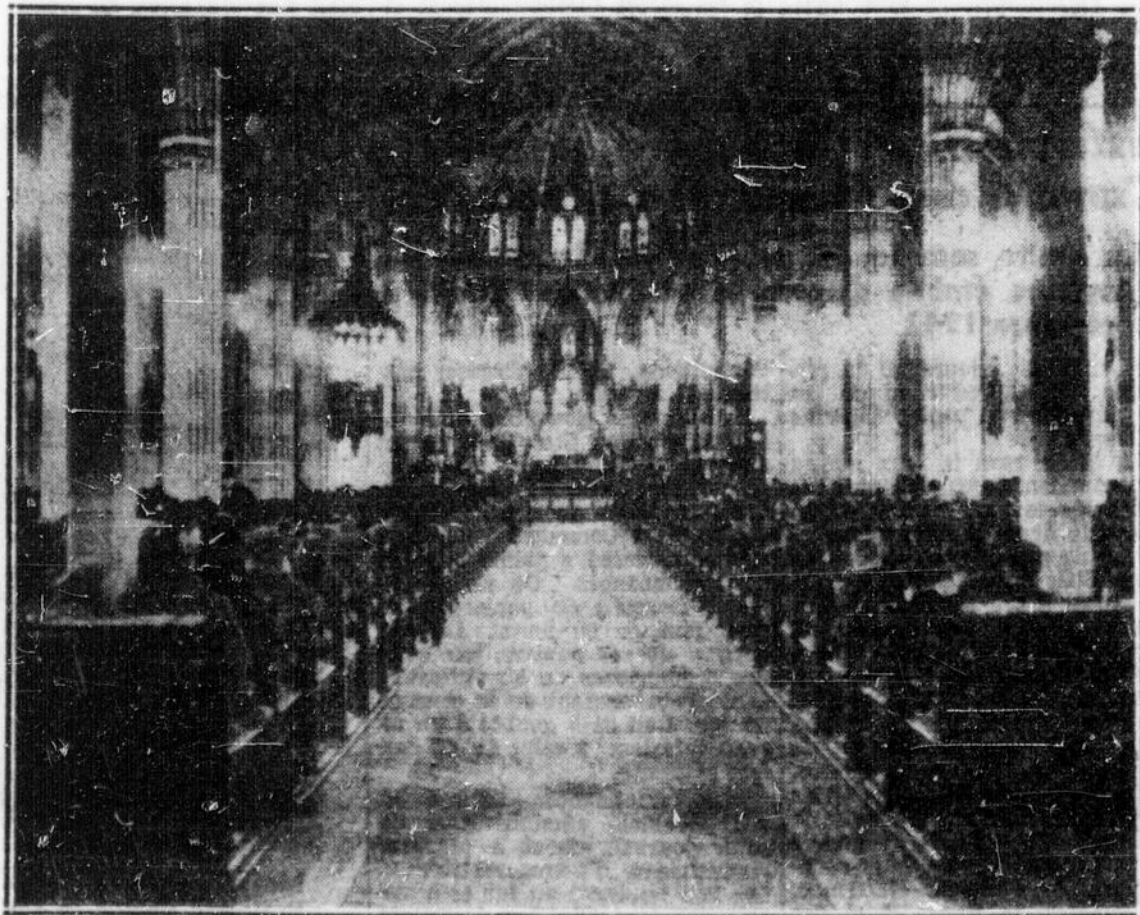
"Comment préparer son mariage"

par le R. P. A.-M. Granger, o.p.

Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, adressait à l'auteur les mots suivants:

"Je souhaite à votre petit de tomber sous les yeux de tous nos jeunes gens et de toutes nos jeunes filles, afin de pénétrer leur esprit de la sublime dignité du mariage et de les élever à la hauteur de ses héroïques devoirs".

Ce livre de 200 pages est en vente au prix de 0.85, à Case postale 200, 98, rue Georges, Ottawa, Ont.



Saisissante photographie de l'intérieur de l'église cathédrale de Trois-Rivières, prise le 20 octobre, alors que la nef était remplie à débordement d'écoliers et d'écoulières. Nos jeunes étudiants ont assisté à une messe pontificale célébrée par Son Excellence Mgr A.O. Comtois, à l'occasion de la campagne du troisième emprunt de la Victoire. La photo a été prise par M. Roland Lemire durant le sermon qu'a prononcé Son Excellence Monseigneur l'Evêque.

(Photo "Le Nouvelliste")

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts
de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Ltee)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:

PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes
et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et
de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien	
Ottawa, Hull, par poste	\$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00
Hebdomadaire	
Canada	\$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

SAMEDI, 31 OCTOBRE 1942

Tactiques révoltantes et ridicules

La montagne en travail a enfanté
une souris, par une nuit sans lune, que,
par surcroît, un exercice d'obscurcisse-
ment avait plongée dans les ténèbres
les plus profondes.

Telle est l'impression que nous res-
sentons à la lecture d'une catilinaire
manquée qu'un hebdomadaire de
Montréal, qui aime toujours à se pla-
cer sous un faux jour, vient de lancer
contre notre estimable et sympathique
confrère "Le Devoir".

Si l'on a la patience de lire jusqu'au
bout cette sortie, pénible effort d'in-
quisition, mais très caractéristique de
la mentalité de son auteur, que conste-
tate-t-on? Loin d'avoir la virulence
que son auteur voulait lui donner, elle
constitue la plus belle manifestation
d'enfance qu'il nous ait été donnée
de constater au cours de longues
années de journalisme. De plus, elle
est entourée d'un appareil de statisti-
ques et de pourcentages, qui la rendent
très ennuyeuse, qui ne sont nullement
convaincants et où l'on se perd comme
dans un labyrinthe.

La preuve de cet enfancement, nous
la trouvons dans la première partie de
ce réquisitoire.

Le directeur de l'hebdomadaire en
question a choisi douze thèmes que,
dit-il, il faut considérer comme con-
traires à la cause que défendent, au
risque de leur vie, des millions d'hom-
mes et pour laquelle tous les vrais Cana-
diens sont prêts à tous les sacrifices.
C'est lui qui le dit, de même que
ces thèmes ont été choisis par lui, et
non pas par les préposés à la censure,
les directeurs de l'information publique
ou le conseil des ministres.

Quels sont ces thèmes qu'il accuse
le "Devoir" de traiter avec une pré-
dilection toute particulière et avec plus
d'insistance que les autres journaux?
Les voici, tels qu'énumérés très sérieu-
sement par notre hebdomadaire:

Notre effort de guerre est satis-
faisant, gigantesque, égal, sinon
supérieur, proportion gardée, à
celui de n'importe quelle autre
nation alliée;

Le travail féminin est un bien
grave danger social, nuisible même
à l'économie de la nation;

Les Canadiens français sont
Canadiens avant tout et veulent la
défense du Canada d'abord;

Ce dont nos alliés ont le plus
besoin, c'est d'armes et de ravitail-
lement. Production d'abord;

Références aux atouts de l'en-
nemi, à ses conquêtes vitales, à ses
succès décisifs;

Références aux obstacles des
Nations Unies, à leurs déboires qui
prolongent la durée de la guerre,
en rendent l'issue de plus en plus
incertaine;

Attitudes totalitaires de l'auto-
rité politique du pays;

Le peuple est berné par ses
chefs politiques, par l'autorité du
pays;

Les Canadiens français sont
injustement traités, dans leur lan-
gue que l'on ne se soucie pas de
respecter, dans les fonctions pu-
bliques auxquelles ils n'ont pas
accès, etc.;

L'Empire se disloque: divisions
entre les différents membres du
Commonwealth; divisions intesti-
nes en Grande-Bretagne;

Cela tiraille entre les Nations
Unies. Chacune fait sa guerre;

La Russie est notre alliée, mais
gare au communisme.

Nous sommes stupéfaits de la pué-
rité de cette énumération, qui veut
être méchante, mais qui n'est que ri-
dicule. Car, en somme, ce sont là des
sujets que la presse canadienne, tant
française qu'anglaise, traite tous les
jours de l'année, et sans penser un seul
moment qu'en exprimant franchement
ses opinions elle peut être déloyale en-
vers l'effort de guerre du Canada.

La magnitude de l'effort de guerre
du Canada a été reconnue et applaudie
par la Grande-Bretagne, par les Etats-
Unis et par les représentants diploma-
tiques des autres Nations Unies. Non
seulement nous ne devons pas en rou-
gir, mais nous avons le devoir de l'exal-
ter. Tout récemment encore, M. Bevin,
ministre du Travail en Grande-Breta-
gne, disait à M. Mitchell, son collègue
canadien actuellement en Angleterre:
"La production canadienne, depuis

deux ans surtout, alors que nous n'a-
vions pas beaucoup d'alliés, a été pour
nous le salut. Le Canada a eu une
grande part à l'équipement du Moyen-
Orient et de l'armée britannique."

En voulant restreindre les abus qui
découlent de l'embauchage de la main-
d'œuvre féminine et en s'opposant à
la propagande communiste, le "Devoir"
ne fait que se conformer aux directives
de l'autorité religieuse.

Lorsque les Nations Unies rempor-
tent des victoires, lorsqu'elles subissent
des échecs, le "Devoir" les rapporte, tels
que les dépêches des grandes agences
les lui communiquent, comme font
d'ailleurs tous les journaux canadiens.

L'hebdomadaire inquisiteur n'aime
pas que le "Devoir" se porte à la dé-
fense des droits de la minorité cana-
dienne-française. Qu'a-t-il fait d'au-
tre lorsque, lui-même, écrivait deux
articles intitulés "Où sont les Cana-
diens de langue française?" et "Les Cana-
diens français et les hauts postes",
pour protester contre le petit nombre
de nos compatriotes qui, dans les mul-
tiples bureaux de l'organisation de
guerre, occupent des postes de coman-
de.

Le "Devoir" n'a aucune raison de
s'inquiéter. Les tactiques de son ad-
versaire peuvent être révoltantes et
même répugnantes. Mais, comme d'ha-
bitude, elles n'atteindront pas leur but.
L'hebdomadaire montréalais a vou-
lu lancer une bombe; il n'a réussi qu'à
allumer un petit pétard. Ce n'est pas
suffisant pour faire sauter un organe
de la valeur et de l'influence du
"Devoir".

Charles GAUTIER.

C'est notre droit

Comme il fallait s'y attendre, la
presse impérialiste du Canada prend de
haut la demande que le chef de la
C.C.F. vient de faire au sujet de l'Inde.
M. M.-J. Coldwell, leader de ce groupe
politique, a prié le premier ministre du
Canada d'exercer une pression "sur le
conseil des Nations Unies afin de re-
prendre immédiatement les négocia-
tions entre la Grande-Bretagne et
l'Inde."

Cette requête pose un double pro-
blème. Le premier est celui de l'oppor-
tunité des démarches du Canada. La
question est discutable. Nous n'enten-
dons pas nous prononcer là-dessus. Le
second est celui du droit, pour le Ca-
nada, de se mêler du problème hindou.
La presse impérialiste ne naturellement
ce droit, non seulement au leader de la
C.C.F., mais au Canada lui-même. La
reprise des négociations, laisse-t-elle
entendre clairement, est l'affaire exclusive
du gouvernement anglais. C'est précisé-
ment ce que nous contestons.

On nous a dit sur tous les tons
que l'attitude de l'Inde compromettrait
le succès des armes des Nations Unies
en Asie. Le Canada participe au pré-
sent conflit. Il fait les frais de cette
guerre tout aussi bien que la Grande-
Bretagne. Les citoyens canadiens
sont appelés à en payer une partie sous
forme d'impôts. Ils doivent s'enrôler
pour service n'importe où. Le sang cana-
dien a déjà coulé sur les champs de
bataille outre-mer et il coulera davan-
tage d'ici à la fin du conflit. Le Canada
et sa population, quelle qu'elle soit, ont
l'opinion d'une partie ou de l'autre sur
la guerre en 1939 et, depuis, sur la con-
duite de notre participation, ont le droit
de dire leur mot sur la politique des
Nations Unies, en tant que celle-ci peut
avoir une influence directe sur les ailes
du conflit. Si cette guerre est vraiment
notre affaire, nous avons le droit de
donner franchement notre opinion sur
tout ce qui s'y rapporte directement.

N'est-il pas curieux de voir cette pre-
sse impérialiste prêcher une sorte de
politique d'isolement au sujet de l'Inde?
La logique n'est évidemment pas son
fort. Au vrai, cette presse est opportu-
niste. Lorsque cela fait son affaire, elle
appuie sur la nécessité de la responsa-
bilité commune. Quand cette responsa-
bilité commune ne fait plus son affaire,
elle refuse au Canada l'exercice du droit
corrélatif.

Cette presse impérialiste reprend la
réponse que lord Amery faisait à M.
Wendell Wilkie, lorsque ce dernier, au
cours de son récent voyage, se laissa
aller à certaines déclarations sensation-
nelles. Lord Amery avait alors dit que
la Grande-Bretagne pouvait fort bien
diriger ses propres affaires et qu'elle
n'endurerait pas l'intervention d'une au-
tre nation dans l'affaire de l'Inde. Mais
M. Wilkie vient de répondre à lord
Amery. "L'Inde, a-t-il dit cette semaine,
est notre problème. Si le Japon con-
quiert ce vaste sous-continent, nous
serions les perdants. De même, les Phi-
lippines sont un problème anglais. Si
nous faillissions à rendre, par la force
des armes, l'indépendance que nous
avons promise aux Philippines, tout le
monde du Pacifique sera le perdant.
Nous devons ajouter foi à ces vérités
simples, les proclamer hautement, sans
crainte. C'est de cette seule manière
que les peuples du monde peuvent pro-
duire, dans cette guerre, la force et en-
gager la confiance mutuelle. Tout nous
avons besoin pour gagner la paix."

Paraphrasant les paroles de M. Wil-
kie, tout Canadien peut dire avec raison:
"Maintenant que le Canada s'est engagé
à fond dans le conflit, le problème hin-
dou est notre problème. Nous avons droit
d'exiger qu'il se règle de manière qu'il
ne prolonge pas inutilement la guerre
ou qu'il nous expose à une défaite dans
le Pacifique."

L'attitude de cette presse impériali-
ste indique qu'elle juge encore que cette
guerre est, avant tout, une guerre im-
périaliste. Pour nous, Canadiens, il
faut la faire avec des motifs canadiens
et ne pas craindre de faire entendre
la voix du Canada, pays souverain, au
lieu de nous conduire comme une simple
colonie, ainsi que le voudrait cette
presse impérialiste.

Camille L'HEUREUX.

Au Jour le Jour

L'inquiétude que la défense du Saint-
Laurent cause à la population du bas
du fleuve va augmenter les ennemis du
gouvernement canadien. Voici que main-
tenant M. Onésime Gagnon, député de
Matane à la législature de Québec et
l'un des principaux membres de l'Union
nationale, demande la tenue d'une en-
quête royale. Les autorités canadiennes
seraient bien inspirées, si elles pre-
naient immédiatement les moyens de
rétablir la confiance de la population
dans cette région du pays. Autrement,
la défense du Saint-Laurent risque de
devenir un problème politique assez em-
barassant au cours de la prochaine
session.

x x x

La ville de Hull est la troisième des
municipalités plus importantes à attein-
dre son objectif dans la présente cam-
pagne d'emprunt de guerre. Les villes
de Lethbridge et de Moose Jaw sont les
deux premières. Ce résultat constitue
une magnifique publicité pour notre
région.

x x x

Le débat se continue pour savoir si
les chefs politiques et militaires des Na-
tions alliées doivent être exemptés ou
non de toute critique, de la part de la
population civile. La vraie solution, en-
cela comme en toute autre chose, c'est
de garder le juste milieu. Les partisans
de la foi aveugle vont trop loin. Sou-
mettre, d'autre part, nos chefs politi-
ques et militaires aux caprices de tout
mouvement d'opinion publique serait
une non moins grave erreur. Nos chefs
politiques et militaires, toutefois, ont
besoin du stimulant d'une critique saine
et modérée. Evitons donc les extrêmes:
voilà le conseil de la sagesse.

ARGUS.

Questionnaire pour l'école et la famille

A quelle communauté appartenait le
P. Vimont qui fit une si belle prophétie,
lors de la fondation de Montréal?

En quelle année célébrerons-nous le
cinquantenaire de la fondation de l'As-
sociation canadienne-française d'édu-
cation d'Ontario?

Que rappellent, dans l'histoire des
Franco-ontariens, les noms suivants:
Hennepin, Lamothe-Cadillac, le Saint-
Joseph, Calaracou?

Nommez les martyrs jésuites morts
dans le territoire de la province d'On-
tario?

Plusieurs villes ontariennes évoquent
des souvenirs chers à nos compatriotes
anglais, dont on pourrait vous demander
l'explication. Citez les noms de douze
de ces villes à cent milles d'Ottawa.

A quelle époque un Canadien fran-
çais de la province de Québec fut-il dé-
puté de Toronto? Quel est le nom de ce
compatriote?

Fut-il jamais question au Canada
d'établir une Banque d'Etat avec privi-
lège réservé (bien entendu) d'émission
de papier-monnaie?

D'où vient l'origine du mot "com-
mando"? S'agit-il, à propos du rôle
des commandos d'une nouveauté dans
l'art de la guerre?

Que penser de l'expression courante:
Cet homme gagne 21 cents par année?
En bon français, comment devrait-on
s'exprimer?

Il fut un gouverneur anglais au
Canada si populaire parmi les Canadiens
français qu'étant tombé malade, il eut
le suffrage de messes chantées. Un com-
ité et une ville de la province de Québec
rappellent sa mémoire.

Connaissez-vous le patriotisme qui,
de retour de son exil aux Bermudes, a pro-
noncé ces paroles significatives: "Que
les principes du gouvernement responsa-
ble soient une fois établis franchement
et dans leur intégrité, et je prends Dieu
à témoin que jamais l'Angleterre n'aura
de plus fidèles sujets que nous".

Les fondateurs de Ville-Marie
étaient remarquables de désintéresse-
ment (Citez les noms de ces fonda-
teurs). Ce qu'ils rêvaient, c'était d'at-
tirer à eux les sauvages, de les grouper
autour de l'église et, selon un texte his-
torique, de leur "faire célébrer les louan-
ges de Dieu en un désert où Jésus-Christ
n'a jamais été nommé". Ils ajoutaient
que de "ce repaire de démons", ils fe-
raient, avec sa grâce, "son domicile et
le séjour délicieux des anges".

Avez-vous jamais appris, et dans
quelles archives que les intentions des
fondateurs de Montréal étaient violent-
ment dénaturées? L'affaire est pénible
à constater; cependant, quelle fonda-
tion ne suscite pas la jalousie et le sus-
picion? Aussi, aux injures des adver-
saires, les fondateurs durent répondre
avec énergie: "Nous écrivons pour ces
dents canines qui déchirent les plus
louables actions, qui méprisent tout,
censurent tout, et qui ne veulent ni faire
ni laisser les autres faire." Avec un
peu de mémoire et un peu de réflexion,
on admettra qu'il n'y a rien de nouveau
sous le soleil, avant et depuis la fonda-
tion de Montréal.

Victor BARRETTE.

En feuilletant les journaux

LA TERRE DE CHEZ NOUS.—
L'U.C.C. a dix-huit ans. Le der-
nier congrès est l'affirmation de
sa force grandissante et mieux
réalisée. Les dirigeants de l'U-
nion ne tatonnent pas. Ils n'hé-
sitent plus. Ils savent ce qu'ils
veulent et ils le veulent d'une
volonté inébranlable. L'associa-
tion professionnelle laisse derrière
elle des difficultés aplanies; son
court passé est plein de réalisa-
tions profitables à toute la classe
agricole; elle va résoudre de l'av-
ant avec la certitude que le che-
min suivi mène droit au but fixé.
Elle touche à sa maturité. Epau-
lée par le clergé, ayant la pleine
confiance de ses membres, elle
réalisera, avec ceux qui l'aidront
et contre ceux qui la combattront,
les objectifs qu'elle s'est fixés.

Le congrès de
l'U.C.C.

Notre deuxième constatation
porte sur le travail du congrès.
Pour parler à la canadienne, il ne
s'est pas fait à Québec de "chi-
cage de guenilles". Tout au con-
traire. Il a été question là-bas de
questions et de mesures qui tou-
chent à la vie même de tout le
peuple canadien-français. Préser-
ver la famille, fournir aux jeunes
gens des facilités d'établissement
par la colonisation sur le sol cul-
tivable et en forêt, agrandir le
territoire ou l'homme gagne son
pain, permettre au cultivateur
d'exercer sa profession avec plus
de sécurité et de bien-être, autant
de points sur lesquels les discours
et les délibérations ont porté. Ce
fut un congrès dans la meilleure
tradition française et paysanne.

Aussi ce congrès, qui s'est tenu
sans ostentation, donnera des ré-
sultats. Ses décisions, soutenues
par la persévérance des cultiva-
teurs syndiqués, finiront par se
réaliser. Le cultivateur isolé ne
peut guère faire autre chose que
se plaindre. Les cultivateurs unis,
appuyés les uns sur les autres,
formant un faisceau que rien ne
brise, peuvent faire beaucoup
mieux: ils agissent.

Dominique Beaudin.

LE DEVOIR.— Dans une des
dernières lettres que Maurice
Desjardins adresse de Londres, à
la Canadian Press, on peut lire
le paragraphe suivant: Le R. P.
Barnabé me confie qu'il a réussi à
faire presque complètement
disparaître les expressions gro-
snières du vocabulaire de l'esca-
drille. Il recommande à tous de

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

Le congrès de
l'U.C.C.

LE TABLEAU D'HONNEUR DES ALLIES

La Grèce immortelle

L'aurore de la civilisation occi-
dentale s'est élevée, toute radieu-
se, sur le sol et les colonies des
Grecs. Depuis ces temps légenda-
ires, la Grèce n'a fait que don-
ner au monde de magnifiques le-
çons de sagesse, de science et
d'héroïsme. Ce que les historiens
appellent parfois le miracle de la
pensée grecque, est dépassé par le
miracle de la survivance de ce
peuple, de sa foi et de sa langue.
Et ce n'est pas sans une intense
émotion que nous pourrions évo-
quer les nombreux pèlerinages re-
ligieux, philosophiques, artistiques
ou historiques que la Grèce offre
à l'oeil et à l'esprit étonnés de tant
de merveilles.

Les Hellènes dans la Guerre

C'est ce petit pays, si grand
dans l'histoire, que l'Italie fasciste
vint attaquer le 28 octobre 1940,
avant même l'expiration d'un ulti-
matum honteux qu'elle lui avait
envoyé. Surpris au début par la
traîtrise italienne, qui se préparait
pourtant depuis l'invasion de l'Al-
banie par les Italiens le Vendredi-
Saint de 1939, les Grecs reculèrent
tout d'abord dans leurs montagnes
de l'Epire. Nous eûmes alors les
combats héroïques de Janina et,
de l'autre côté des Monts du Pin-
de, ceux de Koritza et de Florina.
Le monde angoissé suivait avec
étonnement les phases de cette
lutte entre le petit David et le
géant Goliath. Mais les Grecs
se ressaisirent bientôt: l'hiver et
leurs baïonnettes délogèrent peu à
peu les Italiens de leurs positions;
la frontière était traversée, et l'Al-
banie méridionale envahie à son
tour. Poussant leur triomphe sur
une armée six fois plus forte, les
Grecs assignèrent Argyrokastrò et la
prennent d'assaut. Lentement, ils
s'avancèrent vers Valona par la ro-
ute de l'Adriatique et la route mon-
tagneuse de l'intérieur. L'aviation
et la marine britannique aidèrent
puissamment leurs amis hellènes.
Cinq mois après l'invasion injuste
de la Grèce, l'Italie allait vers une
défaite certaine.

C'est à ce moment que Hitler
frappa. Le 1er mars 1941, il avait
déjà obligé les Bulgares à signer
le pacte de l'axe, et à permettre
aux troupes allemandes d'occuper
la Bulgarie pour la "protéger".
Mussolini était aux abois quand les
armées blindées nazies péné-
traient simultanément le 6 avril
1941 en Yougoslavie et en Grèce.
Obligée de se battre sur plusieurs
fronts, celle-ci faiblissait. L'armée
yougoslave se rendait le 17 avril;
le 23 avril, c'était la Bulgarie qui
donnait à sa voisine le coup de
poignard dans le dos. Les Grecs
tenaient désespérément la ligne
de l'Olympe avec une division bri-
tannique et des éléments austra-
liens et néo-zélandais. Le Général
Wavell avait dû dégarnir son front
en Libye pour envoyer des secours
à la Grèce. Mais les hordes na-
zies semblaient intarissables: elles
se trouvaient bientôt aux Thermo-
pyles. Le 27 avril 1941, l'envahis-
seur entra dans Athènes la fièvre.
Les Grecs mirent bas les armes.
Point du tout. Dès le 23
avril, le Roi Georges II et son
gouvernement se transportèrent
en Crète, pour y continuer la lutte.
Avec 15,000 hommes à peine con-
tre 35,000 Allemands qui s'y trans-
portèrent par avions-transport et
par bateaux, et qui étaient aidés
par des nuées de Stukas, Grecs et
Britanniques tinrent tête pendant
plus d'un mois, faisant des prodiges
et se voyant secondés par une
population guerrière qui répéta
les actes de courage de ses an-
cêtres. Sans protection adéquate, la
flotte anglaise prolongea la résis-
tance au prix de plusieurs de ses
navires. Les Nazis perdirent 17-
000 hommes en Crète. Au début
de juin, tout était fini. Les Grecs
venaient d'ajouter sept mois de
pages glorieuses à leur histoire.

Un coupable puni est un exem-
ple pour la canaille.

Germaine Bernier.

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère

La Bruyère</

La campagne de l'emprunt sera un succès, ici

Les employés de Murphy Gamble Limited ont augmenté leurs souscriptions de 38 pour cent, comparativement à la campagne de février dernier. Les souscriptions de plus de 90 pour cent des employés s'élèvent à \$21.800.

Bryson Graham Company Limited a souscrit \$10.000, et la même somme a été fournie par la Commercial Travelers Mutual Accident Association of America.

Des 108 employés de C. Caplan Limited, 93 ont souscrit au total \$6.700, dépassant ainsi leur objectif de 30 pour cent.

100 jours de
guerre en Chine

Il a dit que 15.000 civils, femmes et enfants, avaient été tués par l'envahisseur, 5.000 avaient été blessés et 12.000 manquaient à l'appel.

américains aux

avant-postes

Des officiers de l'état-major général de l'armée des Etats-Unis ont été envoyés pour remplir des missions dangereuses sur tous les

Les pertes ont été relativement lourdes, rapporte le ministère de la Guerre, faisant remarquer que Marshall a présenté jeudi des dé-

Un certain nombre d'officiers sont revenus récemment de leurs postes d'observation éloignés et ont été remplacés par d'autres officiers du bureau d'état-major général dont le chef est le major-général T.-C. Hardy.

Les décorations posthumes ont été remises à la veuve du colonel F. R. Stevens et à la veuve du

colonel C.W. Bundy.

les noms suivent, fermeront
nts à

le samedi à 10 h. p.m.

Samplain. Tél.: 2-2613
Bent. Tél.: 2-1886

ue Du Pont. Tél.: 2-1179
e. Champlain. Tél.: 3-3014

de-Ville. Tél.: 3-1461
ia. Tél.: 3-1509
ria. Tél.: 2-9365
Laval. Tél.: 2-9033

e. Champlain. Tél.: 3-3413

pineau. Tél.: 2-8413
ia. Tél.: 2-0752

ne ce qui

cuit!



poisson fraîchement pêché est scellé
dès qu'il est pris. Il est nettoyé,
dépecé et est prêt à cuire. Voyez

le nom sur l'enveloppe. 40-Fathom Fish, Inc., Boston.

40"  son

Assemblée en faveur du 3e Emprunt de la Victoire à Casselman, Ont.

Jean-Paul Desloges adresse la parole — MM. J.-O. Gour, Adélard Génier, R. Landry, F.-X. Sabourin, J.-A. Huneault, J.-P. Meilleur et Hall sont les orateurs du jour

CASSELMAN, (Ont.) le 30 (D.N.C.) — On a tenu dimanche soir dernier dans la salle paroissiale une assemblée en faveur du 3e Emprunt de la Victoire. M. le maire J.-V. Bourbonnais, président de l'assemblée, exhorta les gens à souscrire dans la mesure de leurs moyens à l'emprunt.

Le premier orateur, M. J.-O. Gour, président conjoint pour la campagne de l'emprunt dans les comités de Prescott et Russell, appuyé sur le fait qu'un prêt au gouvernement était un placement de tout repos, à preuve les compagnies, les entreprises d'utilité publique, les corporations qui prêtent par millions au gouvernement. Et de plus, il ajouta qu'un sacrifice d'argent était bien peu de chose en comparaison des sacrifices de vies humaines que consentaient nos soldats outre-mer.

M. Adélard Génier, de St-Albert, président de l'Association des Agriculteurs, pria les fermiers de souscrire une partie du boni que le gouvernement octroyait pour les produits de la ferme. M. Génier considéra que si chaque cultivateur consentait à prêter au gouvernement une partie de ce boni ce sera faire honneur à la classe agricole.

M. R. Landry, de St-Isidore de Prescott, exhorta les gens à se rendre au bureau du solliciteur pour souscrire au lieu d'attendre que le solliciteur passe à chaque porte, ce qui occasionne une dépense de temps et de gazoline.

Le père d'un héros
M. F. X. Sabourin père de l'héroïque commandant d'escadre, Jean-Paul Sabourin, tombé au champ d'honneur sur le front de Libye, a fait un appel mouvant à l'assistance nombreuse et déclara que c'était poser un acte de véritable patriotisme que de prêter au gouvernement pour qu'il ait les fonds nécessaires pour acheter toutes les armes et les munitions voulues en vue de notre victoire finale.

M. J.-A. Huneault, solliciteur local, expliqua que le fait d'acheter des obligations de la victoire constituait un placement de tout repos.

Jean-Paul Desloges
M. Charlemagne Berthiaume, de Hawkesbury, présenta le principal orateur de la soirée, l'entrepreneur Jean-Paul Desloges. Ce jeune héros reçut une véritable ovation. Dans un langage des plus

Nouvelles de nos régiments outre-mer

(Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française.)

Depuis qu'il a aidé à la récolte des pommes, le canonier Albert Landry, 28 ans, d'Estcourt, comté de Temiscouata, de la 57ème batterie d'artillerie légère de défense contre avions, se fait appeler "Pommando". C'est ce même Landry qui, durant la blitz, ronflait tellement que son cousin, le canonier Frank Ness, 25 ans, de Stadacona, s'éveilla une nuit en sursaut et se jeta sous le lit, croyant avoir affaire à une alerte.

Le canonier Jacques Beaulieu, 21 ans, 7, rue Delisle à Lévis, également de la 57ème, raconte qu'un Anglais considérablement réticent avec beaucoup de curiosité le brassard d'estafette "D.R." qu'il porte sur la manche de sa vareuse. Le monsieur, n'y tenant plus, demanda à Beaulieu le sens de ces deux lettres, qui signifient, entre vous et moi, "dispatch rider". Beaulieu répondit, de son air le plus sérieux: "It means Dieppe Raider, sir!"

A la 18ème ambulance de campagne, le sergent Maurice Juneau, 27 ans, de Notre-Dame des Lauzades, est le fier inventeur d'une caisse capitonnée dans laquelle peuvent être transportées les fioles de médicaments. "Vous la tournez à l'endroit, à l'envers, n'importe comment", me dit Juneau, joignant les gestes aux paroles, "et vous voyez, il n'y a rien de cassé!"

Un "ancien" d'Ottawa
Un des officiers les plus populaires du régiment de la Chaudière est le lieutenant Andonio Ladas, 23 ans, 835, rue Somerset, à Ottawa. Ladas, officier d'intelligence de ce régiment d'infanterie entièrement de langue française, est un "ancien" de l'université d'Ottawa, où il brilla au rugby, au hockey et au ballon au panier. Dans les cercles de la jeunesse grecque il était un des membres les plus actifs. Son frère Jean-Paul suit présentement un cours de sans-filiste-mitrailleur à une école d'aviation de Winnipeg.

"Je puis défaire pièce par pièce, les yeux bandés, n'importe quel canon Bofor de notre batterie", me disait l'autre jour un canonier de la 57ème batterie légère de défense contre avions. Ce qui amena le canonier Roméo Boucher, 20 ans, de Fort-Coulonge, à remarquer: "Je sais que tu peux le démantibuler, mais pourrais-tu le recoller par exemple?"

Le soldat Gerin Maheu, 23 ans, un petit bout d'homme de St-Joseph de Neuchâtel, aime le travail. Au régiment de la Chaudière, il se bat pour avoir la permission de porter sur ses épaules un "tommy gun" ou une mitrailleuse Bren durant les défilés du régiment en rase campagne.

Fête à Ansonville en l'honneur de M. et Mme Sanscartier

ANSONVILLE, Ont., le 30. — (D.N.C.) — M. et Mme Albini Tremblay, aidés de M. E. Lefebvre, organisaient dernièrement une soirée à leur résidence en l'honneur de M. et Mme Octave Sanscartier, à l'occasion de leur départ pour Gatinou Mills, où ils demeureront désormais. La famille Sanscartier demeurait à Ansonville depuis 14 ans et comptait beaucoup d'amis. Une adresse fut lue par M. L. Régimbald et un service à café leur fut présenté. Il y eut parties cartes, chant et danse. Mmes J. Lalier et Alfred Lefebvre s'exécutèrent au piano ainsi que MM. P. Squino et J. Joseph, au violon. Un délicieux goûter fut servi à tous les invités qui étaient au nombre de 72.

Partie de cartes
La partie de cartes organisée par Mmes A. Lachance et W. Ethier, sous les auspices de la Fédération des femmes canadiennes-françaises, au profit du Cheer Club a remporté un grand succès. Les recettes s'élevèrent à \$92. Le Cheer Club, fondé il y a 2 ans, s'occupe de fournir aux soldats locaux actuellement outre-mer, des cigarettes et des friandises; 130 de nos jeunes gens reçoivent chaque mois une boîte bien garnie. Le Cheer Club compte sur la générosité de tous pour continuer ses envois. Grâce à la générosité de nos marchands, les prix furent tous fournis gratuitement aux organisateurs. Un panier d'épicerie, donné par les membres de la fédération, fut gagné par M. L. Boissineault. Une magnifique nappes de dentelle, mise en vente à l'encan rapporta la somme de \$25. Elle fut gagnée par Mme Brindley.

De passage
Mme Hector Lalonde, de Smooth Rock Falls visite son mari, actuellement à l'hôpital Anson, d'Iroquois Falls, où il subit une grave opération.

M. et Mme F. Bordeleau, ainsi que M. et Mme Corbeil, également de Smooth Rock Falls, ont rendu visite à M. H. Lalonde.

St-Isidore de Prescott

Notes locales
Mme Paul Ranger, de St-Isidore, sa sœur, Mme Joseph Ranger, de Dalhousie, M. et Mme Henri Perron et leurs filles, Marie et Thérèse, sont allées visiter à Danne, M. et Mme Steven Desjardins. Ils rendirent aussi visite à d'autres parents à Kirkland Lake et Chelmsford.

Mariage
Cette semaine sera célébré le mariage de Mlle Victoria Marchant, fille de M. et Mme Idée Marchant, avec M. Lucien Sicotte, employé à la banque de la Nouvelle-Ecosse, fils de M. et Mme Alphonse Sicotte.



Ce dessin est un don généreux de l'artiste Knight, du Windsor Star, comme contribution au Troisième emprunt de la Victoire.

Moonbeam (Ont.)

MOONBEAM, le 30. — (D.N.C.) — Mardi, le 27 octobre M. l'abbé E. Béliveau bénissait le mariage de Mlle M. Ricard de Moonbeam et de M. W. Greza de Fauquier.

M. Philipe Ricard servait de témoin à sa fille et M. Michel Greza à son fils.

Baptême
A M. et Mme Joseph R. Néron est née une fille baptisée sous le prénom de Marie-Thérèse-Georgette.

M. Roland Nadon, soldat à l'entraînement à Niagara Falls est actuellement dans sa famille.

Le soldat Roland Chardard qui est à faire son entraînement à St-Jean, N.B., a passé deux semaines dans sa famille.

MM. Robert et Gérard Simard sont partis pour Toronto lundi après s'être enrôlés dans l'armée active.

Rien ne contribue plus à l'ordre et à l'économie que de tenir chaque chose à sa place.

Fénelon

Fonds de secours pour les victimes du feu de North-Bay

NORTH-BAY (Ont.), le 31. — (D.N.C.) — Un fonds de secours a été ouvert pour venir en aide aux gardes-malades de l'hôpital St-Joseph qui ont tout perdu leurs effets personnels dans le feu de leur résidence la semaine dernière.

La C.Y.O. a organisé un bingo pour mercredi soir et samedi il y a un "tag day" à cette même fin.

Alban (Ont.)

Notes locales

ALBAN, Ont., le 30. (D.N.C.) — M. et Mme Jean Porter, née Lena Bouffard font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Donald-Patrick, parain et marraine, M. et Mme Patrick Perron.

Mme René Lacroix passait la fin de semaine à St-Charles de Sudbury chez des parents.

Mme Lapalme, de St-Charles, passa quelques jours à Alban, l'invitée de sa fille, Mme R. Lacroix.

Miles Marie-Laure Riel et Clari-Charbonneau visiteront leurs parents de Sudbury, en fin de semaine.

M. et Mme Roland St-Pierre étaient les hôtes de M. et Mme Alex. Rochon, dimanche dernier.

Mme Eugène Rochon et ses enfants sont en visite chez Mme J. St-Onge, de Noéville.

Chronique militaire de North-Bay, Ont.

NORTH-BAY. — M. et Mme M. Guenette ont eu le plaisir d'appréhender la promotion de leur fils, le sergent Louvain Guenette au poste de curinendant des postes dans le G.A.R.C. Il a aussi reçu sa commission comme officier-pilote. C'est un athlète très bien connu de North-Bay et ses amis se réjouissent de cette bonne nouvelle.

Mort à la guerre
M. et Mme Arthur Boyer, 471,

GAIE COMME UN PINSON



MAIS PRENEZ DU LAIT DE MAGNÉSIE PHILLIPS ce soir!

Pour s'éveiller avec le sourire, il faut neutraliser l'hyperchlorhydrie par le double effet du lait de magnésie Phillips: 1°—le lait de magnésie Phillips, alcalin actif, calme en vitesse les dérangements d'estomac; 2°—c'est aussi un laxatif bénin, mais très efficace. Liquide ou en comprimés, le lait de magnésie Phillips est un minéral et anti-acide idéal. Observer soigneusement le mode d'emploi, ou se conformer à l'ordonnance du médecin.

SEULEMENT 25¢ À LA PHARMACIE

McIntyre Est, ont été informés par câblagramme que leur fils Albert, âgé de 22 ans, qui était sergent d'aviation, était tombé au champ d'honneur le 24 octobre dernier.

Les détails de sa mort ne sont pas connus mais on espère qu'ils viendront sous peu par lettre. Le sergent-aviateur Boyer était bien connu à North-Bay. Il fit ses études à l'école St-Vincent de Paul, ensuite au Scollard Hall, où il était très populaire dans les joutes de gouret. Lors de son enrôlement

dans l'aviation en janvier 1941, il travaillait au théâtre Royal. Il était en Angleterre depuis janvier de cette année. Quoique l'on sait qu'il participa à plusieurs raids, on ignore sur quel territoire ennemi, il fit ses envolées.

C'est le onzième soldat de North-Bay rapporté définitivement tué en service actif, depuis le commencement de la guerre.

Plusieurs autres ont été portés comme manquant à l'appel ou prisonniers de guerre.

VOUS, MESDAMES, QUI SOUFFREZ DE CHALEURS

Si vous souffrez de chaleurs, d'irritation, de maux de tête, d'insomnie, de nervosité, de faiblesse ou d'irritabilité due à la période de l'âge moyen dans la vie d'une femme — prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il a soigné des milliers de femmes de tels symptômes. Fabriqué au Canada. Le Composé Pinkham vaut la peine d'être essayé.

Epargnez-- Ne Dépensez Pas l'Electricité



VOUS ET VOTRE FAMILLE POUVEZ FAIRE VOTRE PART

TOUTES LES MENAGÈRES SONT DES GARDIENNES DE L'HYDRO ET L'ELECTRICITE ECONOMISEE AU Foyer ASSURE PLUS D'ENERGIE AUX USINES DE GUERRE.

FERMEZ LES COMMUTATEURS LORSQUE VOUS NE VOUS SERVEZ PAS DE L'ELECTRICITE. CUISEZ PLUSIEURS MÊTES EN MÊME TEMPS DANS LE FOURNEAU DE VOTRE POELE ELECTRIQUE. UTILISANT L'ELEMENT DE BAS SEULEMENT. LORSQUE LE CARNARD BOUILLE FERMEZ LE COMMUTATEUR TOUT DE SUITE. EPARGNEZ L'ELECTRICITE DE TOUTE FACON DANS VOTRE FOYER. AIDEZ A SOULAGER LA RARETE DE L'ELECTRICITE.

PAYEZ PROMPTEMENT VOTRE FACTURE DE LUMIERE ET EPARGNEZ 10%

Heures de bureau: 8.30 a.m. à 5 p.m. samedi compris. Téléphone: 2-4224.



Service des plaintes: Service de 24 h. Téléphone: 2-1414.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, RUE BANK (angle Albert)



Soutenez-le
Maintenant

Tous les jours un plus grand nombre de jeunes Canadiens deviennent aviateurs pour jouer un rôle dans le combat de notre pays pour la liberté. C'est votre privilège de partager la responsabilité de l'entraînement, de l'armement et de l'équipement de ce groupe toujours grossissant de braves et audacieux guerriers de l'air. Vous pouvez faire cela en mettant vos dollars à la disposition de votre pays, donc...

Achetez les nouveaux

BONS DE LA VICTOIRE

OTTAWA CAR AND AIRCRAFT, LIMITED

À l'Alliance française

M. Victor Francen, célèbre acteur français, vedette de l'écran aussi bien que de la scène, ouvrira, ce soir, au Château Laurier, la saison littéraire et artistique de l'Alliance Française d'Ottawa, en compagnie de Mlle Sita Kidder. Les deux artistes interpréteront les principales scènes de "Cyrano de Bergerac", chef-d'œuvre d'Edmond Rostand.

Dans le domaine théâtral, on relève comme invités possibles de l'Alliance Française d'Ottawa au cours de la prochaine saison, les noms de Vera Korène, Louis Verneuil et Ludmilla Pitoëff qui viendra nous parler de Paul Claudel, qu'elle connaît intimement pour avoir créé plusieurs personnages du grand drame catholique contemporain. L.A.F. annonce encore la venue de M. Roger Picard, juriste, économiste et historien, qui parlera des "Salons littéraires et Société française" de M. Henry de La Roche, qui traitera de "Robert de Flers ou l'esprit français", de Mlle Hélène Florsvold, fille de l'ancien ambassadeur de Russie à Paris et essayiste bien connue; du comte Jehan de Noue, qui assista à l'évacuation de Dunkerque, et de M. Pierre de Lanux, ancien secrétaire de la NRF. D'autres conférenciers viendront probablement aussi au cours de la saison, invités de l'A.F. d'Ottawa qui promet une année intéressante.

Articles à lire

Littérature: "Joyce vivant" (suite et fin) par Louis Gillet, dans Lettres françaises, 1 avril 1942, pp. 21-35; "Vie et mort d'un poète" (Nicholas Vachel Lindsay) par Maurice-Edgar Coindreau, dans Lettres françaises, 1 avril 1942, pp. 26-36; "Epigrammes" de Pierre Baillargon, dans Amérique Française, août 1942, pp. 12-15; "Paul Claudel" (fin) par Wallace Fowle, dans Amérique Française, août 1942, pp. 16-18; "Du roman à l'opéra" par Jean Dufresne, dans Amérique Française, août 1942, pp. 19-22; "Jean-Jacques Rousseau et la botanique" par Marcel Raymond, dans La Nouvelle Revue, août 1942, pp. 614-623; "Filiation de Mark Twain" par Harry Bernard, dans la Revue de l'Université d'Ottawa, juillet-septembre 1942, pp. 327-341; "La jeunesse de Flaubert" par Roger Duhamel, dans la Revue Dominicaine, septembre 1942, pp. 83-89; "Splendeurs et misères d'un livre" (Lettre aux Anglais de Bernanos) par Rex Desmarais, dans la Revue Dominicaine, septembre 1942, pp. 76-82; "Supervieillesse et le sens de la nuit" par Etienne, dans Lettres françaises, 1 juillet 1942, pp. 12-25; "Voies de la poésie" par Roger Duhamel, dans Relations, octobre 1942, pp. 278-279; "Deux catégories d'écrivains" par Rex Desmarais, dans Revue Dominicaine, octobre 1942, pp. 150-153; "Imagination créatrice" par Claude Bernard, dans Amérique Française, octobre 1942, pp. 36-37; etc.

Beaux-arts: "Picasso et le Normand" par M. A. Couturier, O.P., dans Revue Dominicaine, juillet-août 1942, pp. 19-22; "La volonté du cubisme" par Eliane Houghton-Brunn, dans Amérique Française, août 1942, pp. 23-28; "Lettre à Borden" par Jacques G. de Tonnancour, dans La Nouvelle Revue, août 1942, pp. 609-613; "Nos arts populaires" par Marius Barbeau, dans Le Canada Français, septembre 1942, pp. 5-15; "Réflexions sur le cinéma et sur le théâtre" par Maurice Lebel, dans Le Canada Français, septembre 1942, pp. 36-41; "Dialogue sur la musique" par Jean Vallerand, dans Amérique Française, septembre 1942, pp. 21-23; "La reproduction en art" par René Chicoine, dans Amérique Française, septembre 1942, pp. 31-33; "Peinture canadienne d'aujourd'hui" par Marcel Parizeau, dans Amérique Française, octobre 1942, pp. 8-18; "Que sera la musique canadienne?" par Jean Papien-Couture, dans Amérique Française, octobre 1942, pp. 24-26; "Le théâtre que j'aime" par Vera Korène, dans Amérique Française, octobre 1942, pp. 41-43; etc.

Culture générale: "La Pampa" par Roger Caillols, dans Lettres Françaises, 1 avril 1942, pp. 1-3; "Politique et Religion" par Jacques Maritain, dans Lettres Françaises, pp. 4-14; "Synthèse de l'ignorance" par Jean-Louis Langlois, dans Amérique Française, août 1942, pp. 29-31; "Réflexions sur le suicide de Stefan Zweig" par Paul Beaulieu, dans La Nouvelle Revue, août 1942, pp. 579-582; "L'histoire française de Ville-Marie" par Gustave Lantôt, dans la Revue de l'Université d'Ottawa, juillet-septembre 1942, pp. 279-301; "La connaissance mathématique d'après saint Thomas d'Aquin" par Thomas Greenwood, dans la Revue de l'Université d'Ottawa, juillet-septembre 1942, pp. 121-132; "Réflexions morales" par Pierre Baillargon, dans Amérique Française, septembre 1942, pp. 12-20; "L'habitation future au Canada" par J. F. C. Smith, dans Amérique Française, septembre 1942, pp. 38-40; "La science et la guerre" par Julien Benda, dans Lettres Françaises, 1 juillet 1942, pp. 12-17; "G. K. Chesterton et les peuples latins" par Charles-Albert Cingria, dans Lettres Françaises, 1 juillet 1942, pp. 30-40; "Panaméricanisme intégral" par Isaac Tapajós, dans Relations, octobre 1942, pp. 261-282; "Des prédicateurs qui retournent à l'école" par M. M. Desmarais, O.P., dans Revue Dominicaine, octobre 1942, pp. 159-165; "Vérités aux Anglais" par Victor Barbeau, dans Amérique Française, octobre 1942, pp. 1-6; "Le Brésil, terre d'avenir" par Paul Beaulieu, dans La Nouvelle Revue, octobre 1942, pp. 4-8; "Pie XII et la Paix" par Luigi Sturzo, dans La Nouvelle Revue, octobre 1942, pp. 9-20; "Rencontre d'Europe et d'Amérique" par Auguste Viatte, dans La Nouvelle Revue, octobre 1942, pp. 21-24; etc.

Les revues

LA NOUVELLE RELEVÉ

Georges Bernanos: Le général de Gaulle; Paul Beaulieu: Le Brésil, terre d'avenir; Luigi Sturzo: Pie XII et la Paix; Auguste Viatte: Rencontre d'Europe et d'Amérique; Robert Goffin: France, poème; Auguste J. Durieux: Libération de la liberté (IV); Yves Simon: La paix de compromis; Les livres, par Marcel Raymond, Guy Sylvestre, Auray Blain.

RELATIONS

Burton LeDoux: Le Canada français à la croisée des chemins; Albert Rioux: L'électricité rurale — pourquoi et comment étatiser?; Isaac Tapajós: Panaméricanisme intégral; Louis C. de Léry: L'anglais et le droit canadien; Ernest C. Desormeaux: L'École catholique en Ontario; Allan Lanté: Un modèle: "Sunny Acres" Horizon international; Jean Vallerand: Faisons le point; Roger Duhamel: Voies de la poésie; Livres récents, par Guy Sylvestre, Paul Racine; Commentaires.

REVUE DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Thomas Greenwood: La règle de vie démocratique; Harry Bernard: Les noirs des États-Unis et le roman américain; Jules Mariel, O.M.I.: La polyphonie classique; Séraphin Marion: Le problème de l'éducation et le journalisme canadien-français de 1800 (suite); Rodrigue Normandin, O.M.I.: Discipline et volonté; Jean-Louis Langlois: La Nouvelle France et les premiers monuments de sa foi en l'immuable Conception; Désire Bergeron, O.M.I.: La personnalité internationale du Saint-Siège. Théories juridiques; Maurice Beauchamp, O.M.I.: Dieu en métaphysique d'après saint Thomas; Bibliographie, revues, chroniques.

LITTÉRATURE & BEAUX-ARTS

Roger Brien poète dionysiaque

Alfred de Vigny notait un jour dans son journal que la différence qui existait entre Victor Hugo et lui-même, c'était que Hugo publiait tout tandis que lui-même faisait sa propre anthologie. Il faut dire que Roger Brien, à ce point de vue, ressemble davantage au poète d'Is Châtiments qu'à celui d'Éloa.

Il a en effet publié depuis quelques mois quatre cahiers de vers, et de vers fortement hugotins d'ailleurs par leur abondance verbale, leur éloquence, leur souffle ample. Plus simple sans doute dans ses *Sourires d'enfants*, Roger Brien recourt à la déclamation et au verbalisme dans *les Yeux sur nos temps* et surtout dans *Ville-Marie*, le premier en date des quatre recueils dont je veux parler aujourd'hui.

Ville-Marie est un poème assez long à la gloire de Montréal dont il célèbre le troisième centenaire; d'une grande conception et d'une inspiration vertigineuse qui permettent au poète de se livrer à une fougue oratoire et de recourir à un fatras mythologique, historique et littéraire d'un goût assez discuté, ce poème contient de beaux passages, notamment le début de la deuxième partie (*L'ange est un songe*... etc.) et la strophe de Dante commençant par "Le chef-d'œuvre sorti des mains de l'éternel..." qui manifestent d'heureuses possibilités. Mais les vers de Brien abondent trop en vertigineusement, en oeil apocalyptique, en titaniques flambeaux, en cadavérique orgie, en corps sardanapalesque, et en innombrables Babels. Ce poème est d'un romantisme exagéré, abondant trop en vers comme celui-ci:

L'urne du désespoir saignait sur ses mains pâles.

Et puis il faut dire que le poète exagère vraiment lorsqu'il en appelle à Virgile, Cicéron, Horace, Shakespeare, Goethe, Racine, Shelley, Pouchkine, Mickiewicz, Corneille, Hugo, Camoens, Mistral, Verlaine, Baudelaire, Beethoven, Bach, Mozart, Wagner, Liszt, Chopin, Mendelssohn, Michel-Ange, Giotto, Raphaël, Angelico, Rembrandt, Phidias, Eschiel, Jérémie, Isaïe, Daniel, Pierre, Paul, Jean, Augustin, François d'Assise, Thérèse de Lisieux, Thomas d'Aquin et Dante. C'est vraiment trop et c'est trop facile. La poésie s'accorde mal de ces énumérations et procédés livresques.

Peu de temps après *Ville-Marie*, je recevais *Prêtre de Marie des Neiges* de Notre-Dame de Montréal, qui est d'une facture beaucoup plus simple, beaucoup plus parfaite. L'épithète y est plus rare et l'enflure en est absente. Si l'on excepte les derniers vers, qui font un peu hors-d'œuvre, cette *Prêtre* est une jolie pièce d'inspiration canadienne et religieuse, une fleur sauvage du Nouveau-Monde, comme cette Marie des Neiges de Marguerite Bourgeoys. C'est un autre poème religieux, que nous a donné ensuite Roger Brien, plus puissant celui-là et de beaucoup supérieur à *Ville-Marie*, qui était trop formaliste. Suivi de poèmes plus courts qui n'ajoutent rien à la célébrité de l'auteur, *les Yeux sur nos temps* chante la Face du Sauveur, rendue présente au monde contemporain par le Saint Suaire

Dumbo

Les éditions Variétés de Montréal, qui publient plusieurs livres intéressants pour les enfants, nous envoient récemment un magnifique illustré de Walt Disney bien connu de tous les cinéphiles: *DUMBO*. Cette amusante histoire du petit éléphant, que ne laisse pas l'infatigable Zet, charmera les petits, comme le film avait charmé les grands. On retrouve dans l'illustré une centaine de dessins d'une grande fantaisie et d'un bon goût, rendant sensible aux enfants un texte simple et amusant. Les jeunes auront beaucoup de plaisir à lire la belle histoire de Dumbo, l'éléphant volant d sa mère Jumbo, de la petite souris Zet et de la locomotive Zoé.

Avec *DUMBO*, nous est arrivé un autre livre pour enfants: *COUCOU*, histoire de Lida, images de Rojankovskij. — G. S.

Nous entrons, avec octobre, dans ce qu'on reconnaît généralement comme la saison d'or du cinéma. Durant l'été, époque de vacances et de villégiature, les distributeurs écoulent les films de la production courante, les œuvres sans prétention tournées à frais réduits. Plusieurs firmes de cinéma entretiennent certaines préoccupations esthétiques, mais toujours à la condition que "cela paye". Aussi, durant l'été, se contentent-elles surtout de produire des films qui s'adressent à la classe des *movie goers* peu exigeants, aux cinéphiles qui ne recherchent que la distraction. Ceux-là, il est facile de les contenter avec n'importe quel film. Les spectateurs qui attendent du cinéma qu'il soit un artistique message humain se recrutent parmi la classe des bourgeois moyens. L'été, ces gens sont au vert et ont peu de temps à consacrer au cinéma. Comme les fabricants de films jugent de la valeur des œuvres d'après ce qu'ils appellent le *box office*, durant l'été on se risque donc rarement à lancer des films destinés avant tout à la classe instruite et cultivée. Les motifs de cette façon d'agir sont faciles à comprendre et expliquent aussi pourquoi les grands concerts, les représentations d'opéra et de théâtre sont suspendus durant l'été.

Le cinéphile moyen n'est pas attiré au cinéma par le titre ou la nature d'un film. Il interroge les annonces, remarque les noms des acteurs et décide d'aller voir tel film plutôt que tel autre parce qu'il est défendu par des vedettes qui lui plaisent. On voit alors un acteur aussi médiocre que Mickey Rooney obtenir un succès phénoménal et être classé comme une des premières étoiles de Hollywood, sous prétexte que tous les films obtiennent des records d'assistance. On voit des comiques aussi tristes qu'Abbott et Costello attirer des foules défilantes.

Heureusement, cet engouement irréflectif pour des cabotins est contrebalancé par le succès que connaissent des films de la qualité de *Mrs. Miniver*. Il est vrai que l'actualité de l'œuvre commande en grande partie la vogue de *Mrs. Miniver*. Et le cas de ce film est exceptionnel. Les distributeurs ont réellement "pris une chance" en attendant pas à l'automne ou même à l'hiver pour présenter cette pellicule au public. Les inépuables de l'heure ont

de Turin, mais que les hommes du siècle refusent de considérer et d'admirer et d'aimer. Il y a bien ici et là encore des *orgies*, des *bacchanales* et des *infernales* et tant d'autres oripeaux laissés au vestiaire romantique, mais ce poème est plus dense, plus plein que les précédents. Certaines pages sont très impressionnantes, fort émouvantes comme le monologue de la Fille des rues. Mais parfois une trop grande volonté de réalisme aboutit à un goût assez grossier et certains vers en sont tout à fait déplaisants. Le poème s'ouvre cependant sur des vers pleins et significatifs:

O Face de mon Dieu, chef-d'œuvre de l'amour!

Ton silence infini me fixe à ton suaire.

L'antiquité m'étreint de tous ses ossuaires.

Les siècles devant toi taisent leur souffle court.

L'Acropole pâlit, Rome est un puits séché,

Devant la majesté, Seigneur, de ton Visage.

Je me rive à tes yeux, sublime paysage

Où ma foi d'apprenti t'a longuement cherché.

Tes yeux, tombeau de mon esprit borgne, à tâtons,

Dans le dépouillement des vérités de flamme;

Tes yeux, lourds crépuscule où se couche mon âme,

Sous l'écartèlement du péché, dont le plomb

A creusé dans ton corps d'innombrables ruisseaux;

Tes yeux, sphynx plus puissants, dans leur fougue serene

Que tout le fabuleux antique des Hellènes;

Tes yeux, profond mystère, ont mis sur moi leur sceau...

Sans doute écrits en marge de ces longs exercices, les *Sourires d'enfants* sont des poèmes légers et brefs, simples d'inspiration, faciles d'écriture, à la gloire des jeux et des sourires de l'enfance. Très irrégulier ce recueil contient de jolies choses. Certains poèmes d'autre part sont de mauvais goût (*O chers enfants de la misère*), d'autres trop peu substantiels (*Marie-Henriette*, IV et V). Il est vrai-



Roger BRIEN, le plus prolifique des poètes canadiens, vient de publier aux Éditions Fides "Chant d'amour".

Samedi prochain

Réflexions sur la poésie

LE CINÉMA

Faisons le point

fait que les admirateurs de Mickey Rooney et d'Abbott et Costello sont devenus, non pas les admirateurs des acteurs qui interprétaient les rôles de *Mrs. Miniver*, mais purement et simplement les admirateurs de l'œuvre elle-même. En temps de paix, *Mrs. Miniver* aurait rencontré un échec total. Un film de la qualité de *The Magnificent Ambersons* aura été une faillite parce qu'il lui manquait ce reluit d'actualité qui permet à *Mrs. Miniver* de plaire à tous les genres de cinéphiles. L'actualité explique encore le succès relatif de *Saboteur* de Hitchcock. *Montide*, le premier film américain de l'acteur français Jean Gabin, dépassait de beaucoup, malgré des défauts évidents, tout ce qui fut présenté à Montréal au cours du mois de septembre, par exemple, et pourtant ce film passa inaperçu. Présenté en hiver, il aurait sûrement gardé l'affiche pendant au moins deux semaines.

En quoi a consisté le reste de la production? En des films de music-hall ainsi qu'en une multitude de films construits autour d'une histoire d'espionnage. Les films de music-hall exigent de fortes dépenses de costumes, de décors et de mise en scène. Peu importe puisqu'ils produisent toujours, en n'importe quelle saison, des profits considérables. Les films d'espionnage sont tournés à peu de frais, entretiennent le travail dans les studios et peuvent être projetés partout, même dans les plus petites villes et les plus minuscules villages.

Ne soyons donc pas surpris que la saison qui vient de se terminer ait été, pour le cinéma, une saison assez pauvre. Le même phénomène se reproduit tous les étés et continuera de se reproduire. Comptons-nous heureux d'avoir pu assister à un film comme *Mrs. Miniver*. Il est une perle égarée au milieu de faux bijoux.

Il y a longtemps que l'on sait qu'en art il n'est pas de progrès; il n'y a qu'une évolution. La technique peut progresser; on n'invente pas de nouvelles recettes de produire le beau. Dès ses débuts, le

ment attristant de lire des strophes comme celles-ci:

Ce vil insecte sur le plant!

Sais-tu son nom? Un doryphore.

Écrasons-le. Cet autre encore?

Tiens: plus d'insecte sur les plans.

Tout est si beau dans ce jardin.

Tomates, pois, pommes de terre.

Chaque légume est un mystère.

Tout est si pur dans ce jardin...

Vraiment cela dépasse l'abbé Delille. Dans ce genre simple et intime, Roger Brien n'est pas chez lui, et ses *Sourires d'enfants* comptent trop peu de pages dignes de rester. Roger Brien est de beaucoup meilleur dans le poème religieux comme *les Yeux sur nos temps*, qui a des pages vraiment émouvantes. On a parlé de Dante et de Hugo à propos de Brien. Au pays de Québec le ridicule ne tue pas... et on en profite. Brien possède certes un souffle parfois puissant; mais le comparer au poète de la Divine Comédie ou de la Légende des Siècles, n'est-ce pas l'écraser sous des géants incomparables? On aurait pu avoir la charité de ne pas citer de tels noms à propos d'un jeune poète qui n'a pas encore donné le meilleur de lui-même. Trop nombreux sont les jeunes poètes et écrivains au Canada que l'on a anéantis à force d'éloges dithyrambiques; l'éloge est parfois mortel. Roger Brien est encore jeune; il a de l'enthousiasme, de l'ardeur au travail. N'allons pas le détruire en comparant ses premières œuvres aux chefs-d'œuvre de l'esprit humain. Attendons de lui des œuvres honnêtes, comme nous en annoncent ses premiers travaux poétiques: faisons-lui la charité de la mesure et du bon sens.

Guy SYLVESTRE.

Quarante nouveaux tableaux d'Henri Masson au contempo

INSPIRATION REGIONALE. — PROGRES DE LA LUMIERE. — DEBUT DANS LE PORTRAIT.

Henri Masson expose depuis lundi (5), Thérèse (7), Carrière inondée (8), la Course (2) qui a beaucoup de mouvement, Petite ville d'Ontario (13), Maison rose (23), Nettoyage de la patinoire (3) et Rue à Hull (15). Parmi les aquarelles, où s'exprime un peintre essentiellement personnel, souvent un humour sain et allègre, Légumes est particulièrement remarquable (30). Mais le Carrousel (32) est un cri de joie en couleurs.

Le plus grand tableau de l'exposition, Église de campagne (11), est une vision aiguë et nette du détail d'une grande hardiesse de composition. Masson traite habituellement mais me semble assez peu heureux. Masson excelle davantage dans le paysage humoristique, et son *Sentineau*, scène d'église. Ici et là se dessinent cependant de nouvelles tendances: deux portraits, une vision quelque peu dantesque de Trois moines (24), (noirs sur monastère rouge). Les tableaux de Masson sont composés, se tiennent, malgré des hardiesses de coloris parfois un peu déconcertantes. Entre des couleurs extrêmes l'équilibre n'est guère facile, mais Masson triomphe souvent de sa gâgure.

La plus belle pièce de cette exposition est probablement *Paysage vert* (16) qui est une réussite d'une grande simplicité avec ses petites maisons blanches sur paysage vert. Je crois que c'est là une des plus belles choses qu'ait faites Masson. Il faut signaler parmi les réussites les plus remarquables:

L'exposition de Masson '42 est très intéressante; on y voit le peintre outaouais poursuivre ses recherches dans l'ocre et le vert et sa lumière est meilleure que jamais. Il faut suivre attentivement cet artiste canadien si personnel qui ouvre au coloris des voies audacieuses et nouvelles.—G.S.

NOTE. — Il est malheureux que Masson n'ait pas exposé ses dessins récents dont quelques-uns sont fort remarquables, notamment une étude de cheval et voiture particulièrement réussie.

Le cinéma ne se fatiguera pas d'exploiter sans cesse les mêmes sujets en variant seulement les circonstances de temps et d'espace et les noms des vedettes. Comme il y a à Hollywood quelques metteurs en scène de talent et de goût, nous aurons de temps à autre des œuvres qui demeureront classiques parce qu'elles donneront un témoignage de l'humanité.

Dans l'ensemble, la saison qui vient de s'écouler n'a pas été détestable puisqu'elle nous a donné un ou deux films inoubliables et deux ou trois autres d'assez bonne qualité. Ces films, *Mrs. Miniver*, *Saboteur*, *Jungle Book*, *The Magnificent Ambersons*, continueront d'être projetés dans les petites salles de quartier. Ceux qui les ont manqués pourront aller les voir tout en tenant compte de certaines réserves qui s'imposent d'elles-mêmes. Quant au reste, mieux vaut n'en pas parler et ce serait une véritable perte de temps que de dépenser deux heures à en suivre l'insipide déroulement. L'automne et l'hiver promettent d'être plus riches en films de qualité. Ceux qui veulent au cinéma le même plaisir que dans la meilleure littérature pourront plus facilement trouver les œuvres qui les satisferont. D'ici là, en contemplant la production des derniers mois, soyons heureux de dire: "Cela aurait pu être plus mauvais!"

Jean VALLERAND.

(Relations)

Vient de paraître

Pouvoir

"Pouvoir — les génies invisibles de la Cité", que les Éditions Brentano viennent de publier, conjointement avec les Éditions Bernard Valiquette, est le dernier livre d'une trilogie due à la plume du célèbre écrivain Guglielmo Ferrero. Dans sa préface, l'auteur de *AVENTURE* et *RECONSTRUCTION* explique lui-même l'idée qui est à la base de son nouvel ouvrage. Elle peut se résumer ainsi: la cause de l'effroyable désordre dans lequel l'Europe se débat n'est pas la perturbation des rapports internationaux entre les grands et petits États qui la composent. Cette perturbation est à son tour l'effet d'une cause plus profonde: les crises intérieures qui déchirent presque tous les États du vieux monde. La guerre qui dévaste le monde est le résultat des révolutions qui depuis 1917 ont bouleversé presque tout le continent européen. D'où l'importance capitale du problème que ce livre s'efforce de résoudre: Que signifient toutes ces révolutions? D'où sont-elles venues? Où vont-elles?

Ferrero s'est efforcé de découvrir, par la comparaison de la Révolution française avec les révolutions actuelles, pourquoi en Europe les gouvernements révolutionnaires multipliés depuis vingt ans devaient fatalement aboutir à la guerre générale; et pourquoi un système de paix ne pourra être établi et maintenu que par des gouvernements légitimes.

C'est, dit-il, la grande vérité que les hommes qui ont dirigé la Société des Nations n'ont jamais voulu reconnaître, et pour cette raison surtout leur œuvre a misérablement échoué dans un des fiascos les plus lamentables de l'histoire.

POUVOIR, par Guglielmo Ferrero, est en vente au prix de \$1.50 (\$1.60 par la poste) aux Éditions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

Talleyrand

Talleyrand, figure puissante de l'histoire de France! Son souvenir éveille aujourd'hui la curiosité du public. Inquiet du destin de la France, chacun interroge l'histoire et découvre dans l'œuvre de Talleyrand une nouvelle et attachante raison d'espérer dans le génie français.

Dans un beau livre, dont la lecture est des plus captivantes, dans un livre animé, plein de faits, de tableaux colorés et de traits psychologiques, on voit évoluer l'homme d'Etat et l'on fait connaissance avec l'aristocrate dont la vie intime a fait couler tellement d'encre.

Talleyrand ne fut pas un homme exemplaire. Souvent dans ses traités, il se montrait vénal, cupide; par ailleurs, il déserta les partis politiques, "comme le rat quitte le bateau qui va faire naufrage". Mais on a écrit avec raison que s'il fit ses affaires, il fit aussi celles de la France. Ses défauts furent en quelque sorte providentiels. Si la morale les reprouve, la diplomatie les couronne.

Dans des chapitres habilement conçus, Talleyrand et les femmes, l'Homme des réalités, l'Homme d'esprit et de conversation, l'auteur fait renaître tout le XIXe siècle avec ses personnages célèbres, ses agitations révolutionnaires, ses mœurs évoluées.

L'auteur de ce livre, le comte Serge Fleury, appartient à une famille de terriens qui a donné des soldats, des écrivains et des diplomates à la France. Il est le descendant du général comte Fleury, qui fut grand écuyer de l'empereur Napoléon, arrière-petit-fils de l'illustre Gay-Lussac, membre de l'Académie et pair de France.

Volume de 262 pages, \$1.25. Éditions Variétés, 1942.

Sources

M. Léo-Paul Desrosiers, conservateur de la Bibliothèque de Montréal, historien et romancier de grande réputation, vient de publier la suite et l'aboutissement de ses *Opimidières*, sous le titre de *Sources*. C'est une œuvre forte, évocatrice, puissamment régionaliste et universelle à la fois.

On peut se procurer ce livre dans toutes les librairies.

De Ville-Marie à Montréal

M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec, et historien distingué, vient de publier aux Éditions de l'Arbre un intéressant volume intitulé de *Ville-Marie à Montréal* dans lequel il tente de nous faire entendre — selon l'expression de Paul Morand — cette grande ville qu'est la métropole canadienne. C'est une manière remarquable de célébrer le troisième centenaire de Montréal que d'en donner une image à la fois vraie et vivante à toutes les époques de son existence. M. Bruchési était bien préparé à cette œuvre par ses travaux historiques antérieurs où il lui avaient permis de se familiariser avec l'évolution de la métropole canadienne. Le livre est illustré avec goût de gravures anciennes.

De Ville-Marie à Montréal, par Jean Bruchési, Montréal, Éditions de l'Arbre, 1942, \$1.00. — En vente chez tous les libraires.

En pleine terre

Germaine Guéremont, bien connue dans tous les milieux littéraires, paysans et artisans, vient de publier sous le titre d'*En pleine terre*, des récits consacrés à la gloire de la paysannerie canadienne, qu'ils font mieux connaître et aimer.

On peut se procurer cet intéressant volume à *Paysana*, la revue féminine par excellence, et dans toute librairie.

La grande épreuve des démocraties

L'illustre philosophe français Julien Benda, collaborateur de la NRF et auteur de la fameuse *Trahison des clercs*, vient de publier aux Éditions de la Maison Française de New-York un essai puissant et original sur la grande crise des démocraties. Habitué à scruter les mouvements de la conscience européenne, l'auteur des *Discours à la nation européenne* nous donne ici un nouvel essai qui fait honneur à la pensée française, dont il est une des expressions les plus hautes.

Congrès des instituteurs et institutrices du district d'inspection de M. Gratton

Mgr J.-H. Chartrand prononce une allocution — M. l'abbé J.-H. Laniel, curé d'Alfred, adresse la parole — Mlle Blandine Charbonneau est élue présidente

ALFRED (Ont.), le 29. — (D.N.C.) — Les membres de l'Institut pédagogique du district d'inspection de M. J.S. Gratton, tenaient leur troisième congrès annuel à la salle municipale, le 24 octobre.

M. le curé Laniel fit la prière d'ouverture. La présidente, Mlle Blandine Charbonneau souhaita la bienvenue à tous les membres du clergé ainsi qu'aux instituteurs et institutrices. Elle se fit le porte-parole du comité exécutif, pour exprimer à M. J.-S. Gratton, une vive reconnaissance pour la coopération qu'il a apportée à la préparation de ce congrès. Mlle Lorraine Legault fit ensuite la lecture du procès verbal et du rapport financier.

Mlle Charbonneau proposa d'envoyer un message de félicitation à M. Paul-Eugène Piché, nouveau président général de l'A.E.F. d'Ontario. L'assemblée fut unanime à appuyer cette résolution.

Après avoir discuté sur différentes questions d'enseignement, l'assemblée eut le plaisir d'entendre un groupe de jeunes filles, sous la direction de R. S. Elodina, s.e.c., dans un chœur intitulé "Evangéline".

Le R. F. Georges, f.e.c., et ses garçons firent entendre quelques jolies pièces de l'abbé Gadois.

Mgr J.-H. Chartrand "Je viens à la recherche de recrues pour l'armée du Christ-Roi", déclara Mgr Chartrand, V.G., au moniteur diocésain de l'Action Catholique, au cours d'une cuserie sur l'Action Catholique. Il se dit très touché du chaleureux accueil qu'on lui faisait et promit de transmettre les saluts du Congrès à Son Excellence Mgr Vachon, dont il est le digne représentant.

Mgr Chartrand expliqua le but principal de l'œuvre qui lui est chère et lança un appel pressant aux instituteurs et institutrices en leur affirmant que leur vocation se rapprochait de la vocation sacerdotale.

Avec l'approbation de Mgr l'Archevêque, Mgr Chartrand a pour mission d'inaugurer l'action catholique dans les sections rurales. Il termina en disant que si nos

Partie de cartes pour l'église de Blezard-Valley

BLEZARD-VALLEY (Ont.), le 31. — (D.N.C.) — Récentement, il y eut un bingo et une partie de cartes au profit de l'église. Les recettes nettes s'élevèrent à \$258.16. Le succès est attribué au zèle des organisatrices et à la coopération des paroissiens. Voici les résultats de la raffle:

Une valeur de cinq dollars, donnée par la Banque de Sudbury, gagnée par M. Maurice Dumontel, de Sudbury; un coupon de \$100, donné par M. J. J. Smagge, un coupon de \$100, donné par M. J. J. Smagge, un coupon de \$100, donné par M. J. J. Smagge.

M. et Mme Paul Bélouart recevaient dernièrement M. Louis Bélouart, M. et Mme Ernest Bélouart et Mlle Zita Bélouart, de Perth.

Feu Mme Clément de Bue-Sea Lake

BLUE-SEA LAKE, (Qué.), le 30. — (D.N.C.) — Mme Violette Thomas Clément est décédée à l'âge de 61 ans et 11 mois à l'hôpital de Maniwaki, après une longue maladie.

Le service fut chanté lundi, le 19 octobre, en l'église St-Félix, de Blue-Sea, par M. le curé Richard, ancien curé de la paroisse, assisté de M. le curé Jutra, comme diacre et M. l'abbé Parent, sous-diacre.

M. le curé Poirier touchait l'orgue.

Elle laisse pour pleurer sa perte onze enfants, huit filles: Mmes Alphonse Tremblay (Florida), Alphonse Tremblay (Yvette), Hector Gauthier (Jeanne), Rémi Lacaille (Cécile), Daniel Gauthier (Marcelle), tous de Blue-Sea, Mme Gaston Foucault (Annette), de Hull, Mme Elise Lacroix (Germaine), de St-Thérèse, Mme Eugène Marinié (Josephine), de Messines; trois fils: Léopold et Jean-Yves, à la maison, et Lomer, de l'armée canadienne, à Québec.

Son père et sa belle-mère, M. et Mme Joseph Tassé, deux frères, sa belle-fille, Mme Laura Clément, tous d'Ottawa. Elle laisse aussi 40 petits-enfants.

La famille Clément a reçu plusieurs bouquets spirituels et témoignages de condoléances.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Graceland au milieu d'un grand nombre de parents et amis. On remarquait du dehors: la famille Tassé et Mme Laura Clément, d'Ottawa; M. et Mme Edmond Poulin et leurs garçons de Mont-Laurier; M. et Mme Edouard Charbonneau, Mme Jos. Parker, Mlle Alice Caron, M. Rosario Caron de Pointe-Confort; M. Philippe Clément, M. et Mme Roland St-Jacques, de Clément.

La famille remercie tous ceux qui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes de condoléance ou visites à la chambre mortuaire.

"Le Droit" offre à la famille ses sincères condoléances.

Le traitement par inhalation Duke-Fingard

Tout ce que dit le professeur M.W. Elliott, anciennement de l'université Queen's, de Kingston, à la recommandation du traitement par inhalation Duke-Fingard pour les maladies des voies respiratoires, est confirmé par sa garde-malade, Mlle Alice L. Hills, qui a pris soin de lui pendant plus d'un an.

M. T. Moncion Dans une brève allocution, M. Moncion, à titre de président général de l'Action catholique, se dit heureux de saluer les instituteurs et institutrices des écoles rurales. C'est un honneur pour moi, de pouvoir dire que j'ai reçu mon éducation première à une école rurale, déclara-t-il.

Il expliqua l'utilité de se servir du "Bulletin de l'A.C." ainsi que du livre intitulé "La famille chrétienne", aux réunions.

M. le curé Laniel M. le curé approuva hautement le mouvement d'Action catholique dans les écoles de sa paroisse. Il appuya sur l'importance primordiale de la formation et des convictions religieuses, que doivent posséder les chefs de ce mouvement.

M. J.-S. Gratton M. J.-S. Gratton, en termes choisis, remercia M. le curé Laniel. La sympathie que vous portez aux élèves, dit-il, servira à vous faire aimer d'eux.

Elections On procéda à suite aux élections qui donneront les résultats suivants:

Comité de direction: Président: Mlle Blandine Charbonneau; vice-présidente: Mlle Lorraine Legault; toutes d'Alfred; bibliothécaire: Mlle Léonide Leduc, de Planétage; vérificateur: Rod Fr. Bernabé, f.e.c., et M. J.-S. Gratton, inspecteur, le président et la vice-présidente du comité de direction.

Conseil: M. Albert Marcell, de Bourget, Ont.; Mlle Gaby Danis, de Rockland; Mme Norah Brownrigg, de Curran; R. St. Léopoldine, s.e.c., de Bourget; St. Étienne, s.e.c., de Rockland; St. Étienne, f.e.c., de Lefrève.

Délégués au prochain congrès de la section primaire de l'A.E.F.: La R. S. St. Étienne, de Bourget, Ont.; Mlle Blandine Charbonneau, Lorraine Legault et M. Albert Marcell, de Bourget.

POTINS DU PICCADILLY

(rédigés pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française)

LONDRES, le 31. (P.C.) — Diplomate, militaire, philosophe, le feld-marchal Jan Smuts, premier ministre de l'Union de l'Afrique du sud, fait beaucoup parler de lui à Londres, ces jours-ci. Le distingué Sud-Africain, aux cheveux ras, à la petite barbe blanche, est toujours, à 72 ans, plein de vie et d'entrain, et probablement l'homme le plus occupé de l'empire. En plus d'être le premier ministre de son pays, il en est le chef du cabinet de guerre, le ministre de la défense nationale, le ministre des affaires étrangères, le commandant-en-chef de l'armée, le chef de la commission des approvisionnements et le leader du parti uni au parlement. C'est comme si un seul homme, au Canada, cumulait les fonctions de très hon. Mackenzie King, de l'hon. J.-L. Ralston, de l'hon. C.-D. Howe et du lieutenant-général McNaughton. L'aide de camp du maréchal, à Londres, est son fils, le capitaine Jacob "Japie" Smuts. Le maréchal a aussi deux filles en uniforme, une qui est médecin militaire et l'autre "officière" des services féminins de l'aviation.

Lorsque la tour de l'Horloge, où s'enchevêtre l'énorme cadran de Big Ben, fut endommagée par les flammes durant la blitz, on en interdit l'accès aux touristes. L'interdiction a été révoquée cette semaine, et il est de nouveau possible de gravir les 410 marches à l'intérieur de la tour pour se rendre à la galerie qui surplombe la ville. L'ascension des 410 marches belle exercice pour la digestion, est plus agréable après tout que la périlleuse descente qui donne infailliblement le vertige.

Hommage à Pascal

Les cérémonies commémoratives du tricentenaire de la machine à calculer ont rassemblé aux "Connaught Rooms" une assistance nombreuse. D'éminentes personnalités scientifiques britanniques et françaises, ainsi que des représentants des gouvernements norvégien et suédois ont rendu hommage à Blaise Pascal qui, à 19 ans, construisit la première machine à calculer. Les membres du conseil national polonais se sont rendus ces jours-ci à Oxford pour visiter les principales institutions de la célèbre cité universitaire.

Trois alertes dans une même journée, ce fut du nouveau pour Londres qui n'avait pas eu depuis plus de douze mois plus d'une seule alerte par jour. Les cris de la sirène déchirèrent l'air à trois reprises le même jour, mais aucune bombe ne tomba sur la ville. Plus au sud, cependant, les raiders nazis foncèrent sur de petites villes, y lancèrent des bombes et y mitraillèrent les rues. Représailles pour les dommages causés la veille par les Lancasters de la R.A.F. aux immenses usines françaises du Creusot.

liora, à tel point, qu'au bout de quelques semaines, il put se remettre à enseigner le chant. Sa respiration devint meilleure que jamais depuis 15 ans.

Au début d'août, le rayon X la déclara complètement guérie de la sinusite. Et il ne lui reste plus maintenant qu'une faible trace de bronchite sur la membrane du poulmon droit.

Il y a près de deux ans que le professeur Elliott fit l'achat de la machine qui lui permit de subir le traitement chez lui. Il se fait maintenant un devoir de recommander à qui veut l'entendre ou à qui en a besoin le traitement par inhalation Duke-Fingard qui l'a ramené à la santé.

Les Canadiens français de Timmins souscrivent beaucoup

TIMMINS (Ont.), le 31. — (D.N.C.) — La campagne de l'Empire de la Victoire bat son plein. Des félicitations vont spécialement aux membres au comité des solliciteurs canadiens-français.

Sous l'habile direction de M. David Laprairie, ce comité comprend M. H. Charlebois, le Dr Paul Clermont, le Dr C.-M. Boutin, l'avocat J.-A. Cousineau, MM. Claude Desaulniers, J.-H. Châteauevert et J.-V. Bonhomme. Les rapports ve-

nant du quartier général prouvent que le groupe de Canadiens français fait du très bon travail et obtient un immense succès dans la vente des bons de la Victoire.

Afin d'aider cette œuvre de guerre, il y eut dimanche dernier, au sous-sol de la Cathédrale St-Antoine, une représentation de films de guerre, les plus intéressants. L'assistance était nombreuse.

Départ de Mlle Leroux

M. et Mme A. Leroux recevaient un groupe de parents et d'amis à une soirée d'adieu en l'honneur de leur fille, Lucille, avant son départ pour Ste-Catherine.

Il y eut chant et musique. On présente à Mlle Leroux une bourse bien garnie.

La partie de cartes, sous les auspices des Dames de la Fédération Canadienne-française fut un grand succès.

A cause du rationnement de guerre, on ne servit pas de "lunch". Les gagnants aux cartes: MM. L. S. Roy, M. Desormeaux, J. Barbier, Mmes N. Caron, S. Paquin et R. Charlebois, MM. E. Soulière, M.

Maltais et Gaston Beaulieu, Mmes J.-M. Castonguay, L. Leblanc et C. Magnan.

Journée apostolique des PP. Dominicains à Saint-Hyacinthe

Dimanche, fête de la Toussaint, aura lieu à Saint-Hyacinthe une "journée apostolique" organisée tout spécialement pour les hommes et les jeunes gens. Messe dialoguée, procession, conférences et heure mariale sont au programme. Le R.P. Clément Pothier, o.p., directeur des retraites fermées de St-Hyacinthe, avec l'aide de son frère en religion, le R.P. Albert M. Goulet, mènera à bonne fin cette journée apostolique.

Voici les grandes lignes du programme de cette journée apostolique: À 8 h. 15 du matin: messe dialoguée et communion générale, en la chapelle des RR. SS. de St-Joseph, rue Raymond, St-Hyacinthe; à 10 h.: procession du T.S. Rosaire dans les rues de la ville; 10 h. 30: conférence sur la famille et l'éducation par le R.P. C. Pothier, o.p., directeur des retraites fermées; 1 h. 30: procession du T.S. Rosaire, dans une autre partie de la ville; à 2 h. 15: conférences; à 4 h. 30: heure mariale dans l'église du Précurseur-Sang; à 8 h. 30: séance apostolique et récréative. Les enfants

Le P. Curren, s.j., directeur spirituel

MONTREAL, Qué., le 31. — (D.N.C.) — Le Père Dennis A. Curren, s.j., nommé récemment directeur spirituel des étudiants à l'université de Loyola, Nouvelle-Orléans, eut une carrière assez variée. Il prit part à la guerre de 1914, puis se distingua comme lanceur dans l'équipe des Cardinals de St-Louis. Il abandonna ses activités sportives pour étudier le droit et finalement entra au noviciat de la Compagnie de Jésus.

On rappelle à ce sujet que plusieurs membres de l'équipe actuelle des Cardinals, qui vient de remporter le championnat du monde, sont catholiques: Georges "Whitey" Kurowski, dont le coup de circuit, dans la dernière partie, donna le championnat à son équipe, Howard Pollett, lanceur, Ken O'Dea, assistant-receveur, Frank Crespi, Stan Musial et autres.

ne seront pas admis. L'entrée est gratuite.

Cette séance et les conférences au programme auront lieu dans la salle des Oeuvres, Villa Ste-Jeanne d'Arc.



Rhume Mal de Gorge

Avez-vous une tablette de Paradol. Gargarisez-vous avec deux tablettes dissoutes dans l'eau. Mettez-vous au lit pour vous reposer et dormir. Vos maux et vos douleurs disparaîtront bientôt et vous pourrez éviter un rhume désagréable. Paradol soulage promptement les maux de tête, la névralgie, le mal de dents, le rhumatisme et la sciatalgie. Il est agréable à prendre et ne laisse pas d'effets déprimants à sa suite. Paradol ne déçoit pas.

PARADOL du Dr CHASE Pour le soulagement de la douleur

"J'aurai quel âge, papa quand la guerre finira?"

"Mon petit Jean, personne ne pourrait répondre à ta question. Mais j'ai l'impression que la guerre sera longue. Mais nous allons en finir avant que tu sois trop grand, et nous allons voir à ce que tu aies un bon départ dans la vie, lorsque nous aurons liquidé cette terrible affaire.

"Vers le moment de ta naissance, j'ai appris une leçon pas mal raide, et je ne l'oublierai pas de sitôt. Pendant un certain temps, la vie n'a pas été rose pour ta mère et moi. Nous commençons tout juste à reprendre pied, et tu peux m'en croire, nous allons rester debout maintenant, et nous allons nous occuper de te procurer ce qui nous a manqué à nous.

"À l'heure actuelle, je gagne plus d'argent que jamais, mais j'en mets une bonne partie de côté; j'en place le plus possible dans les obligations. En achetant des Obligations de la Victoire, vois-tu, je contribue à défrayer le coût de la guerre; mais ce n'est pas tout. Je me fais une réserve pour nous tous... pour toi et ta maman.

"Ta maman est une perle, tu sais. Il faut la voir à l'œuvre ces jours-ci.

À la cuisine... à la machine à coudre... elle n'a qu'une préoccupation: faire durer ce que nous avons le plus longtemps possible. Elle caresse un rêve pour ton avenir, comme jamais sa famille à elle n'a pu le faire. Et tu devrais voir comme ça lui fait plaisir chaque fois que nous achetons une obligation! C'est une merveille.

"J'imagine bien que tu ne sais pas ce que ça veut dire, une Obligation de la Victoire, mais nous en avons mis un bon paquet de côté. C'est de l'or en barres. Nous en avons de la chance, mon garçon, de vivre au Canada. Nous pouvons vraiment tirer des plans pour l'avenir, et nous pouvons être sûrs qu'ils se réaliseront."

En prêtant votre argent au Pays, vous faites le meilleur des placements. Les OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE sont garanties par toutes les richesses du Canada; elles rapportent de bons intérêts, et, en cas de besoin, elles se négocient le plus facilement du monde.

Plus rien n'importe, sauf la Victoire

EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Quartiers généraux du comité local pour l'Emprunt de la Victoire, 503, rue Queen, Ottawa — Tél.: 5-1801

Quartiers généraux de Hull pour l'Emprunt de la Victoire, 45A, rue Principale, Hull — Tél.: 5-4014



MODE D'ACHAT

Confier votre commande au représentant qui passera chez vous, ou bien à n'importe quelle banque ou société de fiducie, ou encore expédier au Comité de l'Emprunt de la Victoire de votre localité. Vous pouvez aussi acheter des obligations par l'entremise de votre patron selon le Plan d'Épargne sur le Salaire. Les Obligations de la Victoire sont émises en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1000 et plus. C'est à qui vous remettez votre commande, que ce soit un vendeur, une banque, une société de fiducie ou votre Comité de l'Emprunt de la Victoire, se feront un plaisir de vous aider, et, au besoin, de remplir votre formule.

Le Comité National des Finances de Guerre

ACHETEZ DES

OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

NOUVELLE EMISSION

CHEZ VOTRE TAILLEUR DEMANDEZ LES TISSUS ROBINTEX
SI VOUS VOULEZ UN HABIT BIEN FAIT — QUI DURERA LONGTEMPS — ET GARDERA SA FORME



VOICI POUR VOUS

Mesdames

Carnet mondain

Son Altesse Royale la princesse Alice, escortée de l'honorable Ariel Baird, est revenue hier soir d'un court voyage à Montréal.

Le major J.-P. Lanthier, Mme Lanthier et le lieutenant Dunn Lanthier, de la marine canadienne, sont arrivés à Rideau Hall.

Sir William et Lady Glasgow passent la fin de semaine au Club Seignurial.

Le capitaine et Mme W. Sykes, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Dora Margaret, (Peggy) au sergent Lyle A. Gillespie, C.A.R.C., fils de M. et de Mme A. E. Gillespie, de Thamesville, Ont. Le mariage aura lieu le 14 novembre.

M. H. H. Heakes, de Toronto, fait un séjour dans la capitale, l'invité de son frère et de sa belle-sœur, le commodore de l'air et Mme F. V. Heakes.

M. et Mme Léo Marois, de Gracefield, annoncent les fiançailles de leur fille, Gabrielle, à M. Sincennes, d'Ottawa, fils de M. et de Mme Ernest Sincennes, de Gracefield. Le mariage aura lieu le 23 novembre, en l'église de Gracefield.

Mlle Gabrielle Bellemare a reçu à l'heure du thé en l'honneur de Mlle Pauline Dumont à l'occasion de son prochain mariage. Le thé fut servi par Mme Albert Dumont, assistée de Mmes G. Harry et Georges Bellemare et de Mlle Marcelle Bellemare.

Le capitaine et Mme Marcel Crépau sont de passage à Ottawa, les invités de M. et de Mme Marcel Robertson.

Le chef d'escadron et Mme Ralph H. Masterman, autrui de Winnipeg, annoncent les fiançailles de leur fille, Adrienne Louise, au lieutenant Robert King Pettigrew, fils de M. et de Mme J. G. Pettigrew, de Regina. Le mariage aura lieu à Toronto, le 20 novembre.

Mlle Constance Hagen, de New-York, se retire au Château Laurier durant son séjour dans la capitale.

Le lieutenant et Mme Julius Fleischman passent quelque temps à New-York.

Le 12 octobre, à M. et Mme Adrien Deslauriers, est né un fils, Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme P. Deslauriers, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme C. Thibault, grand-mère maternelle.

M. et Mme Wilfrid Cayer annoncent les fiançailles de leur fille, Margot, à M. Aurèle Laviolette, fils de M. Laviolette, décédé, et de Mme Alma Laviolette d'Ottawa.

Mme Sylvia Lamothe était de passage dans la capitale, l'invitée de M. et de Mme Philippe Deslauriers.

M. et Mme Wilfrid Cayer ont reçu mardi, en l'honneur de leur fille Margot, à l'occasion de son anniversaire de naissance et de ses fiançailles à M. Aurèle Laviolette.



Par Prunella Wood

Cette cape de fourrure sept-huitième est réalisée en opossum d'Australie, les peaux étant travaillées en lignes verticales. Chic pour bien des occasions. Chaude et confortable pour l'hiver.

Les invités étaient au nombre d'une trentaine.

M. et Mme Joseph Kelly, d'Hamilton, ont passé la semaine dernière dans la capitale, les invités des parents de Mme Kelly, M. et Mme Philippe Deslauriers.

Viau - Beaulne

CORNWALL, (Ont.), le 31. — (D.N.C.) — En l'église de la Nativité de Cornwall, M. le vicar A. Lalonde a béni, le 24 octobre, à 8 heures et demie, le mariage de Mlle Irène Beaulne, fille de M. Israël Beaulne, de Cornwall, à M. Gérard Viau, fils de M. Albin Viau, de Casselman.

La mariée portait une longue robe de tulle blanc, un voile court, un manteau d'hermine et un bouquet de roses roses.

Mlle Oméa Laveau, d'Ottawa, demoiselle d'honneur, portait une longue robe de tulle rose, un manteau de fourrure blanche et un bouquet d'œillets roses.

M. René Beaulne, frère de la mariée, agissait comme garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Montréal. A leur

retour, ils demeureront à Cornwall.

Parmi les invités, on remarquait: Mlle Annette et Germaine Viau, de Montval, Mme A. Lafleur, de Montréal, M. Delphus Pau, de Lachute, M. et Mme Olivas Paul, de Lachute, Mlle Oméa Laveau, d'Ottawa, M. Albin Viau, de Casselman.

Gratton - Chevrier

Alfred (Ont.) — Samedi, le 24 octobre, M. l'abbé J.-H. Laniel béni le mariage de Mlle Marie-Anne Chevrier, fille de M. et de Mme Gatien Chevrier, à M. Roland Gratton, fils de M. Donat Gratton et de Mme Gratton, décédée, M. Chevrier accompagnait sa fille et M. Gratton était le témoin de son fils.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Montréal. A leur

Rochon - Fauvelle

TIMMINS, (Ont.), le 31. — (D.N.C.) — En l'église Notre-Dame de Lourdes, de Timmins, décorée de fleurs et de fleurs de saison, le R. P. Gaboury béni le mariage de Mlle Violette Fauvelle, fille de M. et de Mme Paul Fauvelle, à M. Lucien Rochon, fils de M. H. Rochon et de M. Hormidas Rochon, décédé.

La mariée, accompagnée de son père, portait un tailleur bleu avec chapeau de même nuance. Son bouquet se composait de roses et de muguet.

Après la cérémonie, un lunch fut servi à la demeure de Mme Rochon. Le souper eut lieu à la demeure de M. et de Mme Paul Fauvelle. Le soir, il y eut réception à la salle du cercle Lyon. M. et Mme Rochon demeurèrent au numéro 67 de l'avenue Kirley.

Réduisez le volume des envois outre-mer

Les membres de votre famille servant avec les troupes alliées outre-mer verront arriver Noël avec moins de plaisir que les preuves de votre amour à cette occasion. Pour éviter de les décevoir ce jour-là, faites vos envois des maintenant, réduisez-en le volume et le poids le plus possible pour faciliter le problème du transport. Autant de conseils donnés par l'Administrateur des Postes qui prévoit une abondance de matières postales pour envoi outre-mer, jamais atteinte jusqu'à ce jour.

L'espace disponible sur les navires étant réquisitionné pour le transport des munitions et approvisionnements, on alloue un espace très restreint aux colis postaux. Si chacun réduit le volume de ses envois, il sera possible d'en

Le tourment de Dieu [1]

Ce livre est l'histoire d'une âme, la confession d'un artiste-moine, un peintre hollandais entraîné dans le sillage d'une génération qui, dans l'ambiance de Cézanne et de Gauguin, évoluait vers la nouvelle école du symbolisme.

Maurice Denis écrit dans la préface: "La conversion de notre camarade, Jean Verkade, ce grand garçon si peu mystique, si ardent à vivre, fut un des événements de notre jeunesse. Le souffle de l'Esprit nous enlevait inopinément un joyeux compagnon dont nous aimions le talent et le caractère."

Né à Zaandam, près d'Amsterdam, de parents protestants (son père était mennonite) l'auteur raconte son enfance et celle de son frère jumeau, Ericus. Leurs frasques d'écoliers les conduisent à un pensionnat puritain. Leur père avait lui aussi des velléités pour la peinture, mais comme il était actif et remuant, il s'adonna plutôt aux affaires.

A la suite du peintre hollandais, cette autobiographie nous promène à Paris, en Bretagne, en Italie et enfin à Beuron chez les Bénédictins allemands où il prendra les ordres après être devenu le meilleur élève du célèbre peintre religieux, le Père Desiderius, Didier Lenz, sculpteur, une des figures les plus marquantes dans le domaine de l'art chrétien.

Le rêve du Père Desiderius était de créer un art nouveau appuyé sur les canons égyptiens et sur l'exemple des Grecs et d'en faire l'expression du dogme chrétien.

Au moment où après un cours de deux ans à l'Académie des Beaux Arts d'Amsterdam et un séjour à Hattem, où vivait son beau-frère, peintre comme lui, Jean Verkade s'était rendu à Paris, les champions du symbolisme se réunissaient au Café Voltaire.

Moréas s'était élu le roi des artistes. De temps à autre, Paul Verlaine faisait son apparition. "De grande taille et d'extérieur négligé, sa tête ressemblait à celle de Silène." Il y avait encore Adolphe Retté qui plus tard, décrivit sa conversion dans un livre intitulé: Du diable à Dieu.

Cheb Ranson le méridional qui se piquait de théosophie, se réunissait encore Vuillard qui ressemblait à Saint François de Sales, Pierre Bonnard surnommé le nabi japonais à cause de ses peintures qui rappelaient l'art japonais, Xavier Roussel, Maurice Denis, le nabi des belles icônes et enfin Sérusier, l'apôtre de Gauguin, dont Jean Verkade devint le disciple.

Maurice Denis avait alors vingt ans. Ses œuvres de jeunesse étaient déjà d'une grande maturité et portaient la marque d'une imagination riche et chaste, témoignant d'un sens inné de la couleur.

Le Père Verkade nous initie à l'art de Gauguin, à sa distribution harmonieuse des taches claires et des taches sombres, la simplification des formes et des proportions afin de donner à la silhouette les contrastes de la lumière et de l'ombre.

Gauguin apprenait à ses disciples à respecter les anciens maîtres, mais demeurait individualiste convaincu.

Ce fut lors du départ du grand peintre pour Tahiti, au banquet qui couronna l'enchère des trente tableaux qu'avait exécutés Gauguin en Bretagne et à la Martinique, que Jean Verkade fit la connaissance de l'Israélite Mogens Ballin de Copenhague.

Ballin ressemblait à un roi chaldéen, tel qu'on les voit sur les reliefs assyriens. Le départ de Gauguin pour Tahiti avait fait dire aux rapins, d'ailleurs dont Charles Morice: — Nous gaspillions notre temps à Paris.

Ballin affectionnait la Bretagne. D'Auray où il vivait dans une profonde solitude, il avait écrit à son ami.

— A force de chercher, Dieu nous donnera la grâce de croire, sans quoi la religion n'a qu'un intérêt limité. Pourquoi un tableau de Redon à côté d'une peinture de Raphaël fait-il l'impression d'une chose triste, malade et sans équilibre, celui d'un Gauguin, d'une chose grimaçante et outrée? Ces deux peintres connaissent pourtant les œuvres des grands maîtres, leur recherche est sincère et ils sont très forts. Ce qui leur manque, à n'en pas douter, c'est cette base inébranlable de la

casier plus dans l'espace alloué. Le 10 novembre est le dernier jour pour les envois outre-mer, si on veut qu'ils arrivent pour Noël. Si possible, les faire même avant cette date afin de décongestionner les navires en partance autour du 10 et permettre au Bureau des Postes de réserver à l'avance, de l'espace sur les cargos.

Pour éviter les délais, les envois sont priés d'adresser les paquets à l'encore, en gros caractères bien lisibles. Mettre l'adresse au complet et éviter les abréviations qui obligent toujours à des recherches. Pour plus de prudence, ajouter à l'intérieur du paquet, une carte portant le nom de l'expéditeur et son adresse ainsi que le nom du destinataire et son adresse. Une déclaration de douane remplie avec soin doit accompagner chaque envoi. Les articles qui pourraient se gâter ou subir des dommages en cours de route ne sont pas acceptés au Bureau des Postes.

Friandise appétissante
GROSSES PALETTES DE
CREME GLACEE
CHOCOLATEE
Chez votre
marchand
Ottawa Dairy
CHOCOLATE

religion. Comme nous, tous ces artistes s'intéressent à la religion; mais hélas! il faut peut-être plusieurs générations avant que ce sentiment devienne le plus puissant de notre âme.

Devenu chrétien, Ballin épousa une Danoise d'origine française, Marguerite d'Auchamp. Il fonda un atelier de bronzes d'art, d'où sortirent de fort belles choses. Il mourut en 1914.

— Nous étions, Ballin et moi la bonne humeur en personne écrit le Père Verkade et c'est la justesse de ce qui fit tant d'impression sur Johannes qui n'était pas heureux et aspirait au bonheur.

L'influence de Jean Verkade sur le poète danois Johannes Joergensen datait de l'exposition qu'avait organisée à Copenhague Mogens Ballin des tableaux que rapportait Verkade de son séjour en Bretagne.

Le valet de ferme de Hattem qui, un soir d'orage, était venu s'abriter en plein champ, sous le parapluie de Jean Verkade, et partager les cigarettes de l'artiste, lui avait dit:

— Quand j'étais un gars de dix-sept à dix-huit ans, je doutais aussi, mais maintenant, je suis certain qu'il y a un Dieu; vous pouvez être tout à fait persuadé, Monsieur qu'il y a un Dieu. Croyez-moi, c'est tout-à-fait sûr, tout-à-fait sûr.

Ces paroles d'un homme simple avaient ému Verkade. Le tourment de Dieu ne devait lui laisser aucune trêve.

— Nous finirons tous deux par être catholiques lui avait alors écrit Ballin. Lors de son second séjour à Paris, Jean Verkade prenait des leçons de danse chez un ami de son père, d'origine judéo-japonaise, dont les trois filles étaient baptisées et élevées dans la religion catholique, mais devenues grandes, elles ne pratiquaient plus.

L'aînée avait prêté à Jean Les Pensées de Pascal et lui avait recommandé la lecture de l'Imitation de Jésus Christ. Peu après, le huitième livre des Confessions de Saint Augustin avait fait lever en lui une lumière nouvelle. La doctrine catholique lui sembla plus raisonnable qu'il ne l'avait imaginé.

— Rien au monde, pas même l'art, ne peut nous satisfaire à la longue, avait écrit Tolstoï racontant dans ses Confessions son retour à la foi. Cette pensée avait bouleversé Jean Verkade pour qui l'art était à la fois son unique richesse et son dieu.

"A Rebours" de Huysmans avait fait tomber ses préjugés sur les Jésuites. Peu à peu la doctrine catholique lui apparaissait logique et digne de foi. Ce fut à Vannes, chez les fils de Saint Ignace, que le peintre devait recevoir le baptême. Un jeune menuisier breton de Saint Noff, du nom de Jean Gachet, devait lui servir de parrain.

— Nous avons dû être de bons gaillards en ces jours de première ferveur, écrit plus tard le Père Verkade. Une retraite prolongée au Fiesole au couvent des Franciscains à Florence devait le conduire chez les Bénédictins de Beuron où après cinq ans de noviciat il était ordonné prêtre au Mont Cassin, où il se remit à dessiner d'après nature. Il commença son ministère sacerdotal en décorant une petite église de la Forêt Noire.

A Jérusalem où il fut ensuite envoyé, il décora une salle capitulaire, continua ses recherches personnelles sous forme de dessins, de peintures et d'aquarelles, d'après les impressions recueillies au hasard de ses promenades. On cite sa Descente de la Croix à l'église des Carmes de Vienne comme son chef-d'œuvre. Son désir était de faire une œuvre devant laquelle les pauvres pourraient prier et qui ne ferait pas fuir les artistes.

Maurice Denis écrit de son ami: — Il ne sait que raconter le miracle de sa vie, il en rend témoignage et nous livre sa propre légende pour la gloire de Dieu et le service de la vérité.

Marie-Rose TURCOT.

(1) Le Tourment de Dieu par Dom Willibrod Verkade, O.S.B. Etapes d'un moine peintre. Traduction de Marguerite Faure, préface et portrait par Maurice Denis. Librairie de l'art Catholique, 6 Place Saint Sulpice, Paris.

La nouveauté



La mode est quelquefois d'inspiration exotique. Vous voyez ici un joli deux-pièces de tissu matelassé qui rappelle quelque peu les tuniques chinoises. Cet ensemble de linage-rayonne est de coupe sobre et sévère. La jupe est doublée d'une colonnade imprimée. Il est de bon goût d'accompagner cette tenue d'un petit chapeau de même esprit.

ATTENTION, Mesdames, messieurs

Les vêtements doivent être entretenus pour être utilisés plus longtemps. Assurez-vous un bon service, confiez vos vêtements à une firme recommandable, au fait des bonnes façons de nettoyer tous les tissus.

Pour la durée de la guerre.

PATTONS LIMITED

1200, Wellington 8-2800
123, rue Bank 3-1872

DWORKIN'S

Special de l'atelier à la porteuse

MANTEAUX DE RAT MUSQUE

Mélange martre ou vison Hollander

\$248

Confectionnés de pelletteries canadiennes, dos entier, de qualité de choix, dans les plus nouveaux modèles de 1943 — se vendant régulièrement \$325 — Prix de Dworkin, de l'atelier à la porteuse, \$248 — Vous épargnez \$77. Absolument garantis.

DWORKIN FURS

256, rue Rideau

Deux façons d'économiser

Les canadiennes qui réduisent leurs consommations d'électricité aident l'effort de guerre du pays de deux façons. Elles économisent le pouvoir électrique si nécessaire aux industries de guerre qui fonctionnent nuit et jour dans le Québec et l'Ontario. Elles diminuent leur propre compte d'électricité, épargne qui peut être affectée à l'achat de Bons de la Victoire.

Pour que les routes de l'industrie de guerre continuent à tourner, il est nécessaire que les canadiens fassent sacrifice d'argent et sacrifice de pouvoir électrique. Ce dernier pourrait être réduit de 20% dans les provinces de Québec et d'Ontario sans que personne en souffre. Le ministère des Munitions et Approvisionnements considère que les dépenses inutiles d'électricité atteignent ce pourcentage.

On peut économiser de l'électricité de plusieurs façons. La famille peut partager une lampe ou deux en groupant les meubles autour d'une source de lumière. Les lampes qui apportent un élément purement décoratif dans une pièce seront allumées le moins possible. On remplacera les ampoules colorées, orange ou ambre qui dépendent beaucoup de watts et ont un

faible pouvoir d'illumination, les abat-jour de teinte sombre par des abat-jour en parchemin clair qui laissent passer la lumière.

Il est préférable de se servir d'un coton à fronce pour épousseter les meubles et de le tenir bien propre. Ne pas utiliser un vieux torchon sale ou qui laisse des effloches.

Un réel soulagement pour les

NEZ QUI SONT BOUCHÉS ET SECS LA NUIT

MÉDICAMENT A 3 FINS Comme vous vous sentez mieux lorsque, au coucher, vous vous êtes débarrassés le nez de la congestion passagère, à l'aide du Va-tro-nol!

Le Va-tro-nol fait trois choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il facilite la respiration, provoque le sommeil.

Si l'rhume vous menace, le Va-tro-nol, employé au moins deux fois par jour, empêche d'habitude l'empêchement, l'empêchement, l'empêchement, bien des cas de se déclarer.



PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS

Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.

Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D.

Case Postale 25
Montréal.

GARE AUX IMITATIONS



La gravure ici reproduite est la représentation d'une boîte de PILULES ROUGES. Lorsque vous en achetez, voyez à ce que la boîte de pilules que l'on vous vend soit une copie exacte de cette gravure; l'étiquette qui entoure la boîte est imprimée en rouge sur papier blanc et porte le nom de la Compagnie Chimique FRANCO AMERICAINE Limitée.

Les bonnes PILULES ROUGES ne sont jamais vendues de porte en porte ni au cent; méfiez-vous donc des colporteurs qui vous vendent ainsi des "pilules rouges".

Manufacturées sous la direction d'un docteur en chimie, d'un médecin, d'un pharmacien, analysées par les docteurs des hôpitaux de Paris, les bonnes PILULES ROUGES vous donnent l'assurance d'un soulagement certain si vous souffrez de maux de tête, de la pauvreté de sang, soit: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Pensez qu'il s'agit de votre santé et de votre argent lorsque vous achetez un remède... soyez sur vos gardes!

Refusez énergiquement toute substitution.

EXIGEZ LES VÉRITABLES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO AMERICAINE Limitée, 1566, rue S. Denis, Montréal.

LE THÉ LIPTON EST SI SAVOUREUX QUE NOUS EN AVONS SUFFISAMMENT MALGRÉ LE RATIONNEMENT

OBTENEZ QUELQUE CHOSE DE MIEUX POUR VOS COUPONS EN ACHETANT

CE THÉ PLUS RICHE ET PLUS SATISFAISANT

BIEN que le thé soit rationné, vous pouvez encore vous régaler d'une tasse de thé savoureux et rafraîchissant — et obtenir plus de tasses par coupon — si vous employez du Thé Lipton. Car le Lipton est un mélange de maître, composé de petites feuilles de thé sélectionnées et cultivées exclusivement dans les jardins de Lipton à Ceylan. C'est une des raisons pour lesquelles le Lipton est si uniformément riche et savoureux — il en faut moins et l'on trouve chaque tasse meilleure que la précédente.

A partir de maintenant, employez le Thé Lipton savoureux, composé de petites feuilles. Un Thé de l'Empire "digne d'un roi".

LIPTON

Fait aussi le mélange LIPTON pour SOUPE aux NOUILLES "SENSATIONNEL DANS TOUT LE PAYS"

SAUVEGARDONS TROIS SIÈCLES DE TRADITIONS

Nous sommes fiers de nos églises, de nos écoles, de nos universités, que nous devons à l'effort continu de plusieurs générations. C'est dans ces maisons que se perpétuent nos traditions auxquelles nous sommes si fidèlement attachés.

Ces foyers de notre culture et de nos traditions seraient détruits ou profanés le jour où l'Allemand ou le Japonais envahirait notre pays. Voyez, par exemple, ce qui s'est passé en Pologne, pays catholique. Les églises ont été converties en salles d'amusements, les universités et les collèges en casernes. Des milliers de religieux ont été massacrés ou dépouillés et chassés de leurs couvents. Des prêtres ont été ignominieusement trainés dans des camps de concentration. La croix est foulée aux pieds. Les enfants reçoivent un enseignement païen qui fausse les consciences et sape la morale.

Canadiens, vous pouvez tous combattre avec vos dollars. Prêtez largement. Prêtez jusqu'au sacrifice. Votre argent est une arme efficace. Achetez des Obligations de la Victoire. Efforcez-vous d'en acheter sans cesse, jusqu'au salut final. L'ennemi est à nos portes. Fournissez à votre pays le moyen de forger les armes de la Victoire.

OBJECTIF	DU CANADA	\$750.000.000
"	D'OTTAWA	32.350.000
"	DE HULL	925.000

QUARTIERS GÉNÉRAUX DIVISIONNAIRES
OTTAWA — 503, rue Queen — Tél: 5-1801
HULL — 45A, rue Principale — Tél: 5-4014



Il faut prêter dans la pleine mesure
de nos ressources car plus rien
n'importe, sauf la Victoire

ACHETEZ DES
OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

NOUVELLE EMISSION

CONTRIBUTION
au succès du 3e
Emprunt de la Victoire
par les
maisons suivantes:

THE CANADA PAINT CO.
LIMITED
PAINTS, VARNISHES & DRY COLORED PAPER, LAMINATED OIL, CRACKERS

Artificial Ice Co. Ltd.
387, rue Nicholas 3-9317

S.-Léonard Belaire
63, rue Sparks

Baker Bros.
5, rue Duke — 2-7393

George Bourne Reg'd.
ARTICLES DE SPORT — 151, rue Rideau

C. Caplan's Limited
135, rue Rideau

Hugh Carson Co. Ltd.
Articles de cuir — 72, rue Albert

W. J. Carson Limited
Tapisseries — Peintures C.L.L. — Vitrierie

Clark Dairy Limited
634, avenue Bronson

Canada Envelope Co.
MONTREAL

Crabtree Gravure Limited
319, rue Queen

J. R. Douglas Limited
Toiture, ouvrages en métal en feuilles
262, rue Slater

The Dominion Shuttle Co. Ltd.
Lachute Mill, P.Q.

James Davidson's Sons
Rue Wellington — Bois de construction

Eastview Bus Service
142, Chemin de Montréal, Eastview

John M. Garland Son & Co. Ltd.
Nouveautés en gros — 152, rue Queen

Hull Electric Co.
117, rue Principale, Hull

Ideal Cake Co. of Ottawa, Ltd.
H. C. Fisher Emile Soublrier

J.-P. Lévesque
McKERRACHER-WANLESS LIMITED
5, rue Mosgrove Tél: 3-6406

Larocque Reg'd.
Rues Rideau, Dalhousie et Georges

Collège Commercial Bilingue
Larocque
368, rue Dalhousie 4-0262
ERNEST J. LAROCQUE, Directeur Fondateur

Mack's
McKERRACHER-WANLESS LIMITED
Angle Rideau et Sussex

Charles Ogilvie Limited
Rue Rideau Ottawa

Ottawa Light Heat & Power Co. Ltd.
56, rue Sparks

Ottawa Electric Railway Company
56, rue Sparks Ottawa

Ottawa Iron Works Limited
96, rue Nelson

C. H. Petch
Auvents — 222, avenue Strathcona

Producers Dairy Limited
275, rue Kent

Ritt's Limited
99-101, rue Rideau

J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod — Toitures

Star Cleaners & Dyers
319, rue Rideau — Tél: 3-5653

Sachs Brothers
Papier — 95, rue Broad

Swiftlik Canadian Parachute Ltd.
MONTREAL

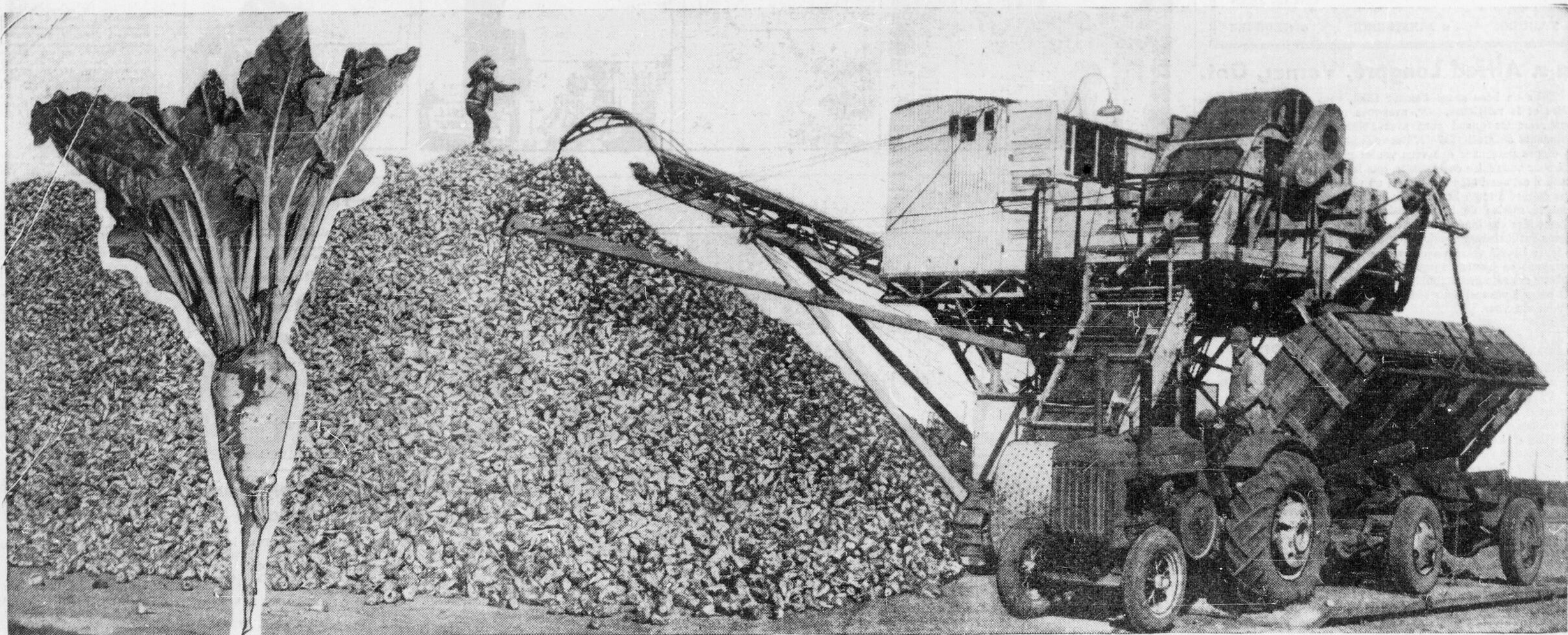
Woods Manufacturing Co. Ltd.
HULL, P.Q.

Zeller's Limited
156, rue Sparks

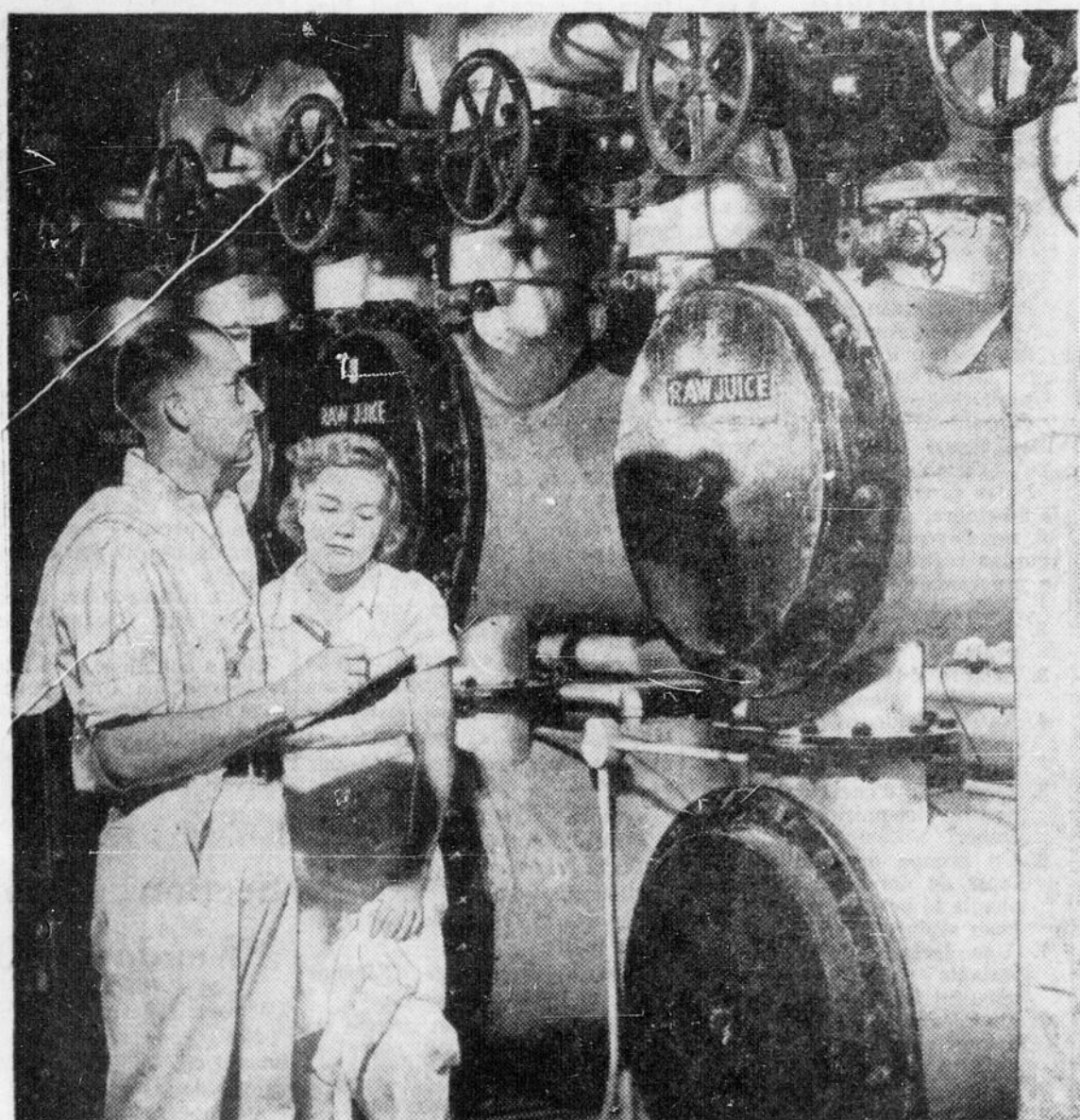
MODE
D'ACHAT

Confiez votre commande au représentant qui passera chez vous, ou bien à n'importe quelle banque ou société de fiducie, ou encore exécutée par le Comité de l'Emprunt de la Victoire de votre localité. Vous pouvez aussi acheter des obligations par l'entremise de votre patron selon le Plan d'Épargne de la Victoire. Les Obligations coupures de \$50, \$100, \$500, \$1000 et plus. Ceux à qui vous remettez votre commande, que ce soit un vendeur, une banque, une société de fiducie ou votre Comité de l'Emprunt de la Victoire, se feront un plaisir de vous aider, et, au besoin, de remplir votre formule.

L'importance de la betterave à sucre en temps de guerre



L'humble betterave à sucre joue un rôle important dans notre effort de guerre. Transportées de chez les cultivateurs par camion ou remorque, empilées en énormes tas par cette machine qui vide un chargement entier en une seule opération, les betteraves sont ensuite raffinées pour en extraire le sucre. Sans sa production domestique de sucre de betterave, le Canada subirait un rationnement du sucre beaucoup plus rigoureux et il lui en manquerait aussi pour la production des explosifs. Il n'y a pas si longtemps, notre pays dépendait entièrement de l'étranger pour son sucre; maintenant, grâce à la culture de la betterave, nous en produisons une bonne partie nous-mêmes.



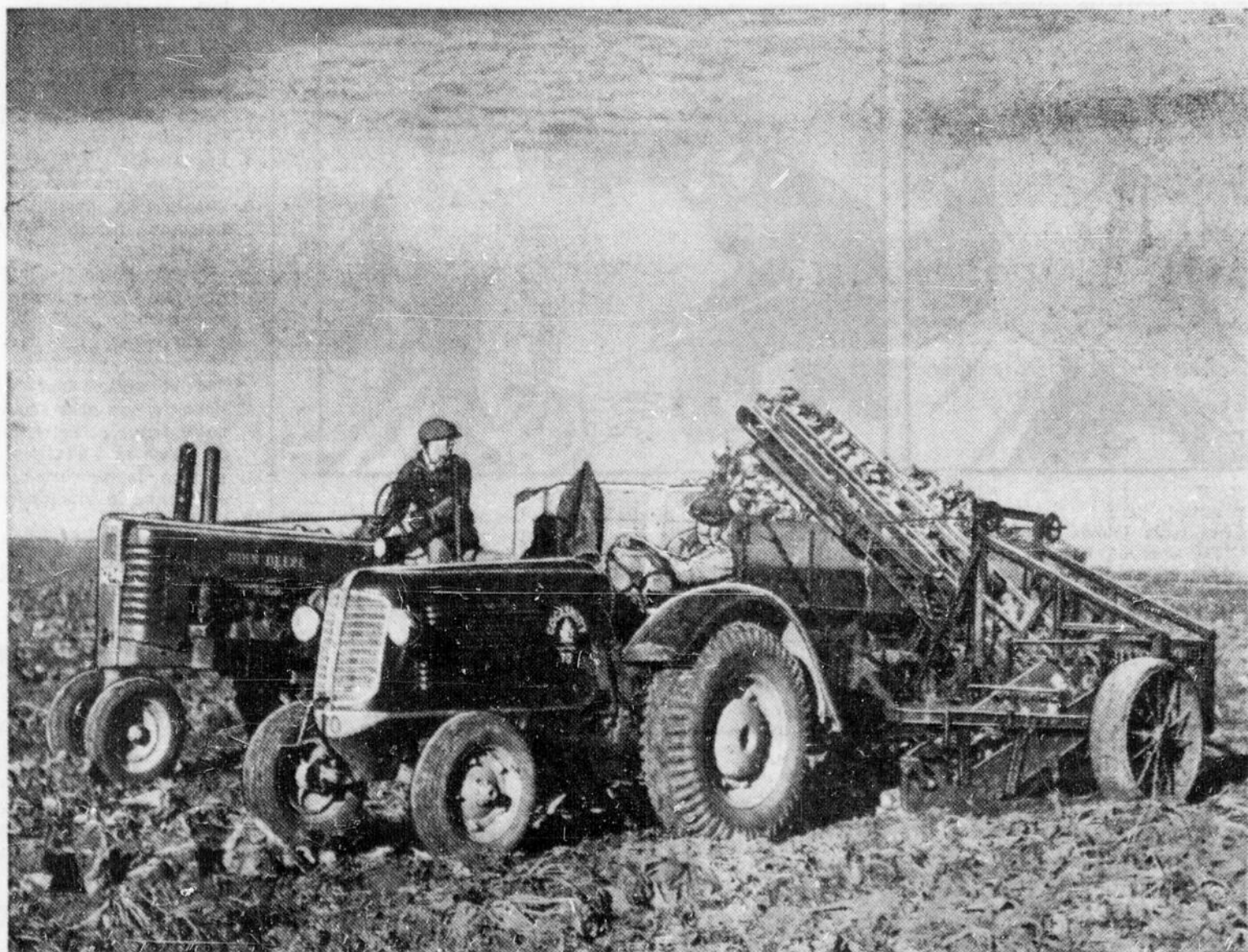
Des machines compliquées sont employées pour le raffinage des betteraves. La raffinerie où cette photo a été prise a une capacité de 1,500 tonnes de betteraves par jour. Une betterave de deux livres donne une quarantaine de cuillerées à table de sucre — pour l'alimentation ou les munitions.



La pulpe de betterave est mise dans des presses. Ce résidu, recueilli après l'extraction du sucre, sert à engraisser les animaux. Rien ne se perd.



La jolie Violet Cruickshank, chargée de la mise en sacs dans cette raffinerie de Lethbridge, Alberta, trouve le sucre de son goût. Le sol canadien, enrichi d'engrais perfectionnés au Canada, a produit ce beau sucre blanc.



Des machines aratoires modernes accélèrent la récolte des betteraves. Sur cette photo, un tracteur tire une machine spéciale qui amasse les betteraves fraîchement arrachées et les charge dans une voiture remorquée par un autre tracteur. Cette nouvelle industrie profite au cultivateur, au consommateur et à notre industrie de guerre.



La culture des betteraves sur des terres auparavant semées de grain est une forme de rotation des cultures qui est bonne pour le sol. Sur cette photo, des moissonneurs font la dinette. Ils séparent la betterave de ses feuilles au moyen d'un couteau spécial, comme celui que brandit Elisabeth Szabo, une Hongroise venue s'établir au Canada il y a cinq ans.

Douze

Le Royaume des Enfants

Directeur
ONCLE JEAN

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT
• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

A la s. Alfred Longpré, Verner, Ont.

Dans un beau geste d'amour filial, vous avez honoré le prêtre et la religion. Or, avez-vous remarqué quelle joie vous ressentent quand vous avez l'occasion d'exprimer des sentiments de gratitude? N'êtes-vous pas aussi heureux, que les dignes personnes que vous voulez honorer? Je vous dis ceci pour vous faire comprendre, que laissez parler son cœur, quand il est aussi bien inspiré, est un plaisir que vous pourriez vous donner à toute heure? Soyez donc, cette année, doublement la section de la reconnaissance. Les fêtes récentes doivent être continuées: n'êtes-vous pas fiers de votre curé et de vos institutrices? Doutez-vous de votre privilège de vivre en toute liberté votre vie catholique et française? Or, à qui devez-vous ce bienfait inestimable? Je vous félicite d'avoir célébré ces réjouissances jubilaires, et croyez que je m'unis de tout cœur à vos meilleurs sentiments. Je suis de plus en plus content de vous.

A la section Louis Hémon, St-Charles d'Ottawa

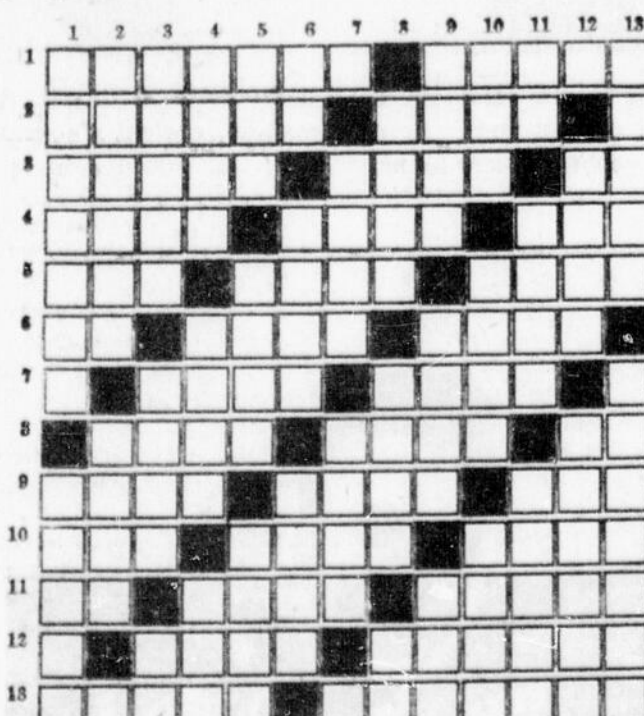
J'avais hâte de vous saluer dans le "Droit". Il me semble que nous allons faire bon voisinage. Vous m'avez dit que vous n'êtes pas trop peins de compter votre O.J. parmi vos paroissiens. Comme vous êtes mes voisins, laissez-moi ajouter qu'il dépend de vous d'être deux fois mes paroissiens. Est-ce qu'un voisin ne doit pas être un ami? Si vous voulez me faire plaisir, suivez les conseils de vos bons maîtres, et n'oubliez pas tout à fait ceux que j'ai le plaisir de vous donner. Je demande à mes amis des sections de battre la marche partout, d'être imbattables pour l'esprit d'obéissance, de confiance, de reconnaissance, de travail, de bonne humeur, de pitié. Faites l'honneur de votre paroisse. Croyez que vos parents vous regardent avec amour, que les voisins vous regardent avec intérêt. Si vous vous conduisez bien, on dira: Les petits Canadiens français sont des petits messieurs. Vos maîtres vous diront que je ne vous trompe pas, et moi-même j'espère ne pas me tromper en vous traitant comme des hommes. Pour terminer dans la joie, je félicite le secrétaire de son rapport exemplaire: Marcel fait honneur à St-Charles et à votre école. Imiter son esprit de travail et de persévérance... et faites-vous le plus beau patinoire du monde.

Aux progressives sections de Kirkland, Ont.

Quelle consolation de vous retrouver telles que vous étiez par les années passées: sections d'une joie débordante, sections pieuses et fières, sections généreuses et infatigables. C'est que, vous vous le rappellerez en toute filiale gratitude, vous avez été inspirées d'une manière extraordinaire, sage, sûre et heureuse. Je vous ai vues en quelques reprises, chaque fois que vous reconnaissiez à des traits qui m'échappaient. Vous avez mis votre section dans votre cœur, c'est-à-dire dans les pensées de foi, de fierté, de reconnaissance, de concorde, de conquête qui fleurissent si facilement en des sections bien menées et justement appréciées. Combien de fois, j'ai été plus que touché d'apprendre que vous enseigniez l'amour de la religion et de la patrie, de la langue et des traditions, non seulement à l'école, ou à la paroisse, mais à toute une région, par la voix de la Radiophonie. De grands collègues, de grands couvents, n'ont jamais joui de ce privilège, ni pu accomplir l'apostolat écolier qui vous honore. Je voudrais distribuer aujourd'hui à chacun selon son mérite. Mais songez-y en remerciant le bon Dieu, la beauté féconde de Kirkland, c'est l'union du prêtre et du laïque, de la famille et de l'école. Retenez bien cette leçon pour l'avenir, et tout d'abord pour cette année scolaire. J'ajoute avec un plaisir bien personnel que la nouvelle direction va garder Kirkland Lake au premier rang. En vos nombreuses sections, manifestez votre joie, sans oublier le devoir de la reconnaissance... Je salue vos sections comme une luxuriante moisson d'espérances. En retour, semez la joie autour de vous, par la prière et le travail, par la confiance en Dieu.

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Petit bateau de rivière formé de 3 planches. — Classe de citoyens jouissant de privilèges exclusifs.
2.—Vérifier et démontrer comme vrai.
3.—Mise en ordre.—Oiseau échassier.
4.—Bergère sicilienne aimée de Galatée.
5.—Sans-mélange. — Manière, coutume, volonté. — Volée de coups.
6.—Diphthongue. — Quantité déterminée d'un tout moral. — Espèce de chou-naveau.
7.—Sorte de petit citron. — Bouée d'Abraham.

Solution du problème d'hier

ARIMERTAI
SAMARITAINS
EDITPELOTA
RITCOLMIT
CABINESFI
RASASGARES
ALRESUMER
MIRLEEUUME
ISOLEREZENT
EMBARRETER
REESALERTE

8.—Division d'un livre. — Petite hutte. — Adj. poss.
9.—Mortier de terre. — Endroit où se joignent deux combs. — Ch. l. du dép. des Hautes-Alpes.
10.—Du verbe "avoir". — Ploche large et recourbée. — V. d'Italie.
11.—Note de musique. — Dent ou saillie d'engrenage. — Ploche noir ou blanc (Côte d'Or).
12.—Réceptacle. — Qui n'a point d'habitation fixe.
13.—Sorte de banc employé par les docteurs.—Souffrir patiemment (fig).
VERTICALEMENT
1.—Nom d'un bois gyanais. — Variété d'émeraude incolores.
2.—Sort d'un pays d'une place. — Bateau plat qui sert de bac.
3.—La chose désirée. — Vante le mérite de. — Eu égard à.
4.—Époque. — Dixième partie des récoltes. — Pointe de terre qui s'avance dans la mer.
5.—Général américain. — Jeune enfant. — Femelle du lièvre.
6.—Conjugaison. — Pleur. — Poème qui se chantait en l'honneur d'Apollon.
7.—Bassin naturel ou artificiel. — Célérité, glorieux.
8.—Interj. — Etable à part. — Conjonction.
9.—La chose même. — Furie. — Roi de la terre de Magog.
10.—Vie intérieure d'une bouche. — Embellir. — Détailler par l'effet d'une émotion vive.
11.—Conjonction. — Canotière de talent. — L'un des chefs du 13.—Jette à l'entrée d'un port. — Qui est en fâcheux état.
12.—Espèce d'euphorbe. — Genre de papillonifères de l'Amérique tropicale.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline



par BRANDON WALSH

Bonne Fête

31 octobre 1942
Lauron, Wallace, 16 ans, Cornwall.
Lucier, Yvette, 12 ans, Rouyn.

1er novembre 1942
Charbonneau, Lucile, 19 ans, Hawkesbury.
Belanger, Thérèse, 13 ans, Ottawa.
Mandoux, Alice, 14 ans, Cornwall.
Bouchard, Jacqueline, 13 ans, Casselman.
Ratle, Thérèse, 15 ans, Kirkland-Lake.
Gagnon, Maurice, 14 ans, Kirkland-Lake.
Lynch, Robert, 13 ans, Blind River.
Laurin, Gertrude, 14 ans, Rouyn.
Bisson, Aime, 14 ans, Smooth-Rock-Falls.
Fédor, Annette, 8 ans, Estaire.
Labellie, Pauline, 12 ans, Rockland.
Regimbal, Les, 13 ans, Sherfield, Ont.

2 novembre 1942
Faisant, Alban, 17 ans, Verner.
Rattier, Juliette, 13 ans, Ottawa.
Desjardins, Claude, 13 ans, Vankleek-Hill.
Boucher, Stella, 14 ans, Ottawa.
Gagnon, Marcel, 14 ans, Ottawa.
Carrière, Lucille, 11 ans, Leblanc.
Fortin, Anne-Marie, 15 ans, Mattice.
Fournier, Gerald, 12 ans, Chaplin.
Bourgeois, Gerald, 8 ans, Saint-Albert.
Archambault, Joan, 7 ans, Ottawa, Ont.

3 novembre 1942
Lacelle, Gerald, 15 ans, Ottawa.
Evraire, Carmel, 15 ans, Ottawa.
De Varennes, Jacques, 12 ans, Cornwall.
Martin, Rita, 12 ans, Fournier.
Labellie, Wilfrid, 16 ans, Timmins.
Larocque, Jean, 13 ans, Vankleek-Hill.
Lavigne, Mignonne, 16 ans, Ottawa.
Bastien, 13 ans, Aylmer.
Boucher, Joseph, 12 ans, Pembroke.
Godin, Wilfrid, 8 ans, Pembroke.
MacLennan, Beatrice, 12 ans, Rouyn.
Brunet, Roland, 14 ans, Cochrane.
Landry, Irène, 8 ans, Saint-Albert.
Desjardins, Pierrette, 8 ans, Rockland.
Mainville, Colombe, 9 ans, Rockland.
Larose, Marguerite, Rensart, Ont.

voix", par Yolande Beaudry.
8. Boussoir au petit Jésus.
9. Choeur de fête.

Puis, monsieur le curé nous adressa la parole. Il félicita les maîtresses, religieuses et laïques, et les élèves pour leur bon travail et les remercia pour les bons souhaits qu'on venait de lui formuler. Il profita de cette occasion pour rappeler à tous que cette année est le 25ème anniversaire de l'arrivée des Sœurs Grises de la Croix dans la paroisse. Il ne manqua pas de raconter quelques faits intéressants de cette fondation. Il termina en nous invitant à assister nombreux à une messe d'action de grâces, chantée samedi, le 24 octobre.

Nous nous unissons à notre bon pasteur pour témoigner notre reconnaissance aux religieuses qui se dévouent pour la paroisse depuis vingt-cinq ans.

Vos neveux et nièces affectueux.
Gabrielle Demers, sec.

Geraldton remercie l'Oncle Jean

Cher Oncle Jean,
Pouvez-vous deviner qui vous écrit? C'est un petit groupe de Canadiens français qui ont bien entendu parler de vous, cher Oncle Jean. Nous ne vous connaissons pas, mais nous vous aimons déjà. Nous avons reçu des journaux français, il y a quelques jours. Nous vous disons un gros merci d'avoir pensé à nous. Nous en avons déjà lu un peu et nous continuons à lire.

Nous comptons les élèves de la section Mgr Charbonneau parmi nos amis.

Notre bon M. le curé nous passe le journal Le Droit pour lire la page des enfants. Nous avons toujours hâte de lire quelques lignes de celui qui aime tant les petits enfants.

Vos petits amis de Geraldton.

Section Lapointe, Wendover, Ont.

Cher Oncle Jean,
Nous vous remercions de vos bons conseils. Nous nous efforçons de les appliquer.

Vendredi, le 23 octobre, nous tenions notre deuxième petite séance. En voici le rapport:

1. Prière d'ouverture.
2. Serment d'honneur à la patrie.
3. Chant: "Ah! vous dirai-je maman", par les filles de 5e année.

4. Récitation: "Bon, pur, fort", par Jean Malette.
5. Dialogue par Gilles et Colette Brazeau.
6. Récitation: "Les lunettes", par Marcelle Lacasse.

7. Récitation: "L'Hiver", par Jeannine Franche.
8. Chant: "En passant par la Lorraine", par tous les élèves.

9. Résolutions:
a) Proposé par Denis St-Pierre et appuyé par René Martin, que notre langage soit corrigé et surveillé.
b) Proposé par Irène Guindon et appuyé par Monique Barrette, que nous améliorions notre tenue et notre conduite en classe et à l'église.
c) Que la prochaine séance soit tenue le vingt novembre, 10. O Canada.

Vos neveux et nièces, Section Lapointe, Monique Barrette, sec.

LE CHEVALIER MASQUE



par Fran STRIKER

A la s. Pilon-Hébert, Pembroke, Ont.

Votre rapport est une preuve de votre bonne volonté et je ne doute pas que votre institutrice soit déjà fière de vous. Il me fait plaisir de vous ouvrir toutes grandes les portes du Royaume et de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue au pays des sections. Je ne puis que vous féliciter du choix heureux de votre devise et vous encourager d'y être fidèles. Vous avez reçu les feuillets demandés, n'est-ce pas? Dans votre première séance, mettez du soin à choisir les propositions, efforcez-vous de toujours donner le bon exemple par une plus grande fierté dans vos manières, vos travaux et vos jeux et vous mériterez alors une place de choix dans le rang des sections juvéniles et aussi l'estime de votre

Oncle JEAN.

Sect. Jean Bosco, Warren, Ont.

Warren, Ontario

Cher Oncle Jean,

C'est avec plaisir que la section "Jean Bosco" vient vous donner le rapport de son élection du 20 octobre.

Oncle Jean élu comme suit:

Présidente: Alice Trotter; Vice-présidente: Bruno Laforgue; Secrétaire: Lucienne Raymond; Trésorière: Juliette Giroux; Conseillers et conseillères: Murielle Armstrong, Lucienne Giroux, Lionel Robert et Jean-Marie Armstrong.

Nous avons choisi "Jean Bosco" comme patron de notre section et pour devise: "Sacrifions-nous, soyons apôtres". Comme vous le constatez, c'est une devise qui fait partie de notre programme de Croisade. Nous ferons les sacrifices exigés de par notre titre de Croisés en vue d'obtenir une paix durable pour permettre au Christ d'étendre son règne plus librement et plus efficacement. Nous nous ferons également les apôtres de tout ce qui peut faire de nous de vrais petits Canadiens-français attachés à leur langue et à leur religion.

Vendredi, le 23 octobre, nous avions notre première réunion à laquelle assistait la classe de mademoiselle Sabourin.

1.—Prière d'ouverture.
2.—Serment d'honneur à la patrie.
3.—Bienvenue par la présidente.

4.—Rapport des élections par la secrétaire.
5.—Chant: "La feuille d'érable", par les élèves de la 9e et 10e.

6.—Débat de verbes par les élèves de la 8e année répartis en deux camps: Lambert Clossie et Madeleine de Verchères.

A la s. Calixa Lavallée, Aylmer, Ont.

A la généreuse section, aux félicitations toujours méritées, je viens aujourd'hui donner une marque particulière d'estime. Novembre approche. C'est le mois des mortels. Le mois de ceux qui veulent vivre, cependant, dans les bons cœurs. Or, mes chères enfants, au cimetière paroissial, repose l'un des chefs de la résistance française en Ontario. Vous l'avez peu connu, mais vos religieuses savent ce que vos compatriotes de l'Ontario doivent à ce champion de notre survie. Le regrette M. Samuel Genest a voulu dormir son dernier sommeil parmi vos parents défunts; il avait donc pour Aylmer une diction sincère. Quant à vous, comme section, vous appartenez à une élite qui se fait un honneur de grandir pour Dieu et pour la Patrie, pour Dieu, c'est naturel à votre âge; pour la Patrie, vous n'y pensez peut-être pas avant d'entrer dans les S.J. Ne pourriez-vous pas aller prier sur la tombe de mon bon ami M. Genest?

Oncle JEAN.

BELLE ROSE

d'après Amédée Achard



2.—Vous m'oubliez, je crois! dit Belle-Rose.
3.—Soit! je me battra avec chacun de vous, l'un après l'autre!

4.—Les trois jeunes gens passèrent sous un bosquet, et les deux adversaires croisèrent le fer. M. de Villebrais, se battait comme un homme qui veut tuer, mais il avait affaire à un homme plus habile que lui.

5.—A la troisième passe, son épée sauta dans l'herbe. Belle-Rose rompit: —Dites-moi, monsieur que vous regrettez tout ceci et je n'y penserai plus, s'écria-t-il. Pour toute réponse, M. de Villebrais se remit en garde et attaqua.

Illustration et adaptation des Editions Vincent



MANDRAKE, le magicien



par LEE FALK et PHIL DAVIS

Les réparations du foyer doivent passer en premier lieu dans la "Défense du pays".

Si vous voulez protéger votre foyer et si donner plus de valeur à vos réparations, écrivez la détermination en anglais. Vous serez plus satisfait et vous économiserez en de laissent. Demandez une estimation.

G LUMBER Co. Ltd.
INDEPENDENT COAL
88, rue Bank. 8-6035

AVIS TRES IMPORTANT

En ces jours de guerre, il faut ménager le papier. On ne peut pas donner cet exemple, en utilisant de plus petits caractères pour cette Page. Comme il faut à tout prix gagner de l'espace, je vous demande des rapports qui ne dépassent pas deux pages d'écriture. Enfin, pour raison de temps et d'économie, les sections dont les rapports ne contiendront pas de résolutions n'auront pas droit aux réponses de l'Oncle Jean. Cependant, nous trouverons de la place pour les compositions françaises et les tableaux d'honneur. Lorsque ce sera possible, nous publierons des historiettes, poésies, etc., qui pourront vous aider dans vos séances.

Oncle Jean.

Incessants progrès de Sect. juv. à l'école S.-Michel de Rouyn

La Saint Viateur

Le 21 octobre 1942, l'École Saint-Michel, ainsi que les Écoles catholiques de Rouyn, prenaient congé à l'occasion de la fête patronale des Clercs de Saint-Viateur.

Cette année encore, Son Excellence Monseigneur Rhéaume a bien voulu accepter l'invitation de dire la messe à cette occasion et de prononcer le sermon de circonstance. Avec tous nos enfants, nous remercions bien sincèrement Son Excellence.

Saint Viateur! Vous connaissez tous, chers enfants, ce saint jeune homme choisi par le Père Querbes, fondateur de la communauté des Clercs de Saint-Viateur, comme patron de sa communauté.

Saint Viateur encore tout jeune, servait son évêque Saint Just comme Catechiste et comme Lecteur. Il était donc le patron tout désigné pour une communauté qui devait se livrer à l'enseignement de la jeunesse.

Chers enfants, Saint-Viateur est un véritable modèle pour vous aussi. Servant de messe ou Catechiste, il était le jeune homme régulier et sérieux qui savait que le devoir bien accompli est la prière véritable puisqu'il est l'expression de la volonté de Dieu.

N'oubliez jamais d'invoquer ce saint patron afin que, comme lui, vous compreniez très bien la grandeur des petites actions de chaque jour. Un devoir bien fait, une leçon bien apprise, une activité sérieuse en classe sont autant d'actes et de prières qui doivent faire de vous des saints.

Section juvénile

Vendredi dernier, la Section Jacques-Cartier (7ième année) avait l'honneur de donner sa séance à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Monsieur le Directeur.

Après le salut au drapeau et le chant des Sections, l'Assistant-directeur de l'École, présent, les vœux du personnel enseignant au Vex, Frère Rioux.

En quelques mots, Monsieur l'Assistant résuma brièvement la carrière de Monsieur le Directeur et lui présenta un bouquet spirituel. "Nous voulons, avec vous, rendre grâce à la Providence des nombreux bienfaits attachés à la vie rayonnante du religieux éducateur."

Monsieur le Président de la section Jacques-Cartier offrit à son tour les vœux des élèves et dédia la séance de sa classe à Monsieur le Directeur.

Programme

- 1—Chant: "Aux Petits Ontariens" par la classe.
- 2—Lieu d'origine de Cartier, par M. René Larivière.
- 3—Recitation dramatisée: "La vengeance de Casca", un groupe.
- 4—Recitation: "Le petit auditeur qui fait la police", par L. Pouliot.
- 5—Combat de vocabulaire.
- 6—Gazette: "Le Petit Prince", MM. Jacques Gaudreau et Roch Demers.
- 7—Petit discours sur l'Histoire du Canada par M. Marchand, présenté et remercié par un élève.
- 8—Recitation: "La mort du soldat" par J. Paul Paquette.

Monsieur le Directeur remercia les élèves de leur charmante séance et de leurs bons vœux. "Gardez toujours, disait-il, le culte de la reconnaissance; c'est la marque des cœurs généreux. Beaucoup savent demander, mais peu savent remercier. Cependant, c'est si facile de dire merci, et ça fait tant plaisir!"

La séance se termina par le chant de l'hymne national O CANADA.

Section St-Aimé, Asbestos, P.Q.

Cher oncle Jean,
La Section juvénile St-Aimé d'Asbestos a tenu dernièrement ses élections. Le conseil est ainsi composé:
Président: Jean-Bruno Lambert, 14 ans, 1er août.
Vice président: Gilles Tremblay, 15 ans, 23 février.
Secrétaire: Maurice Vincent, 16 ans, 31 août.
Trésorier: Marcel Proulx, 14 ans, 4 oct.
1er conseiller: Léonard Grimard, 14 ans, 23 février.
2e conseiller: Roger Bruneau, 15 ans, 27 mai.
3e conseiller: Denis Boisvert, 12 ans, 2 novembre.

Le conseil s'efforcera de continuer le travail fait l'an dernier par ses prédécesseurs. La Section, aidée des bons conseils de son Oncle, espère une année fructueuse.

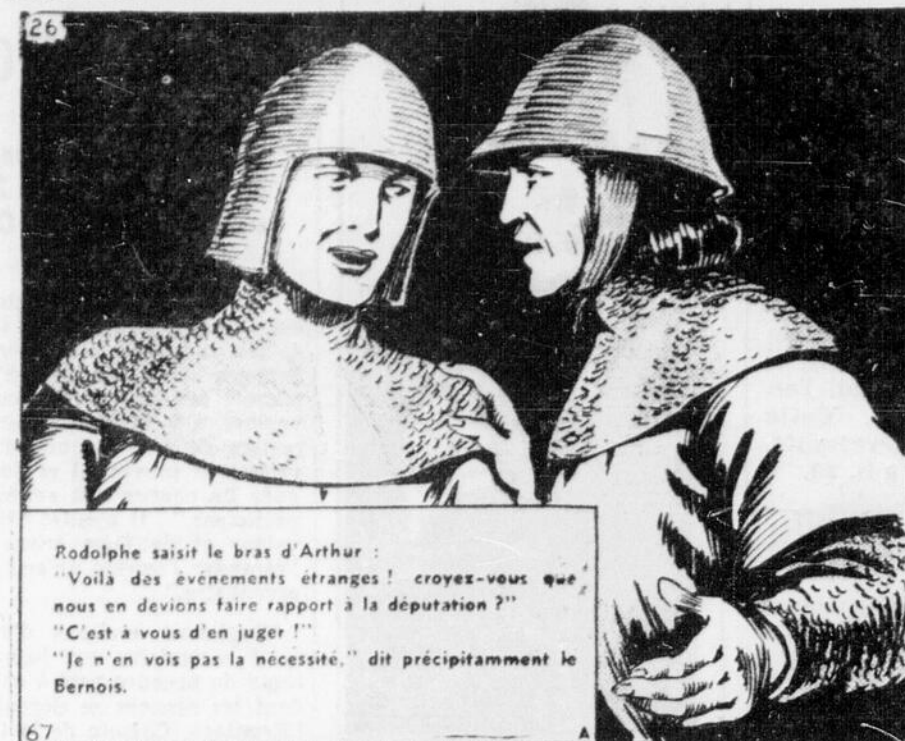
Votre neveu,
Maurice Vincent, sec.

La meilleure...

—Cent sous, dites-vous pour une bonne oeuvre? ... Quelle bonne oeuvre?
—Je n'en connais pas de meilleure. C'est pour moi, m'en aller dîner.

La fille du Brouillard

TIRÉ DU ROMAN "CHARLES LE TÉMÉRAIRE" DE WALTER SCOTT.
ILLUSTRATIONS, ADAPTATION des ÉDITIONS VINCENT.



Rodolphe saisit le bras d'Arthur: "Voilà des événements étranges! croyez-vous que nous en devons faire rapport à la députation?" "C'est à vous d'en juger!" "Je n'en vois pas la nécessité," dit précipitamment le Bernois.



Ils entrèrent dans la salle où dormaient leurs compagnons de voyage. Rodolphe se coucha sur un lit de paille et s'endormit tranquillement.



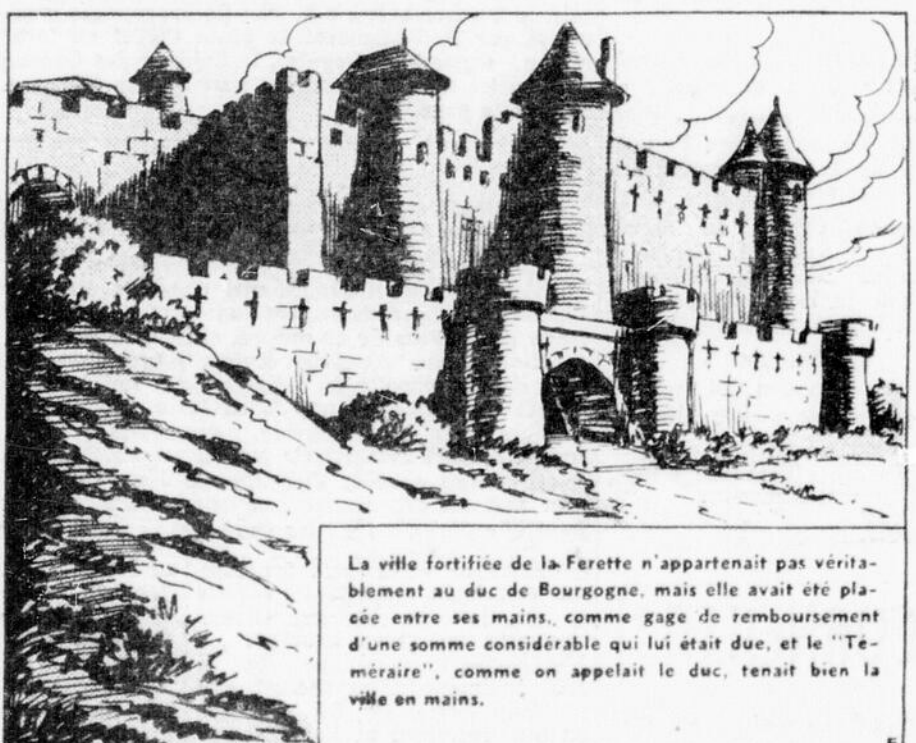
Arthur resta quelques instants debout, immobile, puis il s'approcha de l'appartement d'Anne et lui adressa du fond du cœur un dernier adieu silencieux et brûlant. En effet, dès le lendemain, les Philipson devaient quitter la députation.



Les deux marchands avaient eu vent que leurs bagages seraient fouillés, à la place gardée de la Ferette, et pour ne pas attirer d'ennuis à leurs amis, qui voulaient s'y opposer, ils avaient décidé de passer avant eux, seuls, à la Ferette. Le lendemain, au petit jour, ils quittèrent donc le magistrat, malgré ses protestations.



Les Philipson marchèrent un moment en silence, puis le père soupira: "Je crains que nous ne revoyions jamais le digne magistrat. Ses jeunes gens sont prêts à s'offenser à la première occasion, et le duc de Bourgogne ne manquera pas de la leur fournir."



La ville fortifiée de la Ferette n'appartenait pas véritablement au duc de Bourgogne, mais elle avait été placée entre ses mains, comme gage de remboursement d'une somme considérable qui lui était due, et le "Téméraire", comme on appelait le duc, tenait bien la ville en mains.

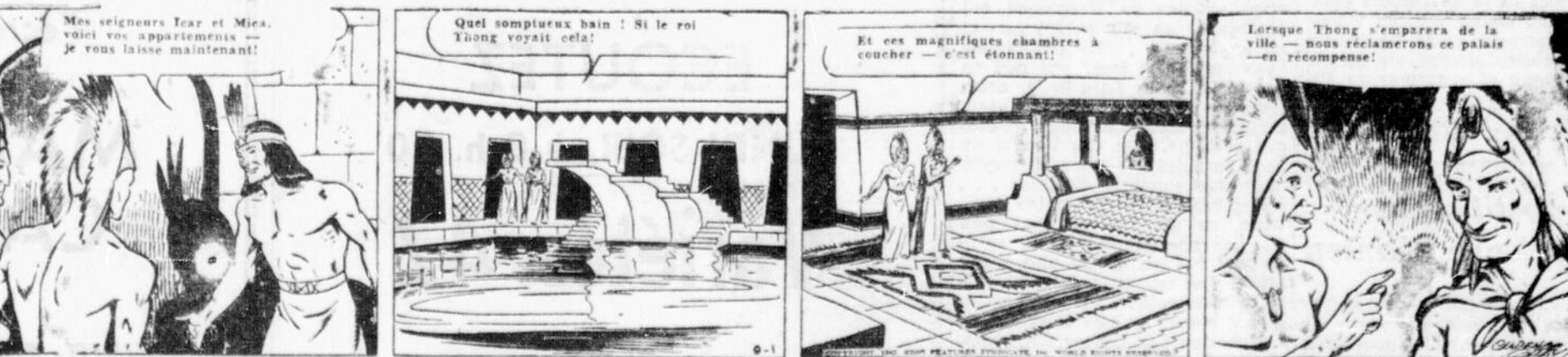
JEANNOT L'INVINCIBLE

par LYM YOUNG



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



LE FANTÔME

Par LEE FALK et RAY MOORE



A la section St-Jean-Baptiste, école no 2 Balfour, Chelmsford, Ont.

Mes félicitations à Etienne, Florence, Jacqueline, Fernand, Thérèse et Roger à qui la section a confié la tâche de diriger le nouveau conseil. J'espère qu'ils sauront partout et toujours faire honneur à leur titre et se montrer fiers et désintéressés, selon l'idéal des sections. Ce sont les généraux chargés de conduire leurs soldats à la victoire et je sais qu'ils n'y failliront pas. J'attends le rapport de votre première séance et vous offre mes meilleurs vœux de courage et de succès.

Novembre est le mois des morts

Mes chers enfants, la pensée de la mort ne vous plaît pas. Vous êtes la vie, la vraie vie, celle qui déborde de gaieté, de ténacité, d'espérance. Il vous semble que jamais vous ne mourrez. Et pourtant, il le faudra bien. Vous partirez, comme sont partis des milliers d'hommes. Comment et quand, personne ne le sait, mais la date est fixée et nul n'y échappe. Tout en gardant votre amour de la vie, ne négligez pas la pensée de la mort.

Et pour ceux que vous aimez et qui ne sont plus de ce monde, ne ferez-vous pas une petite prière? Et demandez au bon Dieu de vous conserver longtemps longtemps vos bons parents. Je sais ce que c'est que de perdre sa mère, alors qu'on est tout jeune. La douleur peut s'amortir, le souvenir en demeure à jamais. C'est une grâce insignie, parce que le souvenir de sa mère préserve un enfant contre des chutes trop dégradantes. Voyez ici que le bon Dieu veille à nous faire sentir sa bonté en même temps que sa justice. Donc, priez bien, priez sincèrement, prenez l'habitude de prier souvent pour les morts, vous remplirez un grand devoir et vous éprouverez une vive consolation et la sensation de vivre avec des amis.

A la s. Lapointe, Wendover, Ont.

Monique qui doit être un peu ma petite cousine m'apprend toujours des bonnes nouvelles. En tout cas, il est clair que vous êtes des vivants. J'aime votre dernière séance; elle est brève et elle a formulé des résolutions. Ainsi, vous ne perdez pas de temps, vous vous reposez souvent, et vous vous préparez à passer une semaine meilleure que les précédentes. Soyez fiers d'être aussi bien dirigés, et profitez bien des sections. Faites des concours dans ces séances. Des concours faciles, afin que vous n'ayez pas de misère à faire des petites phrases tout seuls. Faites-en à toutes les réunions; vous y prendrez goût. Arrangez-vous pour passer tous au cours d'un mois; alors, chacun, cette fois, profitera excellentement des séances. Je vous demanderais d'ajouter au programme la lecture d'un article ou deux de la Page des Enfants; cela vous fera du bien. Je vous dis tout ceci, parce que je sais que vous avez une extrême bonne volonté, et parce que j'ai une grande confiance en vous.

ONCLE JEAN

Le Savoir-vivre

A l'école —

- 1—L'enfant poli arrive à l'école quelques minutes avant que la cloche sonne.
- 2—En entrant dans la classe il enlève respectueusement sa casquette et salue son maître et ses compagnons.
- 3—S'il demeure dans l'école, il s'assoit à son bureau et garde le silence, au cas où d'autres désireraient travailler.
- 4—Il se tient respectueusement pendant ses prières.
- 5—Il s'applique à "bien faire ce qu'il fait".
- 6—S'il est questionné, il répond: "Oui Monsieur, non Monsieur".
- 7—S'il passe devant son maître ou devant un compagnon, il s'excuse poliment.
- 8—Il se garde bien de rire ou de parler avec éclat ni dans l'école ni dans la cour.
- 9—Qu'il soit assis, debout, à genoux, il garde toujours une tenue respectueuse.
- 10—Il se garde bien d'interrompre une autre personne qui parle.
- 11—Il sait dire merci si on lui rend un service. (S'il s'adresse à un supérieur, il accompagnera le mot merci de Monsieur, Mademoiselle, maman, même à ceux qui lui déplaisent.)
- 12—Si on lui demande un service, il se hâte de l'accomplir sans réplique.
- 13—S'il est accusé d'un tort dont il n'est pas coupable, il s'excuse poliment.
- 14—Dans la cour, il évite de se quereller, de se trahir ou de se battre avec ses compagnons.
- 15—Il se satisfait de la place qu'on lui donne au jeu.
- 16—Il se garde bien de parler grossièrement à ses compagnons.
- 17—Il ne rit pas de ceux qui sont moins fortunés que lui.
- 18—S'il a un jouet, il le prête volontiers s'il ne s'en sert pas, ou il permet aux autres de prendre part à ses jeux.
- 19—Il est charitable envers les plus pauvres.
- 20—Si la cour est malpropre, il n'attend pas qu'on lui demande de la nettoyer. Avec 2 ou 3 comme lui, ils se font un honneur de la garder propre.
- 21—S'il brise un objet par malheur il est assez gentil pour aller s'excuser lui-même aux autorités (tout en respectant cependant les objets qui l'entourent).

son papa ont une chaise à leur place.

- 8—Il ne s'assoit jamais avant ses parents.
- 9—Il se tient bien droit sur sa chaise ayant soin de laisser entre celle-ci et la table assez d'espace pour donner libre-cours à ses mouvements.
- 10—Il ne doit jamais se presser pour se faire servir le premier, il doit attendre patiemment son tour.
- 11—Il ne commence à manger que lorsque ses parents ont commencé.
- 12—Il se garde bien de faire du bruit en mangeant sa soupe, en buvant ou en mastiquant ses autres aliments.
- 13—Si son chocolat est trop chaud, il attendra qu'il soit refroidi pour le boire, mais jamais, il ne le versera dans sa soucoupe.
- 14—Jamais il ne s'étend au-dessus de la table pour prendre des aliments. Si ceux-ci sont trop éloignés il les demandera poliment ayant soin de dire "merci" ou "s'il vous plaît", selon qu'il reçoit ou demande.
- 15—L'enfant poli se garde bien de parler quand il a des aliments dans la bouche.
- 16—Il attendra les autres membres de la famille avant de commencer à manger son dessert.
- 17—S'il termine son repas avant les autres il ne sortira de table qu'après s'être excusé poliment.
- 18—Jamais il ne pose ses coudes sur la table.
- 19—Il ne porte pas non plus son couteau à sa bouche.
- 20—Il ne prend pas le pain qu'on lui présente avec sa fourchette, mais bien avec ses doigts.
- 21—Il s'abstient de se mêler à la conversation de ses parents et de visiteurs à moins qu'on l'y invite.
- 22—Si l'on frappe à la porte, il va ouvrir salue gentiment, invite le visiteur à entrer, et lui présente un siège.

Sur la rue —

- 1—Sur la rue, l'enfant bien élevé marche droit, sans courir et sans crier.
- 2—S'il passe devant une église ou une croix, il enlève sa casquette ou salue. Il fait de même en rencontrant un supérieur.
- 3—S'il accompagne sa mère, il marche du côté du chemin. Si elle portait des paquets, il les portes pour elle. Il lui présente le bras si la route est glissante.
- 4—Il se garde bien de rire, de parler et de crier fort à un compagnon de l'autre côté de la rue.
- 5—Il ne lance pas de roche et ne s'amuse pas à briser quoi que ce soit.
- 6—S'il aperçoit une personne dans l'embarras, il lui offre son secours.
- 7—A l'église, il se tient respectueusement, sans tourner la tête pour remarquer ceux qui entrent et qui sortent.
- 8—Il ne passe pas son temps à écrire ou à égratigner les murs et les bancs.
- 9—Il se garde bien de faire le nettoyage de ses poches, de son livre de messe, de ses ongles, (etc.).
- 10—S'il doit sortir pendant un office il le fera sans bruit afin de ne pas attirer l'attention.

Les concerts de l'orchestre symphonique de la NBC

Arturo Toscanini et Léopold Stokowski dirigeront chacun 12 concerts de cette série

Tournoi littéraire pour les collèges classiques

Toutes les maisons d'enseignement peuvent envoyer des concurrents

Quelques mots sur les deux célèbres chefs d'orchestre — Détails sur les concerts de la saison d'hiver — Des œuvres américaines à l'émission de dimanche — Relais par Radio-Canada — Pour l'écoute, CKCH

L'orchestre symphonique de la NBC commencera dimanche une série de 24 concerts, — la saison d'hiver, — et Arturo Toscanini et Léopold Stokowski dirigeront chacun 12 concerts.

Le maestro Toscanini sera au pupitre pour les deux premiers concerts, le premier et le huit novembre. Stokowski alternera avec Toscanini pour certains dimanches, mais dirigera cinq concerts à partir du 15 novembre. Toscanini reprendra le bâton le 20 décembre pour diriger l'orchestre pendant huit dimanches, et Stokowski dirigera ensuite 7 concerts successifs. Le 4 et le 11 avril, Toscanini sera au pupitre pour les deux derniers concerts.

Le début de la saison 1942-1943 marquera la cinquième saison de Toscanini et la deuxième de Stokowski à la direction de l'orchestre symphonique de la NBC. L'an dernier Toscanini n'a pas dirigé et Stokowski l'a remplacé.

Quant à Stokowski, le sensationnel directeur de l'orchestre symphonique de Philadelphie, il a fait ses débuts à la NBC, l'an dernier. On fait remarquer que ces concerts seront relayés en Amérique latine et il y aura des commentaires en portugais et en espagnol.

Pour les débuts de la cinquième saison de concerts symphoniques aux studios de la N.B.C. à New-York, le dimanche, 1er novembre, Toscanini a choisi des œuvres de compositeurs américains. Radio-Canada en fera le relais au grand plaisir et d'ailleurs à la reconnaissance des amateurs.

Toscanini a inscrit à son programme la fameuse Rhapsody in Blue de Gershwin. Ce geste de Toscanini lui a valu les hommages émus de Mme Rose Gershwin, mère du compositeur disparu.

Le président de la N.B.C., M. Miles Trammell, en apprenant la chose a déclaré qu'il fallait considérer cette œuvre, cela de l'avis des critiques, comme classique. Le fait qu'un orchestre symphonique de cette importance la joue est si-



Toscanini



Stokowski

Madeleine Carroll à la radio, demain

Madeleine Carroll sera la vedette d'une émission spéciale pour la vente des obligations de la Victoire, dimanche soir à 8 heures. Ce programme sera relayé par la plupart des postes de la province de Québec. Mlle Carroll jouera dans le rôle-titre une pièce intitulée: "Femme de France". Il est entendu qu'elle jouera en français. Le poste CKCH fera les relais de ce programme dans la région. Soyez à l'écoute dimanche soir à 8 heures.

gnificatif. Et pas un musicien ne s'en plaindra.

L'orchestre de la N.B.C. se compose d'une centaine de musiciens recrutés parmi les plus connus à New-York.

Toscanini a également inscrit à son programme "Memories of My Childhood", de Charles Loeffler. Danse de Paul Creston, et Légende de Lincoln, de Morton Gould. Ces deux dernières œuvres sont des premières à la radio.

Pour l'écoute: CKCH.

Frères d'équipage

Cette émission que transmet Radio-Canada le dimanche soir, à neuf heures, met en scène les magnifiques faits d'armes de nos aviateurs. "Frères d'équipage" est un témoignage et en même temps une initiation des auditeurs à la carrière de l'aviateur militaire. C'est une émission que personne par conséquent ne devrait manquer d'écouter le dimanche soir.

Pour l'écoute: CKCH.

Le chant du monde

La Cantoria, poursuivant son périple à travers le monde musical, chantera le lundi, 2 novembre, à 9 h. 30 du soir, les airs que voici: Il est parti mon soldat.

..... Louis Payette
Dream Clouds Lily Strickland
La Ronde des Heures R. Sylvano
Oh! bring to me no fragrant blossom Giliere
avec M. Raymond Cardin, ténor
Domine, Digarde Harmonisation de Dupuis
Wake Thee, now Dearest Harm. de Deems Taylor
Rumba Cubaine Moises Simons
La Danse Rossini
Chant (Andaluzia) Lecuona
Pour l'écoute: CKCH.

Quart d'heure des malades

Le quart d'heure des malades, institué par le Comité des Œuvres catholiques de Montréal, aura lieu le premier vendredi du mois, 6 novembre, non à 4 h. 15, comme les mois précédents, mais à 5 h., sur le réseau français de Radio-Canada (CBF). Le R.P. Louis Lalonde, S.J., donnera la causerie.

Les parents et les amis des malades, dans les hôpitaux ou les maisons privées, sont priés de leur faciliter l'audition de cette émission.

Heure catholique

La causerie doctrinale à l'Heure catholique organisée par le Comité des Œuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Charbonneau, sera donnée, le dimanche 1er novembre, par le R.P. Joseph Ledit, S.J., qui a pris, comme thème général,

POLYEUCTE, DE CORNEILLE

Le type le plus caractéristique de l'œuvre cornélienne — Le devoir du sentiment divin sur les devoirs humains

Polyeucte, à l'affiche du théâtre classique, à Radio-Canada, le dimanche, 1er novembre, à huit heures du soir, est le type le plus caractéristique de l'œuvre de Corneille. Plusieurs considèrent Polyeucte comme le chef-d'œuvre de Corneille.

Cette tragédie, — cinq actes, en vers, — s'inspire du martyre de saint Polyeucte en Arménie, d'après le récit qui fut l'historien Sursus du XVIe siècle. Corneille a pris dans cet auteur les noms des principaux personnages, c'est-à-dire Polyeucte, sa femme, Pauline, son beau-père Félix et son ami, Néarque. Le personnage de Sévère est pure invention.

On apprend, au premier acte, que Polyeucte a épousé Pauline et que son ami, Néarque, a beaucoup de peine à la convertir au christianisme. On apprend aussi que le chevalier Sévère avait déjà demandé à Rome la main de Pauline. Mais Félix s'oppose à cette union et, nommé gouverneur à Mélitène, en Arménie, il décide sa fille à épouser Polyeucte. Pauline accepte à contrecœur parce qu'elle croit Sévère mort. Un songe l'inquiète car elle a cru voir Sévère vivant et glorieux et Polyeucte massacré dans une assemblée de chrétiens. Or, Sévère loin d'être mort, est devenu le conseiller de l'Empereur. Comme il vient à Mélitène afin de sacrifier aux dieux, il rencontre Pauline qui lui annonce qu'elle est mariée; elle lui dit un éternel adieu. Polyeucte, poussé par Néarque, se fait chrétien. Il brise les idoles. On l'arrête et on le fait assister au supplice de Néarque. Malgré les supplications de son épouse et les menaces de Félix, Polyeucte refuse d'abjurer sa foi. Et voici que Polyeucte fait venir Sévère dans sa prison et lui confie Pauline, mais celle-ci, au lieu d'accepter cette décision qui la rendrait à celui qu'elle avait aimé jadis, ordonne à Sévère de solliciter la grâce de son époux. Son devoir lui commande d'agir ainsi. Félix

pour les premiers mois de l'année. La Sainte Vierge dans notre vie. Il parlera, ce jour-là, du Magnificat éternel.

Cette causerie a eu lieu à 2 heures, au poste CKAC. Elle sera suivie d'une interview de M. le Juge Laramée de la Cour Juvénile, sur le couvre-feu.

A CKCH



Le lieutenant Raymond ROBICHAUD, sera le conférencier dimanche au programme "Les voix de la bonne entente", présenté par le poste CKCH à 9 h. 30.

Le programme de l'Heure Dominicale

L'Heure Dominicale, le dimanche, 1er novembre, de 2 heures à 3 heures p.m., sera diffusée de Québec. Comme on le sait déjà, on en a confié la direction générale au Révérend Père Marcel Desmarais, O.P., directeur de la "Revue Dominicaine". A partir du dimanche, 15, le programme de l'Heure Dominicale sera changé du tout au tout. On fera connaître les grandes lignes, ces jours prochains.

Au programme du dimanche, 1er novembre, le Révérend Père Francis Goyer, s.s.s., conférencier; le Dr Louis-Philippe Roy, journaliste; la chorale mixte de l'Heure Dominicale, sous la direction d'Henri Vallières; et, comme solistes, et accompagnateur, Henri Gagnon, titulaire des orgues de la basilique Notre-Dame de Québec, d'où le programme musical est transmis.

Deuxième Choral: César Franck Henri Gagnon, organiste.
"De l'amour des morts" — Causerie du Révérend Père Francis Goyer, de la Congrégation du Très St-Sacrement.

Ego dormio (Motet au Sacré-Coeur) Frs de La Tombelle
Grand orgue René Guignard
Donnez leur le repas (Cantique) Dom Anselme Deprez

La Chorale
Chronique de l'actualité par le Dr Louis-Philippe Roy, journaliste.

Fiat Lux Théodore Dubois
Henri Gagnon

Pour l'écoute: CKCH.

La petite septuor de la Bonne Chanson

La Petite Septuor de la Bonne Chanson reviendra au micro de Radio-Canada le lundi 2 novembre, à 10 h. 15 du soir. Le succès de cette chorale familiale, il y a quelques semaines, aux postes de la radio officielle, lui a valu le nouvel engagement. Comme on le sait sans doute déjà, la Petite Septuor de la Bonne Chanson, c'est M. Arthur Blaquière, de Montréal, et six de ses onze enfants: Thérèse, Cécile, Marthe, Marcel, Jeanne et André. M. Blaquière est à la fois directeur, répétiteur, pianiste accompagnateur et impresario. C'est un musicien au goût très sûr et dont les travaux sont récompensés par la place qu'occupe aujourd'hui dans le monde musical son petit septuor.

Pour l'écoute: CKCH, à 8 hres.

Le petit septuor de la Bonne Chanson

Le Petit Septuor de la Bonne Chanson reviendra au micro de Radio-Canada le lundi 2 novembre, à 10 h. 15 du soir. Le succès de cette chorale familiale, il y a quelques semaines, aux postes de la radio officielle, lui a valu le nouvel engagement. Comme on le sait sans doute déjà, la Petite Septuor de la Bonne Chanson, c'est M. Arthur Blaquière, de Montréal, et six de ses onze enfants: Thérèse, Cécile, Marthe, Marcel, Jeanne et André. M. Blaquière est à la fois directeur, répétiteur, pianiste accompagnateur et impresario. C'est un musicien au goût très sûr et dont les travaux sont récompensés par la place qu'occupe aujourd'hui dans le monde musical son petit septuor.

Le programme du lundi 2 novembre, porte les titres suivants: Ma Normandie, Il était un beau navire (extraits des chansons de Bob et Bobette). Les Garçons d'Yverdon, de Jacques Dalcroze, et Mon Mari est bien malade, de J. M. J. Pour l'écoute: CKCH.

L'AMERIQUE LATINE

Le lieutenant Raymond Robichaud, du service des publications françaises aux quartiers généraux de la défense nationale, sera le conférencier dimanche soir à l'émission "Les voix de la bonne entente", consacrée par le poste CKCH aux républiques de l'Amérique latine. Le lieutenant Robichaud a fait ses études à l'Université d'Ottawa et il est bien connu dans la capitale. Il a participé à des débats et à bien d'autres activités littéraires. Dimanche soir, à 9 h. 30, au poste CKCH, il parlera du voyage qu'il fit en Amérique du Sud, l'an dernier, durant le congrès de "Pax Romana". Cette causerie ne manquera certes pas d'être intéressante. Soyez à l'écoute dimanche au poste CKCH, à 9 h. 30.

"Variétés '42", à CKCH, lundi



Claire Gagnier sera la vedette du programme "Variétés '42", lundi soir, le 2 novembre, à 8 h. 30. Ce programme sera émis de Québec et relayé par Radio-Canada; le poste CKCH en fera les relais dans la région. Outre Mlle Gagnier, le Quatuor des Commandos et l'orchestre de Maurice Meerte prendront part à cette émission. Voir programme dans cette page.

Revue artistique et radiophonique

Au cours d'un programme consacré aux œuvres de Massenet, dimanche soir dernier, les auditeurs ont pu entendre plusieurs extraits des opéras de ce maître, chantés par Jules Jacob qui a été excellent dans "Ah, fuyez douces images", de Manon, Caro Lamoureux dans la gavotte du même opéra, "Profitez bien de la jeunesse", Lionel Damaais a chanté de sa belle voix de baryton "Vision fugitive", extrait de Hérodiade. Anna Malenfant a rendu "L'air des larmes", de Werther. Ce fut un programme très intéressant. L'orchestre était sous la direction de Jean Beaudet. L'idée de consacrer tout un programme aux œuvres d'un maître de la musique ne peut que plaire à tous les auditeurs.

"Voice of Firestone", programme américain mettant en vedette le grand ténor Richard Crooks remporte un grand succès... L'orchestre symphonique de la NBC commence dimanche soir une nouvelle série de 24 concerts. Arturo Toscanini et Léopold Stokowski dirigeront chacun 12 concerts. Le maestro Toscanini dirigera le concert d'ouverture et il a inscrit au programme des œuvres de compositeurs américains, notamment la célèbre "Rhapsody in Blue" de Gershwin. On compte dans cet orchestre une centaine de musiciens recrutés parmi les meilleurs de New-York. Radio-Canada inaugurera dimanche le premier novembre le grand tournoi littéraire qui donnera lieu à une émission qui passera sous la rubrique "Nos collèges au micro". Tous les collèges de la province peuvent y participer.

La charmante artiste Claire Gagnier, soprano dont la critique ne cesse de vanter les qualités vocales, prendra part lundi soir à l'émission "Variétés '42". L'orchestre de Maurice Meerte s'occupera de la musique... Madeleine Carroll, artiste de l'écran et de la scène, jouera dans le rôle-titre d'une pièce intitulée "Femme de France", dimanche soir, à 6 heures. Mlle Carroll est une des rares artistes de Hollywood qui peut jouer un rôle en français et en anglais... Le programme "Nos amis d'en face" qui met en vedette Jacques Larochelle, chanteur, sera relayé par le poste CKCH, les mardis et jeudis de chaque semaine. On lira bientôt en page de radio des notes biographiques concernant ce chanteur... Maintenant dans le domaine artistique, ce qui ne veut pas dire que les programmes de la radio ne sont pas parfois du plus grand art, il s'en est passé de toute sorte cette semaine... Mais auparavant encore un peu de radio... L'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal, a présenté un gala musical sous les auspices de la section féminine du Comité National des Finances de guerre, vendredi soir... Le même soir, Paul de Marky, a joué des préludes de Shostakovich, compositeur dont les œuvres sont à l'honneur depuis quelques temps... Dans la capitale cette semaine... La Schola Champagnaise sous la direction de Mme Hilda-Lessard Champagnais, de Hull, a donné un récital très réussi au Château Laurier. C'est-à-dire, que ce sont les élèves de Mme Champagnais qui ont participé à ce récital. Comme nous l'avons dit, au lendemain du concert, il y a de jolies voix parmi les élèves de Mme Champagnais. Le programme de ce récital était très équilibré et très bien choisi, on a pu entendre de belles pièces classiques et aussi du folklore canadien très intéressant... Plus loin de nous, à Toronto, les jumeaux Dionne ont fait un cadeau

au roi et à la reine d'Angleterre. Pendant qu'elles chantaient un disque a été enregistré et les personnages officiels du Troisième Empire de la Victoire ont envoyé le disque à Leurs Majestés. Elles faisaient leurs débuts sur la scène mardi soir au Maple Leaf Gardens et elles ont fait preuve d'un talent remarquable... En parlant de Madeleine Carroll, il y a deux minutes, nous avons oublié de dire qu'elle est dans la capitale aujourd'hui et qu'elle a pris part à une cérémonie sur la Place de la Confédération, à une heure, devant l'indicateur de l'Emprunt de la Victoire. Beaucoup d'artistes se sont dévoués pour stimuler cet emprunt... Frances Elizabeth Leeds Brougham, autrefois cantatrice d'opéra, qui a chanté jadis devant la reine Victoria, est présente au cours de la semaine dernière à l'âge de 73 ans, à Vancouver... Benny Goodman, célèbre directeur de fanfare, joue aussi la clarinette en virtuose, et sera un des solistes à l'émission de la NBC, dimanche soir... Spencer Tracy prendra part à une émission en faveur de l'Emprunt de la Victoire, lundi soir.

J. P. V.



GERHARD KANDER, violoniste, participera au concert qui aura lieu mardi à l'Auditorium de l'Ecole Technique par trois jeunes réfugiés doués en faveur des autres réfugiés qui, comme eux, furent victimes du nazisme ou du fascisme. Maintenant âgé de 21 ans, ce violoniste de grand talent, fut applaudi avant la guerre en Allemagne et en Hollande.

Claire Gagnier à "Variétés '42", lundi

C'est de Trois-Rivières que sera relayé le concert populaire donné sous la rubrique "Variétés '42", par le Comité de la Radio pour l'emprunt de guerre, le lundi, 2 novembre, à huit heures et demie du soir. Ce concert sera relayé par les postes du secteur français de Radio-Canada et par les postes privés. Le comité a invité Mademoiselle Claire Gagnier, soprano, une artiste dont la critique a déjà reconnu le magnifique talent, le Quatuor des Commandos, qui dirige Paul-Emile Corbeil, basse chantante Alouette. (Pièce de folklore).

Le programme, comme on le constatera, vise à la variété, comme l'indique la rubrique, œuvres classiques et modernes.

Voici le programme:
Le Son du Cor Flégier
Paul-Emile Corbeil, basse chantante Alouette. (Pièce de folklore).

L'orchestre
Le Danube Bleu Strauss

Claire Gagnier
Romance Doña Alfred Rode

L'orchestre
Chanson de Marie-Antoinette Jacobson

Claire Gagnier
a) Vlà l'bon vent.
b) Isabeau s'y promène.
c) O Canada, Mon Pays, Mes Amours!

Les Commandos
Danse des petits esclaves
..... N. Tshernepnine.

L'orchestre
Pour l'écoute: CKCH.

Fête du Christ-Roi à North-Bay

NORTH-BAY (Ont.), le 31. (D.N.C.) — Dimanche 1^{er} novembre, en l'honneur de la fête du Christ-Roi, il y eut grande célébration par les "Croisés" de la paroisse.

A la cérémonie du soir, les élèves de 8e année, sous l'habile direction des Rév. Srs de l'Assomption, exécutèrent un chœur parlé et les élèves de 3e année exprimèrent des "vivats" à Jésus le Roi de tous.

L'Image du Christ-Roi avait été placée dans le sanctuaire, au sommet d'un trône majestueux.

Le 23 octobre était le 34^e anniversaire d'ordination de notre dévoué curé, M. l'abbé J.A. Chapleau, V.F. Les enfants des écoles assistèrent à la Ste-Messe et chantèrent de jolis cantiques appropriés.

ECOUTEZ
LUNDI SOIR, à 8 h. 30

Variétés 42

avec
Claire Gagnier

Le Quatuor des Commandos
et

L'orchestre dirigé par
MAURICE MEERTE

Le Programme Variétés 42 est diffusé par la plupart des postes de radio de la province

Toutes les maisons d'enseignement peuvent envoyer des concurrents

Concours pour les collèges classiques de la province de Québec — 22 maisons ont accepté d'envoyer des délégués — Des détails sur le concours

Voici un tournoi, celui-ci de forme littéraire, qui ne manquera certes pas d'intéresser à la fois les élèves de nos collèges classiques et les auditeurs en général. Ce tournoi institué par Radio-Canada donnera lieu à une série d'émissions sous la rubrique "Nos collèges au micro", émission dont l'inauguration aura lieu le dimanche, 1er novembre, à 7 heures du soir. "Il s'agit", nous dit le communiqué du directeur de cette tribune d'un questionnaire-tournoi qui décidera d'un vainqueur provincial et dont les concurrents comprendront trois délégués de chacun des collèges classiques de la province qui voudra y participer." Il ajoute: "Notre but est tout simplement de mettre en valeur et de faire connaître au grand public de chez nous et de l'étranger l'œuvre qu'accomplissent nos éducateurs de l'enseignement secondaire."

Vingt-deux maisons d'enseignement secondaire ont jusqu'ici accepté de prendre part à ce tournoi dont les séances se dérouleront à l'Ermitage, Chemin de la Côte des Neiges à Montréal. Deux collèges enverront chacun trois délégués à chaque émission.

Les deux groupes en présence se disputeront les réponses justes aux questions qui leur seront soumises par un spécialiste en matière d'éducation. Ces questions porteront sur les œuvres de culture en général, sur les faits de l'actualité et sur les matières d'examen dans nos collèges. On lit dans le communiqué: "Ces questions seront à la portée des élèves." En d'autres termes, l'animateur tiendra compte des connaissances des concurrents qui seront choisis parmi les élèves des classes finissantes, cela toutefois à la discrétion des supérieurs de collèges.

Le concours se poursuivra par voie d'élimination. Après dix ou onze émissions, il ne restera dans le concours que la moitié des participants. "Nous procéderons", dit le communiqué, aux séries semi-finales qui élimineront cinq collèges et qui en garderont cinq dans la lutte. Finalement, ces cinq collèges, à tour de rôle, entreront en lutte, et celui qui sera vainqueur à la dernière émission sera déclaré champion provincial et la Société Radio-Canada lui décernera un magnifique trophée en argent.

On voit l'émulation que créera partout cette intéressante tribune. L'animateur donnera des excitations très complètes lors de l'inauguration le 1er novembre, quant aux procédures à suivre.

Les institutions qui ont accepté à date de prendre part au concours sont:

le collège Jésus-Marie d'Outremont (jeunes filles)
le collège Marguerite Bourgeoys, Montréal, (jeunes filles)
le Collège des Jésuites de Québec
le Collège de Montréal
le Collège Saint-Laurent
le Collège Sainte-Marie, Montréal
le Collège Jean-de-Brébeuf, Montréal
le Collège de Sherbrooke
le Collège de Valleyfield
le Collège de Nicolet
le Collège du Sacré-Coeur, St-Victor de Beauce
le Collège de l'Assomption
le Collège St-Alexandre de la Gatineau
le Collège de Joliette
le Petit Séminaire de Québec
l'Externat Classique Ste-Croix, Montréal
le Collège André Grasset
le Collège de Saint-Hyacinthe
le Collège de Bellevue (jeunes filles) Québec
le Collège Bourget, Rigaud
le Séminaire des Trois-Rivières
le Séminaire de Mont-Laurier.

Pour l'écoute, CKCH, dimanche, à 7 heures.

Signalox 3-5653

NOUS CUEILLONS ET LIVRONS GRATUITEMENT LES COMMANDES DE \$1.00 ET PLUS

1/2 P R I X

lorsque accompagnés d'un autre vêtement à notre prix régulier

STAR
CLEANERS & DYERS

319, rue Rideau

Dimanche 1er novembre à 6 h. du soir

la grande vedette de l'écran américain

MADELEINE CARROLL

jouera, en français, dans un sketch radiophonique intitulé

Femme de France

Ce programme sera diffusé de Montréal par la plupart des postes de radio de la province de Québec.

RADIO-INFORMATIONS

Ce soir | CKCH | CBF | CBO. | CKCO

6 h. 00	Chansonnets françaises.	Programme musical.	Wings a broad.	Newsnet.
6 h. 15	Nouvelles.	Radio-journal.	CBC News.	R.C.A.F.
6 h. 30	Musique de danse.	Chronique sportive.	E. Fitzgerald.	E. Fitzgerald.
6 h. 45	NBC Salon Orch.	Orchestre NBC.	Nouvelles.	Jungle film.
7 h. 00	Questionnaire de la...	Questionnaire de la...	Fairy Tales.	British Variety Hor.
7 h. 15	Nouvelles.	Nouvelles françaises.	Town Crier.	
7 h. 30	Causerie.	Causerie.	Victory Loan Program.	
7 h. 45	Concert intime.	Concert intime.		Piano Mood.
8 h. 00	California Melodies.	Relais du M.B.S.	Treasure Trail.	Male Quartet.
8 h. 15	A choisir.	Hockey.	Ben Bernie.	The town crier.
8 h. 30			CKCO Instrum. Ensemble.	Musical Comedy.
8 h. 45	Radio-journal.	Radio-journal.	Rainbow Dancing Party.	CKCO Instrumental En-
9 h. 00	Mary Kenney.	Mary Kenney.	News and sportscast.	semble.
9 h. 15	Don Turner.	Don Turner.		News and sports cast.
9 h. 30	Programme musical.	Programme musical.		
9 h. 45				
10 h. 00				
10 h. 15				
10 h. 30				
10 h. 45				
11 h. 00				
11 h. 15				
11 h. 30				

DIMANCHE

7 h. 00	Orgue.	O. an Melodies.	
7 h. 15	Aubade.	Woodshedders.	
7 h. 30	Chansonnets.	Violon.	
7 h. 45	Variétés.	Deep River Boys.	
8 h. 00	Concert dominical.	Words and music.	
8 h. 15	Concerto en ré majeur.	Nouvelles.	
8 h. 30		Adventure.	
8 h. 45	"Rhapsody of the Rockies".	Vi and Velma.	
9 h. 00	Revue musicale.	Sunday Morning review.	
9 h. 15			
9 h. 30			
9 h. 45			
10 h. 00			
10 h. 15			
10 h. 30			
10 h. 45			
11 h. 00			
11 h. 15			
11 h. 30			
11 h. 45			
12 h. 00	Pianoque.	La France combattante.	BBC News.
12 h. 15	Radio-journal.	Nouvelles.	"Between Ourselves".
12 h. 30	Programme Lafortune.	Mon Professeur.	Canada Call.
12 h. 45	Mémoires Hawallennes.	C. d'Oeuvres de la Mus.	Relaxation Time.
1 h. 00	Chansonnets (Pharand).	Just Mary.	Newsnet.
1 h. 15	Badge of Honor.	Joseph Marois.	Your Favourite Hymns.
1 h. 30	T. Frederick and Fieside.	Musique de chambre.	Organ Revue.
1 h. 45	Musical portraits.		British Israel World Fed.
2 h. 00	L'heure dominicale.	Heure dominicale.	Metropolitan Tabernacle.
2 h. 15			
2 h. 30			
2 h. 45			
3 h. 00	Recrutement.	Music for Neighbours.	Musical program.
3 h. 15			
3 h. 30			
3 h. 45			
4 h. 00	Chefs-d'œuvre de la mus.	Maîtres de la musique.	Orchestre Columbia.
4 h. 15	Airs d'opéra.	Airs d'opéra.	Church of the Atr.
4 h. 30	N.B.C. Symphonie.	Symphonie de la N.B.C.	Discussion Club.
4 h. 45			Magic Carpet.
5 h. 00			Church of the Nazarene.
5 h. 15			
5 h. 30			
5 h. 45			
6 h. 00	Les plus beaux disques.	Les plus beaux disques.	Lipton Tea Musicals.
6 h. 15	Radio-journal.	Radio-journal.	The World's Most Hon-
6 h. 30	Chansonnets.	Chansonnets.	oured Music.
6 h. 45	Stars from the blues.	Collages au micro.	A choisir.
7 h. 00	Nouvelles.	Chansonnets.	Rosemont Church Service.
7 h. 15	Causerie.	Chansonnets.	Drama.
7 h. 30			Chase and Sanborn.
7 h. 45			
8 h. 00	Le théâtre classique.	Théâtre classique.	Weekend Review.
8 h. 15			Songs of the Southland.
8 h. 30			
8 h. 45	Frères d'équipage.	Frères d'équipage.	A choisir.
9 h. 00	Voix de la bonne entente.	L'album de mus. familière.	These Precious Jewels.
9 h. 15			Fred Allen.
9 h. 30			
9 h. 45	Les gloires de l'armée.	Radio-journal.	Rainbow Dancing Party.
10 h. 00	Orgue.	Résumé d'orgue.	Our Canada.
10 h. 15			News and sportscast.
10 h. 30	En plein vol.	En plein vol.	
10 h. 45			People.
11 h. 00			Wishing Well.
11 h. 15			
11 h. 30			
11 h. 45			

LUNDI

7 h. 00	Journal de nouvelles.	Nouvelles.	Eveready Time.
7 h. 15	Eveready.	Nouvelles.	Morning Melodies.
7 h. 30		Nouvelles.	Sunrise Serenade.
7 h. 45		Nouvelles.	Devotions Period.
8 h. 00	Nouvelles.	Nouvelles.	Musical March Past.
8 h. 15	Elevations matinales.	Nouvelles.	Carte blanche.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Nouvelles.	Nouvelles.
8 h. 45	Lucas et Memory.	Nouvelles.	Breakfast club.
9 h. 00	Sweetheart et W. Hall.	Nouvelles.	School of the Air.
9 h. 15	Les chansons que vous aimez.	Nouvelles.	String Time.
9 h. 30	Pour votre beauté.	Nouvelles.	Good Morning Neighbour.
9 h. 45	A choisir.	Nouvelles.	Organ Serenade.
10 h. 00	Le courrier du jour.	Nouvelles.	Musical for Relaxation.
10 h. 15	Musique légère.	Nouvelles.	Happy Gang.
10 h. 30	Variétés matinales.	Nouvelles.	They Tell Me.
10 h. 45	Radio-club.	Nouvelles.	Vincent Lopez.
11 h. 00	Chansonnets (Pharand).	Nouvelles.	Musique variée.
11 h. 15	Airs d'opéra.	Nouvelles.	Recital de Toronto.
11 h. 30		Nouvelles.	Musique choisie.
11 h. 45		Nouvelles.	Marchands de Hull.
12 h. 00	Jeunesse dorée.	Nouvelles.	Life Can Be Beautiful.
12 h. 15	Quelles nouvelles?	Nouvelles.	Right to Happiness.
12 h. 30	Revue rural.	Nouvelles.	Club Matinee.
12 h. 45	Les chants les plus doux.	Nouvelles.	Homecoming harmonies.
1 h. 00	Radio-journal.	Nouvelles.	They Tell Me.
1 h. 15	Intermède.	Nouvelles.	Low dance.
1 h. 30	Vincent Lopez.	Nouvelles.	
1 h. 45		Nouvelles.	
2 h. 00	J. Harcourt et Jack.	Nouvelles.	
2 h. 15	Recital de Toronto.	Nouvelles.	
2 h. 30	Musique choisie.	Nouvelles.	
2 h. 45	Marchands de Hull.	Nouvelles.	
3 h. 00	Discos Victor.	Nouvelles.	
3 h. 15	Information.	Nouvelles.	
3 h. 30	Radio-College.	Nouvelles.	
3 h. 45		Nouvelles.	
4 h. 00	L'heure du thé.	Nouvelles.	
4 h. 15	Avant de se coucher.	Nouvelles.	
4 h. 30	Variétés en parade.	Nouvelles.	
4 h. 45		Nouvelles.	
5 h. 00	Chansonnets.	Nouvelles.	
5 h. 15	Radio-journal.	Nouvelles.	
5 h. 30	L'heure.	Nouvelles.	
5 h. 45	Quart d'heure de la valise.	Nouvelles.	
6 h. 00	Robert Elec.	Nouvelles.	
6 h. 15	Un homme et son péché.	Nouvelles.	
6 h. 30	La vie commence.	Nouvelles.	
6 h. 45	Nouvelles CBC.	Nouvelles.	
7 h. 00	La fiancée du commando.	Nouvelles.	
7 h. 15		Nouvelles.	
7 h. 30	Le chant du monde.	Nouvelles.	
7 h. 45	Variétés 1942.	Nouvelles.	
8 h. 00		Nouvelles.	
8 h. 15	Sérénade.	Nouvelles.	
8 h. 30	Sérénade pour cordes.	Nouvelles.	
8 h. 45		Nouvelles.	
9 h. 00	Radio-journal.	Nouvelles.	
9 h. 15	Tris Pro arte.	Nouvelles.	
9 h. 30	Notre Canada.	Nouvelles.	
9 h. 45	Farrell.	Nouvelles.	
10 h. 00		Nouvelles.	
10 h. 15		Nouvelles.	
10 h. 30		Nouvelles.	
10 h. 45		Nouvelles.	
11 h. 00		Nouvelles.	
11 h. 15		Nouvelles.	
11 h. 30		Nouvelles.	
11 h. 45		Nouvelles.	

NOS "DÉSIRS"

PEUVENT ATTENDRE

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE.

REMPORTER la Victoire est LA Tâche qui s'impose aujourd'hui—mais cela ne peut se faire que par les efforts conjugués des combattants, des machines et de l'ARGENT.

Le gouvernement et nos combattants comptent sur nous du front de "chez nous" pour obtenir l'argent qui aidera à amener la Victoire. Et maintenant—durant cette Campagne du Troisième Emprunt de la Victoire—nous devons d'urgence prêter cet argent si nécessaire. Si prêter de l'argent au gouvernement contrarie nos "désirs"—gêne l'achat de choses dont nous n'avons réellement pas besoin et dont nous pourrions nous passer—En bien, décidons dès maintenant que nos "désirs" peuvent attendre afin que nous puissions avoir l'argent pour—

Acheter des Obligations de la Victoire

Cette Annonce est publiée dans les intérêts du Troisième Emprunt de la Victoire par la CHRYSLER CORPORATION LIMITED ET SES AGENTS

Timmins, Ont.

TIMMINS, (Ont.), le 30. —(D.N.C.)—Mme J. Black, avenue Poplar, élira domicile à Sudbury.

Mlle Françoise Levesque passe quelque temps à Kirkland Lake, avant de se rendre à Toronto pour y travailler.

M. Léonard Bélanger est parti pour Ottawa où il doit s'enrôler dans l'aviation.

M. J. C. Paquin, de Val Barrette, Qué., qui était en visite chez M. et Mme F. Nantel, est allé passer quelque temps à Cochrane.

Le soldat Alex Séguin, du corps d'ordonnance, est retourné à Kingston où il est stationné après avoir passé quelque temps chez sa mère.

M. Fred Poulin, rue Bannerman, est allé travailler au Labrador.

Mlle J. Condit a passé la fin de semaine à Toronto.

Le trouper C.-L. Larivière, est retourné à Swastika après avoir passé une semaine chez Mme R. Séguin.

M. et Mme A. Audras, Mattagami Heights, passeront plusieurs jours chez des parents à Noëlville.

Le sergent F. Gauthier est retourné à Terre-Neuve après une vacation chez sa sœur, Mme Laroché.

Mme Olive Goulet, 110 Balaam-Sud, sa fille Mme Laurette Vaillancourt et sa petite fille Mlle Thérèse Pelletier, de Québec, sont à Ansonville pour quelques jours.

Le sapeur Bernard Bêlé, stationné à New-Market, a passé la fin de semaine

chez ses parents, M. et Mme D.-M. Bêlé, 8 avenue Main.

M. Maurice Blouinette, 60, Pinje Sud, est parti pour North-Bay.

M. George Charron est en voyage d'affaires à Ottawa.

M. O. Drouin de Val-Côté, a visité M. et Mme O. Finard.

Le soldat H. Lambert, de Toronto, a passé quelques jours chez sa mère Mme E. Lambert.

Le soldat Bruno Poirier, stationné à Brantford, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Wilfrid Poirier.

Mlle A. Laroché est partie pour Châteaufort après avoir passé plusieurs mois chez Mme N. Del Guidice.

Le sapeur E. Spencer, de North-Bay, a visité sa mère, Mme Spencer. Sa femme, qui l'accompagnait, demeurera à Timmins chez sa belle-mère.

A. M. et Mme Théodore Turgeon est

né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph André Paul.

M. et Mme Lucien Barrette annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Roland, Edouard.

A. M. et Mme William Prud'homme est né un fils baptisé sous les prénoms de Georges Harvey.

M. et Mme Solomon Morin annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Luc Armand Laurent.

A. M. et Mme L. Gervais est née une

fillette baptisée sous les prénoms de Marie, Rita, Paulette.

M. et Mme R. Godin annoncent la naissance d'une fille.

M. et Mme L. Lalancette de Holtrye annoncent la naissance d'un fils né à l'hôpital de Timmins.

A. M. et Mme Wilfrid Lebrun est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Irène, Lorraine, Farnin et marie, M. Lionel Mondoux et Mme Watt; porteur, Mme Aldige Lebrun.

MARISE DUCLAU et sa famille



LA TULIPE NOIRE



1—Il est temps que nous rattachions à cette époque des travaux de Van Baerle et de l'épave de Boxtel, la visite de Cornelle de Witt, Ruart de Pulten avait fait à son fils.

2—Le jour de la visite de Cornelle de Witt, qui tira de

neille Van Baerle, Boxtel s'installa, le télescope à l'oeil. Il vit d'abord s'éclairer les murs et les vitrages. Puis

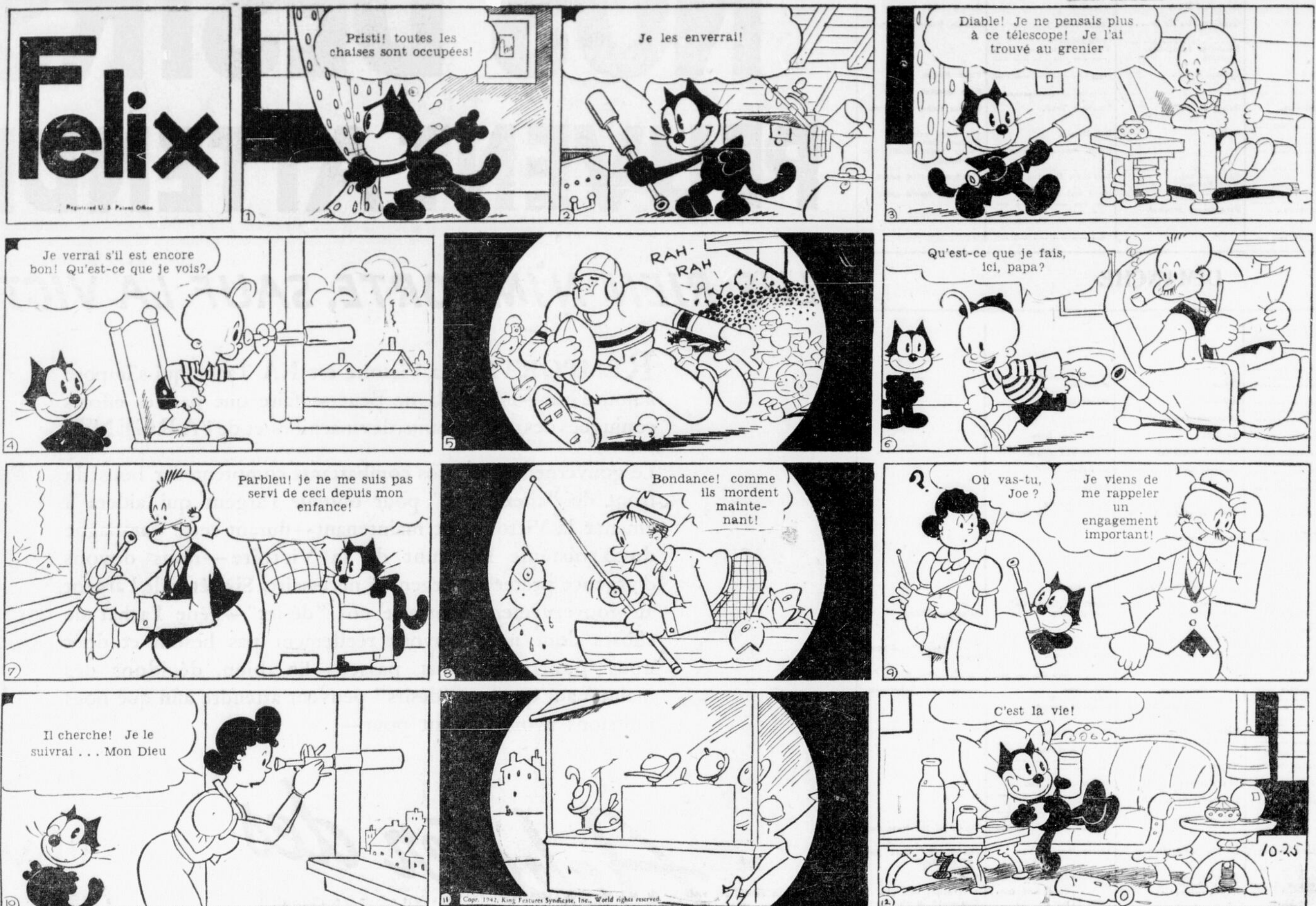
deux ombres apparurent. 3—Dans une des ombres, Boxtel avait reconnu le visage pâle de Cornelle de Witt, qui tira de

la poitrine un paquet soigneusement cacheté, et le remit à son fils.

POUR LES ENFANTS, PETITS ET GRANDS

Felix

Registered U.S. Patent Office



Des Bambins

par

Ces gars sont membres du CLUB comme le sergent Morin. Tous aident.





CARNET DU CINÉMA



Les films français de la semaine prochaine

"Le monde tremblera"
Genre: Drame. — Auteur: Charles Robert Dumas et R.F. Didelot. — Réalisateur: Richard Pottier. — Interprètes: Claude Dauphin, Roger Duchesne, Eric von Stohem, Robert Le Vigan, Carrette, Madeleine Sologne, Christiane Delyne, Génin, Roger Blin, Henri Guiso, Pauline Carton, Aimos, Armand Bernard. — Origine: Française. — Production: C.I.C.C. — Distribution: Compagnie France-Film. — Durée: 1 h. 33 min.

Scénario: Un inventeur a trouvé une machine à prédire la mort. Des complications s'ensuivent et le monde entier est bouleversé. La foule se révolte devant la trop grande réussite de cet engin effrayant et tue l'inventeur.
Morale: Ensemble satisfaisant. Visible pour tous les publics.
("2" pour tous)

"Donogoo"
Genre: Comédie. — Auteur: Jules Romains. — Interprètes: Renée Saint-Cyr, Raymond Rouleau, Le Gallo, Alcover, Mona Lys, Marcel Simon. — Origine: Française. — Production: C.A.C.E. — Distribution: Compagnie France-Film. — Durée: 1 h. 21 min.

Le géographe Le Trouhadec a parlé, par erreur, d'une ville d'Amérique du sud inexistante. Donogoo-Tonka, victime du maître-chanteur qui le dupa, Le Trouhadec explique sa situation de savant déshonoré à Josette et Pierre, deux amoureux, chômeurs mais inventifs. Josette décide que Donogoo vivra. Une banque véreuse patronne l'entreprise. Mais Pierre, écorché de la combinaison malpropre qui s'échafaude, précède le douteux Sabourat qui va, soudain, prospecter les mines d'or de Donogoo et prend la tête des premiers pionniers. Il fonde alors Donogoo en pleine savane et voilà qu'on trouve de l'or. Pierre retourne Josette. Ils se marient, Donogoo vivra, riche, prospère.
Morale: Ensemble satisfaisant. Visible pour presque tous les publics.
("2" pour tous)



Nelson EDDY, partenaire de Jeannette MacDonald, revient charmer les habitués du cinéma Laurier dans son beau film "The Chocolate Soldier" à l'affiche dès demain.

Au Rideau

Irene Dunne dans une extravagante comédie

Si c'est un marathon de paroles qu'a voulu faire Gregory LaCava le réalisateur de "Lady in a Jam", à l'affiche du Rideau la semaine prochaine il y a parfaitement réussi, le moins dans la plupart des scènes où apparaît Irene Dunne, la vedette du film. Dans ses moments d'énervement, en effet, celle-ci débite, à une vitesse incroyable, toutes sortes de sornettes à son entourage sans même attendre le filon d'or dans une ancienne mine exploitée du vivant de son grand-père, longtemps auparavant.

Bien qu'il faille reconnaître que la jolie comédienne ait connu de plus grands succès dans des films précédents, tels que "The Awful Truth", "Theodora Goes Wild" et autres, les cinéphiles s'amusent ferme pendant plus d'une heure devant les tribulations de l'insouciant Jane Palmer (Irene Dunne), ruinée par ses extravagances et obligée de chercher refuge auprès d'une grand-mère on ne peut plus originale, dans l'Arizona, où elle espère trouver le filon d'or dans une ancienne mine exploitée du vivant de son grand-père, longtemps auparavant.

Patrick Knowles, encore assez peu connu dans des premiers rôles, fait excellente figure aux côtés d'Irene Dunne, dans le personnage du jeune psychiatre chargé de suivre la jolie extravagante pour tenter de la guérir de ce que l'ancien administrateur de sa fortune considère comme une déficience cérébrale, cause de toutes ses originalités et de ses sautes d'humeur. Une série d'aventures d'un cocas se achève conduisant finalement le spectateur vers un heureux dénouement.

"Moonlight": Ce film a pour principaux interprètes Jean Gabin et Ida Lupino.
Jean Gabin reconnu comme l'un des meilleurs acteurs des studios français, s'acquiesce dans "Moonlight" d'un rôle qui lui convient admirablement. Ida Lupino, Thomas Mitchell et Claude Rains font partie de la distribution.



Henry Fonda et Madeleine Carroll dans le film "Blockade" de Walter Wanger, actuellement à l'affiche au théâtre Elgin, en programme double avec "The House Across the Bay".

Quels films choisir

CAPITOL:
"The Forest Rangers"
Pour adultes.

CARTIER:
"Pardon My Sarong"
Pour adultes.
"Pacific Rendez-Vous"
Pour tous.

CENTRE:
"Keep Fit"
Pour tous.
"Murder in the Big House"
Pour adultes.

ELGIN:
"The House Across the Bay"
Pour adultes.
"Blockade"
Pour tous.

FRANÇAIS:
"Top Sergeant Mulligan"
Pour adultes.
"Belle Starr"
Pour public averti.

IMPERIAL:
"A Haunting we will Go"
Pour tous.
"Red River Valley"
Pour adultes.

LAURIER:
"Confession of Boston Blackie"
Pour adultes.
"The Chocolate Soldier"
Pour adultes.

REGENCY:
"The Glass Key"
Pour adultes.
"Priorities On Parade"
Pour tous.

RIEUAU:
"Lady in a Jam"
Pour adultes.
"Moonlight"
Pour adultes.

Au Régent

"Priorities on Parade"
avec Ann Miller, Jerry Colonna, Johnnie Johnston

Comédie musicale rondement conduite

Ce film prête un tour nouveau à une vieille formule. Il fournit au public ce qu'il préfère dans un film: de l'action entraînée, de la belle musique, de la danse, et de la comédie.

La scène se déroule dans une usine d'aéroplanes de la Californie. On y voit une troupe de comédiens crève-la-faim qui ont accepté des positions dans l'usine afin de gagner leur pain à la sueur de leur front en attendant qu'un directeur de théâtre leur trouve du travail à la scène. Ces comédiens-ouvriers occupent leurs loisirs à divertir leurs compagnons de travail en montant des pièces. Quand enfin on vient leur offrir de retourner au théâtre, ils refusent, préférant demeurer à l'usine pour fabriquer des avions pour l'Oncle Sam, dans un bel élan patriotique.

Dans ce film, Ann Miller donne plusieurs numéros de danse enlevants. Johnson et Mille Rhodes se signalent comme acteurs et comme chanteurs.

Le gros de la partie comique a été confiée à Jerry Colonna et Vera Vague dont on connaît le ton de voix à la radio.

Pour tous.

"The Glass Key" est un film mystérieux dans la meilleure veine de Dashiell Hammett. Cette production est bourrée de péripéties et d'action. Elle met en vedette des acteurs aussi brillants que Brian Donlevy, Veronica Lake et Alan Ladd, assistés de Benita Granville, Richard Denning et William Bendix. C'est une charmante histoire d'amour qui se déroule au milieu d'une campagne électorale.

Ce film se compare à "Thin Man" et "The Maltese Falcon", pour l'action qui y est des plus captivantes.

L'intrigue concerne les machinations politiques de Donlevy, un personnage douteux qui s'empare de Veronica, fille d'un candidat des plus respectables.

Au Elgin

"BLOCKADE"
avec Madeleine Carroll, Henry Fonda et Léo Carrillo.

La scène se passe en Espagne en 1936. Le paysan André et son camarade Luis ont secouru une jeune fille, Norma, dont l'auto est accidentée. André est très impressionné par Norma et ils pensent tous deux se revoir malgré la différence de leurs conditions sociales. La guerre civile éclate. André défend bravement la vallée qui est toute sa vie. Norma, dont le père est à la merci d'un aventurier, est malgré elle mêlée à une affaire d'espionnage au profit d'un des partis en guerre. On l'emploie notamment à signaler l'arrivée d'un navire chargé de vivres, qui doit tenter de forcer le blocus. Mais Norma s'est rendu compte de la misère de ceux que son acte d'espionnage va priver de ravitaillement. Elle se dénonce à André qui déjoue les combinaisons meurtrières de l'ennemi. Alors, les espions se démasquent et ils feraient un mauvais parti à André et à Norma sans l'arrivée opportune d'un officier ami qui les sauve de la mort.

Appréciation — Production de grande classe et d'une portée profonde qui fera impression sur tous les publics. Oeuvres à thèse: "Que fait la conscience du monde en face de tels actes de barbarie?"

Technique — Photo excellente. Montage sobre et nerveux. La mise en scène est très habile. Les scènes les plus tragiques de la guerre



Joan BENNETT, vedette du film "The House Across the Bay", à l'affiche du cinéma Elgin.

civile sont évoquées par la description de la misère des populations civiles. L'interprétation est de premier ordre. Le tout est joué avec concision dans un style très juste.

Morale — Plus qu'un roman sentimental, dont la trame n'est là que pour relier les épisodes du récit, le film met en scène les malheurs des femmes et des enfants, victimes innocentes des actes de belligérance. C'est une œuvre courageuse contre toute guerre. Elle est composée comme un appel à la conscience morale de l'humanité. Dans la guerre, surtout dans la guerre civile, les non-combattants. Note religieuse juste. Un parti-pris d'impartialité anime l'ensemble.

Le film "The House Across the Bay" complète le programme. George Raft et Joan Bennett sont secondés dans ce film par Walter Pidgeon, Lloyd Nolan, Gladys George, June Knight et Peggy Shannon. Basé sur un récit de Miles Connolly, le scénario raconte la vie d'une jeune femme dont le mari est envoyé en prison pour n'avoir pas payé ses impôts.

Joan Bennett manifeste cette fois ses dons de chanteuse et de danseuse. On la voit notamment dans une rumba.

Au Français

"Belle Starr"
avec Gene Tierney et Randolph Scott

Le film d'aventure de "Belle Starr" met en vedette Gene Tierney et Randolph Scott.

Belle, tel est le nom de l'héroïne, était une aventurière qui eut une grande célébrité durant les années qui suivirent la guerre civile américaine. Le film nous raconte les aventures de Belle avec Thomas Crailyoung, un officier de l'armée, et avec Sam Starr, un chef de bande qu'elle épousera plus tard.

George Raft trouve de l'agrément dans une vie paradoxale

Il semble paradoxal à Hollywood que George Raft, qui joue des rôles d'une façon plutôt froide, soit reconnu comme d'un tempérament très sympathique. Lors que quelqu'un est dans l'embarras, on a souvent recours à l'obligance de Raft, car il est réputé pour son extrême obligeance.

Dans tout film de Raft il y a toujours un certain nombre de personnes qui jouent des rôles secondaires, ne retirant que de petits gages. Il y en avait trois de ce genre dans le film "The House Across the Bay", de Walter Wanger, avec les vedettes Raft et Joan Bennett, actuellement à l'affiche au théâtre Elgin.

C'est un secret pour personne que Raft est toujours prêt à secourir l'infortuné. Si vous en parlez à George, il peut paraître un peu surpris de votre curiosité, mais il ne manquera pas de vous



Les sœurs ANDREWS, vedettes de la radio et de l'écran que l'on verra dans le film "Give Out Sister", au théâtre Centre, commençant lundi.

La jeune fille et Sam Starr de viennent la terreur de la région. Ils luttent victorieusement contre la police fédérale et leur bande devenant chaque jour plus forte, ils menacent de renverser le pouvoir.

Aux côtés des vedettes on verra Dana Andrews, John Shepperd, Elizabeth Patterson, Chil Wills et Louise Beavers.

Le metteur en scène Irving Cummings, réputé pour son adresse à diriger des films d'action, a réalisé celui-ci en couleurs. On y verra de magnifiques paysages des monts Ozarks.

L'action débute à Carthage, dans le Missouri, au lendemain de la guerre civile, et nous montre comment une jeune fille de tête, jolie et déterminée, passionnément dévouée à la cause du Sud, devient l'alliée de bandits dans l'espoir de faire encore triompher le pays qu'elle aime. Lorsqu'elle s'aperçoit que ces gérillards ont tourné au banditisme, elle veut se livrer à la police, mais un dénouement imprévu met fin au film.

Pour tous.

Au Laurier

"THE CHOCOLATE SOLDIER"
Nelson Eddy remporte un autre grand succès

Les fervents de l'opérette se sont servis à souhait au Laurier, la semaine prochaine, le film à l'affiche sera "The Chocolate Soldier".

C'est une excellente comédie musicale qui met en vedette les deux brillants artistes que sont Nelson Eddy et une nouvelle venue au cinéma, Rise Stevens, du Metropolitan Opera. Contrairement à ce que l'on pourrait s'attendre, cependant, l'intrigue n'est pas celle de l'opérette connue de Oscar Strauss d'après un livret de G.B. Shaw. C'est l'aventure amusante d'un mari qui se déguise en chanteur russe et fait la cour à sa femme afin d'éprouver sa fidélité. Nelson Eddy se compose une magnifique tête de chanteur slave qui le rend méconnaissable. De son côté Rise Stevens est une très belle artiste. Sa voix est peut-être légèrement voilée, mais elle est riche et douce. Elle chante admirablement bien surtout lorsqu'elle interprète "Mon cœur s'ouvre à ta voix", extrait de "Samson et Dalila". Les décors sont riches et la mise en scène soignée.

La distribution comprend outre Nelson Eddy et Rise Stevens, Nigel Bruce, Florence Bates, Dorothy Gilmor, Nydia Westman, Max Barwyn et Charles Judels.

FRANÇAIS

Jeu. - Ven. - Sam.
"FLYING WILD"
avec Leo Gorcey
"SADIE SMITH"
avec 3 Mesdames

— EN PLUS —
Le Canada continue.
Le nouvel esprit
Science populaire



Bud Abbott et Lou Costello dans la comédie hilarante "PARDON MY SARONG", à l'affiche au théâtre Cartier, quatre jours durant, commençant dimanche. En programme double avec "PACIFIC RENDEZ-VOUS", avec Jean Rogers et Lee Bowman.

les rêts d'une bande de gunmen et reçoivent une mission à remplir celle de transporter par train un cerceuil dans une ville éloignée. En cours de route, une bière identique appartenant à la troupe du magicien Dante est substituée à la première.

Entretemps, nos deux héros deviennent membres de la troupe du magicien. Les gunmen les repèrent au cours de la première représentation et veulent leur faire résoudre le mystère des cerceuils intervertis. Ce qui donne lieu à une chasse armée dans les coulisses et sur le plateau et suscite plusieurs scènes franchement désopilantes.

Au Cartier

Abbott et Costello pris dans la jungle

Les aventures plus cocasses les uns que les autres que peuvent avoir Bud Abbott et Lou Costello dans la jungle en un peu plus d'une heure et bien il faut les voir à l'écran du Cartier la semaine prochaine pour y croire. Naturellement il ne faudrait pas aller chercher dans "Pardon My Sarong" c'est le titre du film, des complications dramatiques ou sentimentales: les premières sont complètement absentes et les secondes, réduites à leur plus simple expression. Le scénario écrit par True Boardman n'a évidemment qu'un but, fournir au duo Abbott-Costello le plus d'occasions possible de faire rire les cinéphiles et ce but est largement atteint.

Les deux rois de la bouffonnerie à l'écran sont habilement secondés par Virginia Bruce, Robert Paige, Lionel Atwill, William Demarest, et pour varier un peu le programme, de la danse et de la musique de jazz par les Four Ink Spots et l'ensemble Tip Top and Tots.

Quant à la qualité du film, en général, disons qu'il n'est pas inférieur à la série déjà assez longue, en peu de temps, des œuvres cinématographiques ayant pour vedettes Abbott et Costello, mais il n'est pas non plus supérieur au précédent. Il a cependant le mérite de faire rire à gorge déployée les spectateurs, une détente nécessaire en ces temps difficiles.

A l'Impérial

Neurosténie guérie par Laurel et Hardy

Des milliers de cinéphiles se paieront une heure de fou rire en assistant à la représentation du cinéma Impérial: "A Haunting We Will Go", mettant en vedette les deux bouffons Stan Laurel et Oliver Hardy, ainsi que le magicien Dante The Great. Les comédiens incarnant des vagabonds pourchassés par la police, tombent dans

CARTIER 4 Jours Dim. à Merc.

UN CAPTIVANT FILM DES TROPIQUES rempli de scènes hilarantes



"PACIFIC RENDEZ-VOUS"
JEAN ROGERS — LEE BOWMAN



Horaire du cinéma

CAPITOL: "The Forest Rangers": 12 h. 30, 1 h. 45, 2 h. 30, 3 h. 45, 4 h. 30, 5 h. 15, 6 h. 30, 7 h. 15, 8 h. 30, 9 h. 15, 10 h. 30, 11 h. 15, 12 h. 30. Dernière représentation à 9 h. 15.

CARTIER: "Suicide Squadron": 1 h. 30, 4 h. 30, 8 h. 24, "Valley of the Sun": 1 h. 30, 4 h. 30, 8 h. 24, 11 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 24.

CENTRE: "Keep Fit": 12 h. 2 h. 30, 5 h. 7 h. 30, 9 h. 30, "Murder in the Big House": 1 h. 20, 4 h. 30, 6 h. 25, 8 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 55.

ELGIN: "Blockade": 1 h. 20, 4 h. 24, 7 h. 15, 10 h. 30, "House Across the Bay": 2 h. 55, 5 h. 55, 9 h.

FRANÇAIS: "Flying Wild" et "Sadie Smith".

IMPERIAL: "A Haunting We Will Go": 2 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 45, 10 h. 8, "Red River Valley": 1 h. 25, 4 h. 10, 6 h. 40, 8 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 55.

LAURIER: "Beyond the Sacramento": 1 h. 4 h. 25, 8 h. 25, 10 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 25.

PETIT-THEATRE: "Hold That Ghost": 1 h. 25, 7 h. 45, 9 h. 57, "Lady From Cheyenne": 2 h. 25, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

REGENCY: "The Glass Key": 12 h. 35, 3 h. 55, 6 h. 55, 10 h. 35, "Priorities on Parade": 2 h. 55, 5 h. 55, 8 h. 55, 11 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 55.

RIEUAU: "Scattergood Kides High": 1 h. 15, 5 h. 25, 8 h. 30, "Eagle Squadron": 2 h. 30, 5 h. 40, 9 h. 50. Dernière représentation à 8 h. 50.

Sauvez votre âme en vous dévouant au salut des autres.

P. Gallwey, S.J.

— En plus —

"Lady From Cheyenne"

Loretta Young - Robt. Preston

Edward Arnold - Gladys George

— En plus —

"Lady From Cheyenne"

Loretta Young - Robt. Preston

Edward Arnold - Gladys George

— En plus —

"Lady From Cheyenne"

Loretta Young - Robt. Preston

Edward Arnold - Gladys George

— En plus —

"Lady From Cheyenne"

Loretta Young - Robt. Preston

Edward Arnold - Gladys George

— En plus —

"Lady From Cheyenne"

Loretta Young - Robt. Preston

Edward Arnold - Gladys George

— En plus —

"Lady From Cheyenne"

Loretta Young - Robt. Preston

Edward Arnold - Gladys George

— En plus —

"Lady From Cheyenne"

Loretta Young - Robt. Preston

Edward Arnold - Gladys George

— En plus —

"Lady From Cheyenne"

Loretta Young - Robt. Preston

Edward Arnold - Gladys George

— En plus —

"Lady From Cheyenne"

Loretta Young - Robt. Preston

Edward Arnold - Gladys George

— En plus —

"Lady From Cheyenne"

Loretta Young - Robt. Preston

Edward Arnold - Gladys George

— En plus —

"Lady From Cheyenne"

Loretta Young - Robt. Preston

Edward Arnold - Gladys George

— En plus —

"Lady From Cheyenne"

Loretta Young - Robt. Preston

Edward Arnold - Gladys George

— En plus —

"Lady From Cheyenne"

Loretta Young - Robt. Preston

Edward Arnold - Gladys George

— En plus —

"Lady From Cheyenne"

Loretta Young - Robt. Preston

Edward Arnold - Gladys George

— En plus —

"Lady From Cheyenne"

Loretta Young - Robt. Preston

Edward Arnold - Gladys George

— En plus —

"Lady From Cheyenne"

Loretta Young - Robt. Preston

Edward Arnold - Gladys George

— En plus —

"Lady From Cheyenne"

Loretta Young - Robt. Preston

Edward Arnold - Gladys George

PARADE SPORTIVE

par Robert Desjardins

Quelques semaines à peine s'écouleront avant que l'automne n'ait fait place à l'hiver et que le territoire tout entier de la province de Québec ne soit transformé en un immense terrain de sports d'hiver, l'un des plus vastes et des plus merveilleux du continent nord-américain.

Nombre de difficultés issues de la guerre sont venues compliquer l'organisation de certains sports d'hiver, mais il nous est impossible présentement de donner, dans ses grandes lignes, le programme des activités sportives de la prochaine saison. Dans le domaine du hockey, les ligues professionnelles continueront d'évoluer, les unes avec des effectifs diminués, les autres au contraire avec des clubs plus nombreux, grâce à la coopération des autorités militaires qui ont autorisé la formation d'équipes dans les centres d'entraînement des différentes branches de l'armée.

Dans le domaine du ski, il semble bien que la plupart des grandes compétitions interprovinciales, nationales et internationales seront suspendues pour la durée du conflit. Les concours régionaux seront toutefois conservés, afin de maintenir l'émulation parmi les skieurs.

Mais la pratique de tous les sports, pour autant que le grand public est concerné, sera tout aussi facile que l'hiver dernier et des préparatifs se font déjà dans tous les centres des sports de la saison froide pour que tout soit à point lorsque tomberont les premiers flocons de neige.

Les Beacats de Port Arthur, qui ont livré une lutte de titans aux Aviateurs de Bill Touhey l'hiver dernier dans les éliminatoires de la Coupe Allan, envisagent la perspective d'aller disputer des joutes d'exhibition à travers l'Est du Canada, parce qu'ils n'ont pas d'opposition dans le circuit de la Baie Tonnerre cette saison. En plus des jeunes vétérans de l'an dernier, ce club aligne des as tels que Normie Larson, ex-étoile des Américains de Brooklyn, Stan Robertson, ancien centre des As de Québec etc. Torchy Peden, un des plus sensationnels coureurs de courses de six jours en bicyclette, s'enrôlera dans un régiment de l'armée américaine, stationné à Marietta, Ohio. De retour de St. Catharines, Ont., où il a eu l'avantage de voir pratiquer les porte-couleurs des Maple Leafs de Toronto, Gerry Phillip, jeune sportif de la Capitale, nous a déclaré hier à nos bureaux, que les représentants de la Ville Reine conserveraient la Coupe Stanley, à son avis. Les joueurs vétérans sont encore rapides et les jeunes sont extraordinaires, nous a-t-il confié.

Les Beacats de Port Arthur, qui ont livré une lutte de titans aux Aviateurs de Bill Touhey l'hiver dernier dans les éliminatoires de la Coupe Allan, envisagent la perspective d'aller disputer des joutes d'exhibition à travers l'Est du Canada, parce qu'ils n'ont pas d'opposition dans le circuit de la Baie Tonnerre cette saison. En plus des jeunes vétérans de l'an dernier, ce club aligne des as tels que Normie Larson, ex-étoile des Américains de Brooklyn, Stan Robertson, ancien centre des As de Québec etc. Torchy Peden, un des plus sensationnels coureurs de courses de six jours en bicyclette, s'enrôlera dans un régiment de l'armée américaine, stationné à Marietta, Ohio. De retour de St. Catharines, Ont., où il a eu l'avantage de voir pratiquer les porte-couleurs des Maple Leafs de Toronto, Gerry Phillip, jeune sportif de la Capitale, nous a déclaré hier à nos bureaux, que les représentants de la Ville Reine conserveraient la Coupe Stanley, à son avis. Les joueurs vétérans sont encore rapides et les jeunes sont extraordinaires, nous a-t-il confié.

Le Régiment de Hull bat les Artilleurs à la balle molle en Colombie-Anglaise

Les Hullois l'emportent par 10-8 grâce à la brillante tenue de leur lanceur Marcel Savard — Le major McGavin, commandant des perdants, lance un défi au capitaine victorieux, Boudreau — La deuxième partie donne le résultat de 17-3 pour nos étoiles de la cité transpontine

(par aéroposte)
Spécial au Droit

QUELQUE PART SUR LA COTE DU PACIFIQUE, 31 oct. — L'équipe de balle-molle du capitaine Lucien Boudreau, de la 68^{ème} Batterie Lourde, Artillerie Canadienne, a conservé son record de victoires intact en Colombie britannique.

Ces jours derniers, en devoir de garde côtière, les Hullois ont profité de quelques heures de loisir pour ramener l'équipe de la 68^{ème} Batterie Lourde, Artillerie Canadienne.

Dans la première rencontre, les "As" avaient eu maille à partir avec les artilleurs, mais grâce à la brillante tenue du lanceur Marcel Savard, droitier monténégrin, ils gagnèrent au pointage de 10-8.

Le major McGavin, commandant de la batterie, lance un nouveau défi au capitaine Boudreau, commandant de la Cie "A". Le sou-

riant et élégant officier d'Ottawa le releva de bonne grâce.

Un véritable ouragan... La seconde joute fut une véritable avalanche en faveur du Régiment de Hull. Comme le pointage était de 17-3, le capitaine Boudreau retourna Savard de la case et le remplaça par le sergent Romeo Faubert, qui laissa les artilleurs compter quatre points pendant que les Québécois ne comptaient plus.

Malgré leur défaite de 17-3, les Artilleurs prirent bien les choses. Savard ne laissa aucun adversaire se rendre au premier avant la quatrième manche. Il aida sa cause en cognant un circuit dans la quatrième.

Voici l'alignement victorieux: receveur, E. Desrosiers; lanceur, Marcel Savard; 1^{er} but, le capitaine Boudreau; 2^{ème} but, le capitaine Lionel Laurin; arrêt-court, A. Bouchard; 3^{ème} but, G. Chamagne; 4^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 5^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 6^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 7^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 8^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 9^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 10^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 11^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 12^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 13^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 14^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 15^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 16^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 17^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 18^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 19^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 20^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 21^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 22^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 23^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 24^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 25^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 26^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 27^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 28^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 29^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 30^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 31^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 32^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 33^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 34^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 35^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 36^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 37^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 38^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 39^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 40^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 41^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 42^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 43^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 44^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 45^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 46^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 47^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 48^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 49^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 50^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 51^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 52^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 53^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 54^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 55^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 56^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 57^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 58^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 59^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 60^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 61^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 62^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 63^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 64^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 65^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 66^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 67^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 68^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 69^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 70^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 71^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 72^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 73^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 74^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 75^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 76^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 77^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 78^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 79^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 80^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 81^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 82^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 83^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 84^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 85^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 86^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 87^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 88^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 89^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 90^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 91^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 92^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 93^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 94^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 95^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 96^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 97^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 98^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 99^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 100^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 101^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 102^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 103^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 104^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 105^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 106^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 107^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 108^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 109^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 110^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 111^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 112^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 113^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 114^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 115^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 116^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 117^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 118^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 119^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 120^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 121^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 122^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 123^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 124^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 125^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 126^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 127^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 128^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 129^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 130^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 131^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 132^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 133^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 134^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 135^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 136^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 137^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 138^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 139^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 140^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 141^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 142^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 143^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 144^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 145^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 146^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 147^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 148^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 149^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 150^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 151^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 152^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 153^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 154^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 155^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 156^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 157^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 158^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 159^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 160^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 161^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 162^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 163^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 164^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 165^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 166^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 167^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 168^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 169^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 170^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 171^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 172^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 173^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 174^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 175^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 176^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 177^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 178^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 179^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 180^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 181^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 182^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 183^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 184^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 185^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 186^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 187^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 188^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 189^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 190^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 191^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 192^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 193^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 194^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 195^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 196^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 197^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 198^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 199^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 200^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 201^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 202^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 203^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 204^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 205^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 206^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 207^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 208^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 209^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 210^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 211^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 212^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 213^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 214^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 215^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 216^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 217^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 218^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 219^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 220^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 221^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 222^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 223^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 224^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 225^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 226^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 227^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 228^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 229^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 230^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 231^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 232^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 233^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 234^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 235^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 236^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 237^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 238^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 239^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 240^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 241^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 242^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 243^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 244^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 245^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 246^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 247^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 248^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 249^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 250^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 251^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 252^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 253^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 254^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 255^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 256^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 257^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 258^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 259^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 260^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 261^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 262^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 263^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 264^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 265^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 266^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 267^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 268^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 269^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 270^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 271^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 272^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 273^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 274^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 275^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 276^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 277^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 278^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 279^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 280^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 281^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 282^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 283^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 284^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 285^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 286^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 287^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 288^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 289^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 290^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 291^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 292^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 293^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 294^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 295^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 296^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 297^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 298^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 299^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 300^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 301^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 302^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 303^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 304^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 305^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 306^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 307^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 308^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 309^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 310^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 311^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 312^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 313^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 314^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 315^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 316^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 317^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 318^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 319^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 320^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 321^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 322^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 323^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 324^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 325^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 326^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 327^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 328^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 329^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 330^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 331^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 332^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 333^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 334^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 335^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 336^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 337^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 338^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 339^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 340^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 341^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 342^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 343^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 344^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 345^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 346^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 347^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 348^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 349^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 350^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 351^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 352^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 353^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 354^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 355^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 356^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 357^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 358^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 359^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 360^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 361^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 362^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 363^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 364^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 365^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 366^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 367^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 368^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 369^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 370^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 371^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 372^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 373^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 374^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 375^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 376^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 377^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 378^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 379^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 380^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 381^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 382^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 383^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 384^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 385^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 386^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 387^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 388^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 389^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 390^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 391^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 392^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 393^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 394^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 395^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 396^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 397^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 398^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 399^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 400^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 401^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 402^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 403^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 404^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 405^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 406^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 407^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 408^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 409^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 410^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 411^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 412^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 413^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 414^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 415^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 416^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 417^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 418^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 419^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 420^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 421^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 422^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 423^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 424^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 425^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 426^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 427^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 428^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 429^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 430^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 431^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 432^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 433^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 434^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 435^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 436^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 437^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 438^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 439^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 440^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 441^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 442^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 443^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 444^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 445^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 446^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 447^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 448^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 449^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 450^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 451^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 452^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 453^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 454^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 455^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 456^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 457^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 458^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 459^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 460^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 461^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 462^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 463^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 464^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 465^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 466^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 467^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 468^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 469^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 470^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 471^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 472^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 473^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 474^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 475^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 476^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 477^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 478^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 479^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 480^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 481^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 482^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 483^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 484^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 485^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 486^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 487^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 488^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 489^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 490^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 491^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 492^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 493^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 494^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 495^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 496^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 497^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 498^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 499^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 500^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 501^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 502^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 503^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 504^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 505^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 506^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 507^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 508^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 509^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 510^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 511^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 512^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 513^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 514^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 515^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 516^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 517^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 518^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 519^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 520^{ème} but, le capitaine Léo Robert; 521

Les deux équipes du Glebe terminent en première place

Le collège St. Patrick l'échappe belle hier contre les techniciens

Lisgar est éliminé quand Tech et St. Pats annulent au pointage de 7-7 — Bobby Duford brille d'un vif éclat dans la victoire des siens au pointage de 2-0 sur les jeunes du Tech — Macintyre mène les seniors du Glebe au triomphe en comptant deux touches et en exécutant deux "conversions" parfaites

Les Irlandais du collège St. Patrick ont eu toutes les chances, hier après-midi et après avoir vu les écoliers de l'école technique mener le bal durant tout l'engagement ils parvinrent à compter une touche grâce au beau travail d'Emile Dagenais. Le pointage final fut de 7-7 ce qui élimina les représentants du Lisgar Collegiate complètement des séries de détail. Si Tech était parvenu à triompher, hier, les Irlandais seraient tombés en dernière place sur un pied d'égalité avec les jeunes de la rue Lisgar, mais le match nul d'hier leur a permis de se maintenir en troisième place sur un pied d'égalité avec les techniciens.

Dans la première joute à l'affiche, Bobby Duford, a mené les siens à une victoire de 2-0 sur les jeunes du Tech permettant au Glebe de terminer en tête de la ligue interscolaire, section junior avec un record intact. Chez les seniors les représentants du Glebe remportèrent une victoire par le pointage de 12-10 sur les courageux joueurs du Nepean pour terminer eux aussi en tête de la ligue avec un record parfait pour la saison.

Crawford court vite

Les choses ne traînent pas en longueur dans le premier engagement. Les techniciens se lancent furieusement à l'attaque comptant une touche grâce à Crawford qui ramassa un court botté d'Emile Dagenais pour traverser l'équipe ennemie et aller compter la première touche de l'engagement. Malheureusement pour les techniciens le "convert" de Segal fut raté complètement.

Dans ce même premier quart les Irlandais revinrent à la charge et Dagenais après avoir botté un long coup vit Moreland du tech incapable de sortir le ballon à temps. Le pointage était de 5-1 pour les représentants de l'école de la rue Albert.

Dans le second quart Smithers ne put sortir le ballon de derrière la ligne des Irlandais à la suite d'un long botté d'Amey qui vit le pointage se porter à 6-1 en faveur des techniciens. Dans le troisième quart les écoliers de la rue Albert portèrent le pointage à 7-1 en leur faveur grâce au botté de Benoit derrière la ligne du jaune et vert.

Dagenais joue bien. Le pointage resta le même jusqu'aux dernières minutes de la joute alors que Dagenais lança deux passes pour un gain total de 50 verges. Au jeu suivant, Dunlop franchit les trois dernières verges pour faire la touche. La foule hurlait, soit son dépit, soit sa joie, devant cet exploit des Irlandais. Dagenais décida de tenter le "convert".

Plein de feu, les techniciens se lancèrent à l'assaut de la forteresse ennemie et parvinrent à bloquer le coup. La foule délirait mais les arbitres décidèrent que les techniciens avaient commis un hors jeu sur ce coup et Dagenais put recommencer sa conversion et cette fois il compta pour porter le pointage à 7-7.

GLEBE VA DE L'AVANT

Bobby Duford, l'étoile de tennis du Glebe Collegiate, a été le héros de la victoire des siens dans la dernière joute disputée dans la ligue junior. Le jeune tenniste botta deux simples pour permettre aux siens de remporter leur quatrième victoire de suite et terminer en tête de la ligue avec un record parfait. C'est dans le premier quart que Duford botta le premier point des siens et dans le dernier quart où il mit un point final à la joute avec un autre long botté.

Le Glebe vint bien près de compter dans les dernières minutes de jeu. En effet ils étaient parvenus à porter le ballon sur la ligne des techniciens lorsque Gilmour lança une passe à un des siens, mais le ballon fut arrêté au passage par Reddick qui sauva ainsi la situation. Les Techniciens botteront la balle au loin comme sonna le signal de la fin des hostilités.

GLEBE TRIOMPHE ENCORE

Sur le terrain du collège St. Patrick, le Glebe Collegiate parvint après de grandes difficultés à battre les représentants du Nepean High School par le pointage de 12-10 pour terminer en tête de la ligue avec un record parfait.

Les représentants du faubourg débütèrent en lions comptant une touche dans le premier quart grâce au travail d'Ed. Jackson qui fonce à travers la ligne ennemie pour la touche. Le Nepean ne put parvenir à réussir son "convert". Dans la seconde session le Glebe qui s'était rapproché de la ligne du Nepean grâce à une passe de Wood à Smith, parvint à traverser la ligne ennemie pour porter le pointage à 5-5. Macintyre avait transporté le ballon et il réussit sa conversion pour mettre les siens en avant.

Macintyre revint à l'attaque dans le troisième quart et il traversa la ligne ennemie pour sa seconde touche de la journée et réussit sa seconde conversion pour porter le pointage à 12-5 en faveur des siens. Nullement découragés par ce revers les joueurs du Nepean chargèrent avec un courage incroyable et après avoir remué les poteaux à trois reprises, ils allèrent compter une touche grâce à Jacobs qui bondit à travers la ligne ennemie. Comme dans le premier quart les jeunes du Nepean ne purent "convertir" leur touche et le pointage resta de 12-10 en faveur de leurs adversaires.



Sur les allées

Grâce au magnifique travail d'Harold Milks qui roula un simple de 273, amassant un total de 711, le clan de Percy Palef s'empara de la première position dans le classement des quilleurs de Radio-Canada. L'équipe MacLennan ainsi que celle d'Anderson, se classèrent deuxième, suivies de près par les équipes Leguerrier, Chevrier et McElligott.

Chez les hommes, Harold Milks fut, sans contredit, le héros de la soirée. Chez les dames, Lil Honwood se distingua en obtenant un simple de 234 tandis que Betty Duncan se contentait du plus haut total, 543. Voici les meilleurs simples de la soirée par section.

Section I—Harold Milks, 273
Section II—Lil Honwood, 234
Section III—Betty Duncan, 222

Le classement suit:
Palef 9 points
MacLennan 8 "
Anderson 8 "
Leguerrier 6 "
Chevrier 3 "
McElligott 2 "

Voici le "Big Ten":
Harold Milks 224
J. Paul Beaulieu 222
Walter Anderson 204
Cliff Hopwood 203
Paul Lapierre 198
Andy Anka 192
Ivan Bender 188
Percy Palef 187
Ken Hackett 184
Bill Tuck 183

Chef de police

ALAMEDA, Cal., le 31 — (P.A.) — Bartell, arrêtcourt des Giants de New-York, a été nommé chef de police de la ville d'Alameda, hier. Bartell ne sait pas s'il retournera au baseball, l'an prochain.

Buddy Hassett se marie



John "Buddy" HASSETT, premier but des Yankees de New-York a épousé Mlle Veronica MACKIN de Jersey City, J. J., la semaine dernière. Hassett a participé à la dernière Série Mondiale qui a été remportée par les Cardinals de St. Louis.

Malchanceux



Le jockey Charley "Bud" McTAGUE s'est blessé sérieusement lors de la chute de quatre chevaux à Dufferin Park Toronto à la fin de la semaine dernière. Il a subi une fracture de crâne et gît actuellement à l'hôpital.

LEW JENKINS

S'ENRÔLE

FORT WORTH, (Texas), le 31 — L'ancien champion des poids légers, Lew Jenkins, de Sweetwater, Texas, s'est enrôlé dans la garde côtière des Etats-Unis. Il a été inscrit sur la liste des inactifs jusqu'à la fin du mois de novembre, afin de lui permettre de rencontrer Henry Armstrong, à Portland, Oregon, le 13 novembre. Armstrong s'est superbement vengé de Fritz Zivic lundi, en battant ce dernier aux points en dix rondes, à San Francisco, pour remporter sa onzième victoire dans les douze combats de son magnifique retour dans l'arène.

Le Corps Postal défait l'Univ.

Au cours d'une des premières parties de ballon au panier jouées cette année, une équipe représentant le Corps Postal de l'Armée a défait une constellation de l'Université d'Ottawa 34 à 26, hier soir, sur le plancher de l'Université.

Quoique les deux équipes manquaient beaucoup d'entraînement, le jeu fut assez intéressant. Byron Murray et Brian Quinn furent les héros des vainqueurs. Quinn réussit 14 points et Murray 9.

Pour les Carabins, Gabriel Benoit compta 10 points. MacDonald Caza était le marqueur officiel.

Les joutes de rugby de l'Union

TORONTO, le 31, (P.C.) — Le clan invincible des Hurricanes de l'Aviation, piloté par Lew Hayman jouera contre les surprenants Balmes aujourd'hui dans une joute de la ligue de rugby de l'Union d'Ontario. La Marine affrontera les Panthers de Kitchener-Waterloo et les Indiens d'Oakwood livreront bataille aux Wildcats d'Hamilton.

Récalcitrants

DETROIT, le 31 — (P.A.) — Jack Adams rapporte que sept joueurs des Red Wings de Detroit n'ont pas encore signé leur contrat. Ces joueurs sont: Jimmy Orlando, Eddie Wares, Syd Abel, Harry Watson et Carl Liscombe. Adams leur a ordonné de signer le plus tôt possible à ses conditions, sans quoi, il fera un nettoyage complet dans son camp.

Boston visite Canadiens tandis que Toronto reçoit les Rangers

On favorise Toronto, Detroit et Canadiens pour les premières positions du circuit Calder — Terry Reardon s'alignera avec le Bleu Blanc Rouge — Les Rangers affaiblis — Boston perd la choucroute et Roy Conacher — Les Bruins se rendent à Detroit demain soir — Les Hawks débütent jeudi

MONTREAL, le 31, (P.C.) — Les Canadiens de Montreal et les Bruins de Boston, leveront le rideau de la ligue de hockey Nationale ce soir dans la métropole et on s'attend à une foule dense pour cette occasion. Tard hier soir, il y avait encore des sièges libres mais la direction du Forum annonçait que les billets s'enlevaient rapidement. Aux dernières nouvelles, on apprend que Terry Reardon avait reçu la permission de s'aligner pour le Tricolore et il jouera aux côtés de Joe Benoit et Toe Blake. On se souvient que ce trio était sans contredit le meilleur du circuit Calder durant les deux derniers mois de la campagne de l'hiver dernier. Cette nouvelle plaira sans nul doute aux supporters du Bleu Blanc Rouge. Reardon est



T. REARDON

agressif et il était le pilier des Canadiens l'an dernier. Il appartient toujours au Boston mais il demeurera avec le clan montrealais qui devra cependant donner un de ses joueurs aux Bruins afin de conserver le sensationnel Terry.

Les Habitants ont annoncé leur alignement hier soir: Bibault dans les buts; les duos Portland-Lamoureux et Goupille-Bouchard sur la défense; les trios Drillon-O'Connor-Getliffe; Blake-Reardon-Benoit; Richard-Demers-Lach à l'attaque. Charlie Sands agira comme substitut à toutes les positions.

Le Canadien présentera deux nouvelles figures dans cette ligue: Maurice Richard, météorique patineur de 21 ans, natif de Bonaventure qui s'est distingué pour les Canadiens de Paul Haynes l'hiver dernier dans le Groupe Senior; Léo Lamoureux, un joueur de défense de 26 ans qui a évolué pour Windsor, Timmins, Généraux d'Oshawa, Kirkland Lake, Chryslers de Windsor, Earl's Court Rangers (Angleterre) Cornwall, Hamilton et Washington.

A Toronto Les Rangers de New-York visiteront les Maple Leafs de Toronto ce soir dans une joute d'ouverture de la ligue Nationale. Demain soir, ce sera Boston contre les Red Wings à Detroit. Les Black Hawks de Chicago ne feront leurs débuts

Cornwall débute demain contre les as de Lachine

CORNWALL, Ont., le 31 — (P.C.) — L'instructeur Lex Cook a fait pratiquer son équipe de Cornwall hier soir et il a dit que tous ses joueurs étaient prêts pour la joute d'ouverture qu'ils disputent au Lachine demain après-midi dans le Groupe Senior de hockey. Cook croit que le club qu'il pilote actuellement, est le meilleur qui ait jamais représenté la ville manufacturière. Onze virtuoses du patin endosseront l'uniforme des Flyers demain après-midi dans la métropole. Baz Bastien, ancien cerbère des Marlboros de Toronto, sera dans les buts tandis que Conny Dion, qui commence sa troisième saison avec ce clan, sera dans les filets lors de l'ouverture de la saison à Cornwall le 6 novembre. Jimmy Drummond et Jack Church évolueront sur la défense.

Les trois offensifs seront les suivants: Latoski-Fasano-Mario; J. Brown-Imlach-Riley; J. Conacher-Woodward-Knott.

Classement final de l'interscolaire

CLASSEMENT FINAL Ligue Interscolastique (Senior)					
	G.	P.	A.	P.	C.
Glebe	4	0	0	58	22
Nepean	2	2	0	21	23
St-Pat's	1	2	1	48	26
Tech	1	2	1	31	24
Lisgar	1	3	0	71	5
(Junior)					
	G.	P.	A.	P.	C.
Glebe	4	0	0	35	0
U. d'O.	2	2	0	13	32
Tech	2	2	0	41	14
St-Pat's	2	2	0	47	24
Lisgar	0	4	0	72	0

Billy Conn devra "se priver"

PITTSBURGH, le 30 (P.A.) — Le boxeur Billy Conn devra se priver dans sa réserve personnelle pour payer ses taxes de 1941. "Je devrai fournir quelques milliers de dollars pour régler cette affaire", a-t-il dit aux journalistes, hier. Conn est en visite dans sa famille ces jours-ci. Il est maintenant caporal dans l'armée et instructeur de boxe au camp Cumberland.



"Je suis tout à fait surpris de constater qu'un pneu peut durer si longtemps! J'avais l'habitude, durant les bonnes années, de changer mes pneus à tous les 20,000 milles, mais maintenant, il leur faut rouler plus que cela. Aussi, dès le début, j'ai confié le soin de mes pneus à mon marchand Firestone avoisinant. Son premier soin fut de les enlever des roues et de les inspecter complètement. Fort heureusement, ils ne portaient aucune mauvaise coupure ou brisure, mais plutôt quelques petites écorchures et des morceaux de vitres: lacunes qui furent vite et facilement effacées.

"Ensuite, mes pneus furent changés d'une roue à une autre selon un plan soigneusement établi, afin d'en assurer une usure égale. Puis on m'a dit: 'Voilà! Si vous prenez soin de faire vérifier les pressions d'air de vos pneus toutes les semaines — et si vous y mettez plus de sens commun dans votre conduite — vous obtiendrez de milliers de milles additionnels avec ces pneus!'

"Mon marchand Firestone a eu pleinement raison. J'ai déjà fait un surplus de millage et mes pneus paraissent pouvoir rouler encore assez longtemps. Quelle que soit la marque de pneu que vous ayez, je conseille à chacun de vous de confier le soin de vos pneus à votre marchand Firestone avoisinant. Voyez-le donc dès aujourd'hui."

VOYEZ VOTRE MARCHAND

Firestone

Hugh Carson Company

Limited

DISTRIBUTEURS - GROSSISTES

72, RUE ALBERT

TELEPHONE: 2-1571

Ouverture du Groupe de hockey Senior demain

Le premier programme double de la saison a lieu à Montréal — Ce sera Morton Aces vs l'Armée; Cornwall vs Lachine — Plusieurs instructeurs nouveaux — Les Aviateurs possèdent un trio menaçant

Le Groupe Senior de hockey du

Québec fera son ouverture demain après-midi au Forum de Montréal. Ce sera la septième saison entreprise par ce circuit. Morton Aces affronteront l'Armée dans la joute inaugurale tandis que Cornwall en viendra aux prises avec l'Aviation de Lachine. Bill Reay dirige maintenant la destinée des représentants de la Vieille Capitale tandis que Marty Barry est l'instructeur de l'armée. Lex Cook est de retour comme gouverneur des rénes des cornwalliens tandis que les Commandos d'Ottawa, remplaçant des Sénateurs, auront comme maestro Alex Smith, qui a pris la place de Gene Chouinard. Canadiens a Paul Haynes comme pilote et Royaux comptent sur Frank Carlin pour les conduire au championnat.

L'Armée aura un clan formidable dont les principales étoiles seront Moe White, Gordie Bruce, Alan Kuntz, Desse Smith et Jim Peters. Cornwall sera excessivement dangereux lui aussi. Les Aviateurs de Lachine comptent une ligne sensationnelle formée de Jack Adams-Jimmy Haggarty Normie Burns.



HAGGARTY

Le protégé de Louis, gagne

DETROIT, le 31 — (P.A.) —

Jimmy Edgar de Detroit, le jeune protégé de Joe Louis a défait Tony Motisi par mise hors de combat en une ronde ici hier soir au Stadium Olympia devant 3,500 spectateurs. Edgar est un boxeur poids lourd.

Le Canada ne peut exécuter son contrat

Notre production de porcs ne peut suffire à alimenter le Royaume-Uni

En dépit des arrivages plus nombreux de bœufs et de cochons aux abattoirs, la viande est devenue quelque peu rare au Canada. Cela est dû à deux choses: une plus grande demande de la part des consommateurs canadiens et de nos marchés d'exportation.

En 1942, le Canada n'a pas réussi à exécuter son contrat de bœuf avec la Grande-Bretagne. Les Canadiens ont mangé moins de porcs, mais en ont encore trop consommé et pas assez produit pour remplir 80% des besoins de la Grande-Bretagne.

Ce fait flagrant ajoute une nouvelle importance à la demande des autorités en septembre de restreindre le plus possible notre consommation de porcs frais, de bœuf et de jambon. Cela pour un certain temps du moins.

Il y a eu une légère augmentation dans la quantité de porc envoyé sur le marché, mais ce surplus n'a pas suffi à remplir les besoins pour l'exportation outre-mer.

Le Canada devait fournir à la Grande-Bretagne 600.000.000 livres de produits du porc. La période du contrat s'étend du 1er octobre de chaque année au 30 septembre de l'année suivante. La Grande-Bretagne devra puiser dans sa réserve.

La Commission du bœuf a réduit la quantité de porc disponible pour le marché domestique de 50 pour cent des ventes hebdomadaires normales de 1940. Le 14 septembre dernier, M. J.-G. Taggart, président de la Commission du bœuf, avait demandé en outre aux consommateurs de remettre jusqu'après le 1er novembre leurs achats de bœuf.

Il sera assez difficile d'augmenter la production porcine par suite du manque de main-d'œuvre. Avant la guerre il y avait 1.585.000 personnes s'occupant de travaux agricoles. Les industries de guerre et les forces armées ont drainé un nombre considérable de ces travailleurs agricoles. De plus, les prix des moulées sont fort élevés.

Les exportations de bœufs de boucherie sous le quatrième contingentement trimestriel se sont chiffrées au total par 176 contre 21.059 pendant la même période l'année dernière. Les exportations jusqu'à cette année (chiffres correspondants pour 1941 entre parenthèses): bœufs de boucherie 121.195 (123.346); vaches laitières 19.758 (16.692); veaux 53.879 (57.771).

Le marché de la viande de bœuf dépend de plusieurs facteurs: consommation plus grande de la part de la population civile et de l'armée du Canada, hausse des prix et augmentation correspondante de la demande aux États-Unis, ce qui a eu pour résultat d'attirer notre bétail vers les marchés américains jusqu'à concurrence du contingentement autorisé par les accords commerciaux et répugnance de la part des éleveurs à vendre leur bétail au plafond actuel des prix.

Michel FRANCOEUR.

Conseils pratiques pour le bois de la ferme

La demande incessante de bois pour fins militaires donne une importance nouvelle au bois de la ferme. Toujours une ressource pour la ferme, ce bois est devenu un contributeur important à l'effort de guerre du Canada. La bonne exploitation du bois de la ferme est compliquée. On y apprend quelque chose de neuf tous les jours. Voici quelques recommandations pratiques données par les experts du Service fédéral en sylviculture forestière:

1. Ne faites jamais une coupe rase du peuplement, sauf dans des cas extrêmes de ravages causés par les insectes ou les maladies.

2. Ne coupez jamais trop d'arbres en une fois au même endroit, car le vent abattra le reste ou le soleil les brûlera, et la dégradation du sol en résultera.

3. Laissez suffisamment d'arbres pour ombrager le sol pendant une partie de la journée. Ceci oblige parfois à laisser quelques arbres mûrs ou défectueux pendant quelque temps jusqu'à ce qu'une nouvelle pousse se soit développée.

4. Coupez graduellement, section par section, tous les arbres défectueux, à pousse lente ou de mauvaise qualité.

5. Marquez toujours les arbres à enlever avant de commencer à couper. Marquez-les, tandis qu'ils portent encore leurs feuilles.

6. La coupe moyenne ne devrait pas dépasser la pousse annuelle de bois. Un sol en assez bon état de végétation produit une coupe de bois par acre et par an, si on lui en fournit l'occasion.

7. C'est quand le diamètre des arbres est entre quatre et huit pouces que la pousse est la plus rapide; on ne devrait donc jamais couper les arbres sains avant qu'ils aient au moins huit pouces de diamètre.

8. Protégez le bois contre les insectes qui paissent et contre le feu.

9. Le fait qu'un certain arbre reste longtemps à atteindre toute sa taille ne devrait pas être une cause d'inquiétude. Si le lot est bien exploité, il y aura toujours suffisamment d'arbres mûrs pour les besoins de chaque année.

10. Tenez les souches aussi basses que possible. On perd beaucoup de bon bois en laissant de grandes souches.

11. Abattez les arbres à la scie plutôt qu'à la hache. Servez-vous de la hache pour ébrancher seulement.

12. Les tables de volume montrent qu'il faut 34 arbres de six pouces, ou 15 arbres de 8 pouces, ou 8 de dix pouces, ou 6 de douze pouces pour produire une corde de bois.

Tenez les machines de ferme bien huilées

Maintenant que les machines agricoles sont rationnées et qu'il est difficile de se procurer des pièces pour les réparer, les cultivateurs feront bien de donner un soin tout spécial à la lubrification de leur matériel agricole, disent les ingénieurs du Ministère fédéral de l'Agriculture. Le temps que l'on passe et l'argent que l'on dépense à huiler les machines ne sont pas perdus; ils rapportent de beaux dividendes.

L'huile ou la graisse que l'on applique aux machines agricoles remplissent plusieurs fonctions importantes: elles préviennent l'usure en maintenant une couche lubrifiante sur les parties travaillantes; elles nettoient les coussinets; elles préviennent la rouille et la corrosion de ces derniers lorsque la machine ne sert pas. Elles protègent les surfaces en métal exposées quand les machines sont dans la remise.

Il faut naturellement que ces huiles ou graisses servent à la lubrification de presque toutes les machines de ferme. Une machine quelconque n'exige généralement pas plus de deux lubrifiants. Les machines qui servent toute l'année peuvent nécessiter de l'huile et de la même viscosité ou de la même qualité adhésive que celle dont on se sert pour l'engin du tracteur est généralement la meilleure. Se défier de l'huile usagée d'automobile qui peut contenir des parcelles de gravier et pourrait ainsi abîmer les coussinets.

M. W. Gray Masson est le représentant local de la Commission des machines agricoles dans la région d'Ottawa, en attendant la nomination de l'agent de remplacement.

Michel FRANCOEUR.

La compagnie Booth progresse sans cesse; construction d'une nouvelle manufacture

Bonne récolte de fruits

Les fruits ont bénéficié du beau temps et la récolte de pommes de 1942 est estimée à 1.050.000 barils, soit environ 13 pour cent de plus que la faible récolte de 1941, mais presque 16 pour cent de moins que la moyenne de 4.813.000 barils des cinq années 1936-1940. Le rendement des autres fruits, y compris les poires, les pêches et les abricots, est beaucoup plus considérable que l'an dernier. D'après les rapports actuels, pourvu que le beau temps continue et qu'il n'y ait pas de gelées, la récolte du raisin en 1942 dépassera 70 millions de livres, ce qui établira un record et battra de presque 50 pour cent le chiffre de 1941. Le rendement des pommes de terre est légèrement supérieur à la mauvaise récolte de l'an dernier, surtout dans l'Ontario et les provinces des Prairies. Les premiers rapports sur le tabac en feuille font prévoir un résultat de 79 millions de livres; par rapport à 94 millions en 1941. On estime que dans l'ensemble la récolte du tabac sera inférieure de 13 pour cent à celle de l'an dernier malgré une augmentation de 10 pour cent.

Épargnons les sacs de jute

Les sacs de jute se font de plus en plus rares, et l'on recommande aux cultivateurs de prendre un soin tout spécial de ceux qu'ils peuvent avoir et de les tenir en circulation.

Quand vous empilez des sacs remplis, n'en mettez pas trop les uns sur les autres, car les sacs du fond peuvent se fendre sous la pression exercée par les sacs du dessus. Ne les suspendez jamais sur des crochets; prenez toutes les précautions nécessaires pour les protéger contre la dent des rats et des souris. Serrez-les dans un endroit sec. Quand vous les ouvrez faites-le par la couture, en tranchant la ficelle, ne coupez pas la toile du sac. Secouez bien les sacs vides, puis suspendez-les sur un fil de fer, à bonne hauteur de terre et dans un endroit sec. Remettez tous les sacs vides aussitôt que possible à votre fournisseur, ou vendez-les à un marchand de sacs usagés ou à un colporteur licencié, pour qu'ils soient remis en circulation, nettoyés et réparés si c'est nécessaire.

La loi interdit de mutiler ou de détruire les sacs de jute ou de coton. Accumulez pas les sacs chez vous. Remettez-les dans le commerce ou on en a un grand besoin pour le transport de produits essentiels.

Les arrivages de jute — la substance dont on fait les sacs, et qui vient de l'Inde — sont très irréguliers à cause de la guerre.

Conservation de la viande à la maison

La conservation de la viande exige de grands soins. L'inspection rigoureuse pratiquée par les fonctionnaires du Gouvernement fédéral de la viande est saine, sans maladie, et que l'état sanitaire des boucheries est bon, mais elle n'empêche pas les bactéries destructrices et les toxines vénéreuses d'envahir la viande après que celle-ci est sortie du magasin. La réfrigération déficiente, l'emballage trop serré, sont des causes communes de détérioration.

La viande crue ne devrait pas être conservée plus d'un jour à la maison, à moins que la température de conservation ne soit au-dessous de 50 degrés Fahr., ou que l'on se serve d'un antiseptique comme le sel ou la fumée. Il faut toujours enlever le papier qui enveloppe la viande crue et mettre celle-ci dans un plat, sans autre couverture qu'un papier propre, placé par-dessus, tout simplement. Lorsque la surface de la viande est un peu asséchée la végétation des bactéries est enrayée. Il faut recouvrir la viande crue pour empêcher qu'elle se dessèche.

Au sujet des critiques de la fa-

Marché d'Ottawa

le 30

OEUFs

A Gros 59c à 62c

A Moyens 54c à 56c

A Poulettes 49c à 51c

MOUTONS

Carcasse 9c à 13c

Devant 9c à 11c

Dérrière 12c à 14c

AGNEAUX

Carcasse 20c à 21c

Devant 14c à 15c

Dérrière 21c à 22c

POIN

Pressé, la tonne \$15

Non pressé, la tonne \$12

Paille, la tonne \$8 à \$10

Avoine, le boisseau 40c

Cette scierie produira plus de 20 millions de pieds de bois par année

J.R. Booth Limited, manufacturier de papier, de pâte, et d'autres variétés de papier progresse sans cesse. Le dernier développement est la construction d'une grande scierie au lac Tee, Québec, située sur la ligne du C.P.R. à environ quatre milles plus haut que Temiscamingue. Cette expansion d'une industrie essentielle de guerre est opportune puisque les Nations-Unies ont tant besoin de bois pour continuer la guerre.

L'an dernier, aux environs du site actuel du moulin, sur la rive Gordon, à environ un demi mille plus bas que le lac Tee, la compagnie avait érigé une scierie temporaire pour préparer le bois nécessaire à la construction du nouveau moulin. Ce bois avait été coupé sur les limites de la compagnie près du lac Kippewa.

Le niveau du lac Tee est d'environ 20 pieds plus haut que la partie basse du cours d'eau connu sous le nom de Gordon, ce qui a nécessité la construction d'une dalle d'environ 8 pieds de large par 800 pieds de long afin de flotter les billes jusqu'au moulin.

On a employé pour la construction du moulin des matériaux non essentiels. Presque toute la machinerie et l'équipement sont de seconde main et ont dû être transportés au moulin à de grandes distances. Cela a occasionné de plus grandes dépenses. Aujourd'hui le moulin est en opération.

On a construit des logements pour 250 hommes. On a installé les lignes de communications téléphoniques et téléphoniques. Les plans et le travail de construction ont été effectués par le personnel de J.R. Booth Limited. On a retenu les services de deux architectes d'Ottawa. Les constructeurs Bennett-Pratt, de Toronto, ont effectué les travaux de construction.

L'édifice du moulin principal, de deux étages, mesure environ 72 pieds par 215. La construction est de bois et le toit est recouvert de

Restriction sur le papier...

(suite à la première page)

"L'intervention conjointe des deux gouvernements en vue de contrôler équitablement l'industrie internationale, est une autre manifestation de la détermination professée par les démocrates, de faire l'impossible pour gagner cette guerre."

M. Weldon est l'auteur de l'ordonnance sur le papier-journal, de M. A. F. Jewell, administrateur des livres et du papier à écrire, celui de l'ordonnance sur le papier à magazine. Ces décrets portent exclusivement sur la production et la distribution.

Ces ordonnances stipulent que les fabricants ne devront pas inclure leurs ventes à d'autres fabricants dans le calcul de leur production durant la période d'avril à septembre. Elles interdisent, d'autre part, tout livraison de papier-journal ou de papier à magazine à un client qui possède un approvisionnement de 90 jours.

Ces décrets obligent les fabricants à remplir toutes les commandes de leurs clients habituels, en autant que la chose est compatible avec les présentes restrictions.

L'administrateur peut exempter tout manufacturier de ces règlements, si l'intérêt du public l'exige.

L'HON. CONANT NE VOIT...

(suite de la première page)

Il a dit qu'une élection générale n'était désirée que par un groupe d'opportunistes politiques. "Ces gens parlent d'élection lorsque des milliers de nos fils donnent leur vie pour nous tous, à Dieppe par exemple... je crois que c'est un sacrilège de parler d'élection au milieu des dures réalités et des horreurs de la guerre." Une élection n'aurait pas l'effort de guerre du Canada, mais n'aurait jusqu'à un certain point. Cela occasionnerait de grandes dépenses de gazoline, de caoutchouc et coûterait plus de \$1.000.000.

Au sujet des critiques de la fa-

L'emprunt à Rockcliffe

Avec l'appartenance des aviateurs de Rockcliffe, le comté de Carleton a atteint 53,74 pour cent de son objectif dans la campagne du troisième emprunt de la victoire, a-t-on annoncé hier soir. Le total des souscriptions se chiffrent par \$537.450. L'objectif de Rockcliffe s'élevait à \$75.000 au début de la campagne et les quartiers généraux ont fait connaître hier soir que les souscriptions des aviateurs se totalisaient maintenant à \$84.000. Les ventes de vendredi se sont élevées à \$35.000.

Fitzroy et Gloucester sont sur un pied d'égalité avec 86 pour cent de leur objectif.

Eastview vient en troisième lieu avec 63 pour cent. Les employés de la Northern Tool and Gauge Co., d'Eastview, ont dépassé leur objectif avec un total de \$17.700.

On limite les stocks de beurre

Afin de distribuer plus équitablement la provision nationale de beurre, l'administrateur des vivres à la Commission des Prix, vient d'émettre une ordonnance limitant les stocks de beurre des entrepôts et des crémeries, le 30 novembre 1942, à 75% de ce qu'ils étaient à la même date, l'an dernier. On espère que ce règlement facilitera le partage équitable de l'approvisionnement de beurre. L'ordonnance oblige, par ailleurs, les entrepôts de plus de 5.000 livres de beurre, à faire un rapport mensuel de leurs stocks à l'administrateur des vivres.

Comme la Commission l'a prévu en avril dernier, les prix maxima du beurre augmenteront, le 2 novembre, de 3/4 de cent la livre, au gros, et de 1 cent la livre, au détail.

Cette augmentation saisonnière encouragera, espère-t-on, la production du beurre en hiver et compensera les frais d'entreposage.

Si l'on tient compte de la subvention de six cents la livre accordée pour le gras de beurre livré aux crémeries, les cultivateurs recevront en moyenne 42 cents la livre de gras.

La Commission souligne qu'il ne surviendra aucune autre augmentation que celles prévues par les ordonnances 124 et 140.

Bien que la commission du beurre soit plus considérable que l'an dernier, la Commission espère qu'avec la coopération des consommateurs l'approvisionnement du beurre sera adéquat.

La Commission recommande aux ménagères, aux restaurants et

aux traiteurs d'éviter tout gaspillage de beurre.

Certains consommateurs ont tendance à thésauriser le beurre. La Commission fait remarquer que de tels achats sont contraires aux règlements et rendent leurs auteurs passibles de sanctions.

Nomination de G. E. Wemp

La Commission des Prix vient de nommer M. G. E. Wemp, de Montréal, directeur des permis. M. Wemp est prêt par l'Industrial Acceptance Corporation, Limited. Il prépare depuis quelque temps un plan d'action pour la division des permis.

Canada

ON A GRANDEMENT BESOIN DE VOTRE METAL DE REBUT!

Cette nouvelle méthode vous facilite la récupération du métal de rebut

On a un pressant besoin de plus d'acier et de fer de rebut pour la production de bateaux, chars d'assaut, canons et munitions nécessaires pour gagner cette guerre. On vous prie de faire votre part en remettant tout le métal de rebut que vous trouverez chez vous ou sur votre ferme.

Cette campagne sera en vigueur du 1er novembre au 15 décembre, 1942. Afin de faciliter la collection systématique du fer et de l'acier de rebut dans votre comté, la Wartime Salvage Limited, une compagnie du gouvernement, et le régisseur de l'acier ont fait des arrangements avec votre gardien de comté et le préfet du canton pour surveiller la collection et la vente du fer et de l'acier de rebut que vous livrez.

VOICI CE QUE VOUS FAITES

Cherchez tout le fer et l'acier de rebut que vous avez.

Des groupes de cantons ont été constitués dans tous les cantons dans les comtés mentionnés dans ce communiqué. Apprenez de la part de votre préfet de canton comment et où il désire que vous placiez votre métal de rebut.

Le prix qui sera payé par la Wartime Salvage Limited, une compagnie du gouvernement, a été établi par le Ministère des Munitions et Approvisionnements comme suit—

1. Le prix à l'endroit de la collection sera de \$7.00 la tonne nette sur le terrain.

2. Pour le métal de rebut chargé sur des wagons contenant moins de 25 tonnes, le prix sera de \$8.50 la tonne nette.

3. Pour le métal de rebut chargé sur des wagons contenant 25 tonnes ou plus, le prix sera de \$10.00 la tonne nette f. à b. sur les wagons.

Les prix susmentionnés seront payés pour toutes formes de fer et d'acier de rebut excluant (3) le fer blanc de tout genre, (b) les carrosseries et garde-boue d'automobiles, (c) des tuyaux de poêles, et (d) les accessoires de bois.

Ce prix s'applique à tout dépôt de collection dans les comtés mentionnés dans ce communiqué mais ne s'applique pas aux comtés qui ne sont pas mentionnés dans cette campagne spéciale.

COMMENT VOUS DEFAIRE DE VOTRE METAL DE REBUT A LA COLLECTION!

Lorsque vous avez livré votre métal de rebut à l'endroit désigné pour votre groupe suivant les instructions de votre préfet de canton, vous pouvez alors—

1. Vendre votre métal de rebut à l'agence du gouvernement et diviser les revenus d'une telle vente entre les divers membres de votre groupe pour lequel vous serez nommé par votre préfet de comté ou—

2. Vous pouvez donner le métal de rebut au Corps de Récupération Volontaire ou aux Comités en fonction dans votre arrondissement, ou—

3. Vous pouvez vendre votre métal de rebut à l'agence du gouvernement et puis remettre une partie des revenus de cette vente au Corps de Récupération Local ou aux Oeuvres locales de Bienfaisance de Guerre.

Votre contribution à l'effort de guerre est simplifiée par cet arrangement. N'attendez pas d'être priés par les fonctionnaires de votre canton de faire ce geste très important. Mettez-vous à l'oeuvre tout de suite. Le Canada a besoin de tonnes de fer et d'acier de rebut, et il les lui faut, pour maintenir nos forces combattantes armées et prêtes à lutter jusqu'à la victoire.

CETTE CAMPAGNE DE METAL DE REBUT SERA EN VIGUEUR DANS LES COMTES SUIVANTS SEULEMENT EN ONTARIO

BRANT HASTINGS NORFOLK RENFREW
BRUCE HURON NORTHUMBERLAND SIMCOE
CARLETON KENT DURHAM STORMONT
DUFFERIN LAMBTON OXFORD DUNDAS
ELGIN LANARK ONTARIO GLENGARRY
ESSEX LEEDS PEEL VICTORIA
FRONTENAC GRENVILLE PERTH WATERLOO
GREY LENOX & PETERBOROUGH WELLAND
HALDIMAND ADDINGTON PRESCOTT WELLINGTON
HALBURTON LINCOLN RUSSELL WENTWORTH
HALTON MIDDLESEX PRINCE EDWARD YORK

Convertissez votre acier de rebut en acier combattant.

Ministère des Munitions et Approvisionnements Ministère des Services Nationaux de Guerre Wartime Salvage Limited

(Adressez toutes les communications à la Wartime Salvage Limited, Ottawa)

Carles Professionnelles Médecins

Dr DE HAIRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladies des femmes, Maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGÈNE GAULIN, Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward, Tél. 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél. 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7072.

Dr L.-P. MANTHA (Les hôpitaux de Paris) Médecin. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Bertrier. Consultations: 1 h. 1/2 à 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

Dr E. PERRA, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 2 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.M. RAVARY, Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 369, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.E. VALIN, 165, ave. Laurier est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Naturopathie 55
J.-U. DUPONT, B.A., Ph.N., Naturopathe licencié, amélioration de la santé par des méthodes naturelles, informations gratuites, 80 Argyle, Ottawa, signaler 2-5923, 55-sam

Graveurs 75
BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photographies, électrogravures (plan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater, 3-3422

TOITS REPARÉS
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques
J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél: 3-8125

Faites laver vos vitrines et vos châssis
par des personnes expérimentées
Star Window Cleaners
P. C. GLEESON
178, rue Dalhousie, Ottawa
Tél: 3-6919

Ouvrage en Feuilles Métalliques VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
360, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer
vendre ou
échanger

ANNONCES CLASSÉES

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès

DUROCHER. — Dans un hôpital de Windsor, vendredi le 30 octobre 1942, Josephine Poirier, épouse bien-aimée d'Arthur Durocher, à l'âge de 58 ans. La dépouille arrivera à Ottawa cet après-midi à 5 h. 30 et sera exposée aux salons Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau. Départ du salon lundi le 2 novembre à 6 h. 45 pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 7 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-253

GROULX. — Décédé dans un hôpital local, vendredi le 23 octobre 1942, Rodolphe Joanette, épouse de Roméo Groulx, à l'âge de 43 ans. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où le départ aura lieu lundi le 2 novembre 1942, à 5 heures 45 pour service à la Basilique à 6 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-253

LAMARRE. — Dans un hôpital local, le 31 octobre 1942, Cyprien Lamarre, époux de Delima Potvin, à l'âge de 81 ans. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, jusqu'à 10 heures ce soir, 31 octobre et de 7 à 8 heures pour Bourget, Ont., où auront lieu les funérailles mardi matin. 2-253

LEFEBVRE. — Dans un hôpital local aujourd'hui le 31 octobre à l'âge de 90 ans, Jean-Paul Lefebvre, fils d'Alexandre Lefebvre et Laure Lalonde, Ottawa. La dépouille repose aux salons Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau. Le départ des salons se fera aujourd'hui à 3 h. 20 pour se rendre à la chapelle où le Libera des Anges sera chanté à 3 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-253

Remerciements 3
BIGRAS. — M. Joachim Bigras et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Eulalie Bigras, soit par offrandes de messe, bouquets, spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 3-253

PELLLETIER. — Ses frères et sœurs remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Aida Pelletier soit par offrandes de messe, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles. 3-253

Monuments 10
CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417. 10-JNO

Perdu 11
SACOCHE contenant argent et papiers importants. Perdu lundi. Tél. 3-8074. 11-253

PETITE chienne fox-terrier, blanche et rousse. Disparue samedi. S. V. P. ramener à 206 ou 204, rue Clarence. Tél. 2-1373 ou 4-6769. RECOMPENSE. 11-253

On demande 13
ON DEMANDE 25 pianos en échange pour mobiliers de salles à manger, chambres à coucher, chestofields, etc. Cecil Leach Co., 712, Somerset-Ouest. 5-1888

GARÇONS demandés avec bicyclette. Pour distribution du journal du matin. Bons gages. Faire demande à la GAZETTE, 46, rue Elgin, Ottawa. 13-253

Maisons à vendre 29
MAISON DOUBLE, rue St-André, près Sussex, très bon chauffage, offre considérable. René Lalonde, 45, rue Rideau, signaler 3-4985. 29-JNO

Propriétés à vendre 30
4 FERMES à vendre ou à échanger, aussi foin. M. Pinard, 365, Rideau. 30-253

On demande à acheter 14
BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 14

POELE de cuisine, avec ou sans réservoir à eau. Doit être bon marché pour du comptant. Case 101, Le Droit. 14-253

Agents demandés 16
DETECTIVES, AGENTS-SECRETS. Hommes ambitieux de 18 ans et plus, demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à D.M. Julien, case 25, station T, Montréal. 2-253

Service domestique 20
SERVANTE GENERALE, parlant les deux langues. 2-8905. 20-254

SERVANTE générale. S'adresser après 6 h. à 444, Clarence, J.N.O. 4-0007.

FILLE DE CHAMBRE: références, couchera à la maison ou en dehors, \$20 par mois, maison privée, pour ménage. S'adresser, ave. Daly, Ottawa, ou bien signaler 3-7254 après 6 heures du soir. 20-J.N.O.

SERVANTE générale sachant cuisine, parlant anglais. \$35. 55, Queen Mary, Overbrook. 20-253

SERVANTE domestique, bon foyer, petite famille, ouvrages légers. 391, Catherine, Ottawa. 3-9669. 20-253

SERVANTE générale. S'adresser, 13, rue Blackburn, téléphonez 3-8204, entre 9 h. et 9 h. 20-J.N.O.

ON DEMANDE jeune fille pour ouvrage de maison dans nouvelle petite maison. Deux adultes et enfant de 8 ans. Couchera ici, bons gages. Signalez 2-4921. Urgent. 20-253

FEMME ou FILLE. S'adresser à 130, Maisonneuve. 20-253

JEUNE FILLE pour aider au soin du ménage. Après-midi seulement. 20-254

SERVANTE générale devra coucher chez elle. 174, Champlain, funérailles. 20-254

OUVRAGE général. 360 Templeton. Tél: 5-3592. 20-27-29-31 oct.

FILLE demandée. Ouvrage général. Tél: 3-2856. 20-258

SERVANTE demandée. Ouvrage général. 2 personnes. Libres tous les soirs. Bons salaires. 104 King-Edward. 20-255

FILLE ou FEMME pour ouvrage domestique léger du lundi au vendredi. Tél: 2-4917. 20-258

SERVANTE pour prendre soin de maison. Bon salaire. Soirs libres. Tél: 5-4502. 20-256

FILLE demandée. Ouvrage général. Soirs libres. Bons gages. 167, ave. Russell, Ottawa. Tél: 3-9740. 20-253

Appts demandés 23
APPARTEMENT 2 ou 3 pièces, chauffé, près Rideau ou environ. S'adresser, case 159, Le Droit, Ottawa. 23-JNO

APPARTEMENT chauffé si possible près tramway, Hull ou Ottawa. 2-3275. 23-J.N.O.

JEUNE couple demande 3 ou 4 pièces pour le 15 novembre. Case 102, Le Droit. 23-253

Vente ou échange 28
MOULIN — pouvoir hydraulique équipé pour scier et moudre. Industrie essentielle. Avec main. Aubaine. Cause de santé. Albert Roy, Cumberland, Ont. 28-255

Propriétés à vendre 30
4 FERMES à vendre ou à échanger, aussi foin. M. Pinard, 365, Rideau. 30-253

A vendre 26
2000 PAIRES de bottines fortes pour ouvrage, prêtes à porter, habits, robes, chaussures refaites de toutes descriptions. 68, York. 26

DUPLICATEUR "stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier ouest. 26-J.N.O.

HORLOGE-POINÇON. S'adresser 98, Georges. 26-JNO

BARDEAUX—Lattes—Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

AFILAGE de scies, scies circulaires trappées, ouvrage impeccable garanti. Afilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co., Ltd., 8-0495. 26-JNO

PEINTURE, \$2.15 le gallon. "NTURES", vernis, émaux, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co., Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-JNO

RADIOS, modèle cabinet et aussi sur table, aubaine. S'adresser, 30, Water, apt. 2. 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; Réparateurs Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$40 et \$50; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69 — Cecil Leach & Co., 712, rue Somerset Est. 26-JNO

LAVEUSES électriques usagées seulement 2. Easy Spindly, \$75 et \$79. Orme Limited, 175, Sparks. J.N.O.

RESTAURANT très bien équipé. Loyer payé jusqu'à 1er mai. Téléphonez 3-7429. JNO

PIANOS droits usagés, à partir de \$85. Pianos à queue à partir de \$395. Orme Limited, 175, Sparks. J.N.O.

ENCYCLOPEDIE de la jeunesse. Pays et nations en français. 145^e, Lebreton. 26-253

BONNE FOURNAISE — bon marché. S'adresser à 328, St-André. 26-253

MOTOCYLETTE Indiana 1941. Bon marché. Tél. 3-6540, après 6 heures. J.N.O.

UN manteau marmotte. 14 ans. Bon état. Prix raisonnable. 101, rue Creighton. 26-253

MATERIEL de garage. Construisez un garage simple, \$70; bien construit, \$30 de plus, garage double \$137, comprenant tout le bois, le vit, châssis, peinture, clous. Zager & Co., Ltd., chemin Bayview, 5-5204. 26-sam.

GARAGE ET MAISON, prix raisonnable. S'adresser, J.-A. Laniel, Rockland, Ont. 26-17-24-31

RESTAURANT et LOGIS, meubles, pour cause de maladie, prix avantageux, s'adresser à M. Joseph St-Denis, Portage de la Nation, P.Q. 26-mar-jeu

BELLES MACHINES à coudre, basculantes, réparations pour toutes marques, raisonnable, le soir, 195 Clarence. 26-mar-jeu

GARAGE pour affaires, avec maison privée, aussi 50 acres de terre avec bonne condition. S'adresser à Mme E.V. Raymond, Sarfield, Ont. 26-31-7-14

A vendre ou à louer 27
W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs, air, bouillottes, crics. Excellent matériel, 9-9391. Ottawa. 27-JNO

CAMP NEUF, beau terrain, 8 milles d'Ottawa, sur la rivière, Gattineau Mills, s'adresser à 63 Wellington, Hull. 27-ven-sam

A louer 34
CHAMBRE ET APPARTEMENTS. S'adresser, 61, rue Frontenac, Hull. 34-JNO

CHAMBRE, usage du téléphone. S'adresser, 172, Laurier, Hull. 34-J.N.O.

CHAMBRE confortable pour personne seule. Rue Victoria à Hull. Tél: 2-2917. 34-31-24-6-9-12

CHAMBRE à louer. 341, rue St-Patrice. Tél: 4-0556. 34-255

Chambre et pension 36
JEUNE FILLE distinguée, bureau, chambre et pension dans famille privée. Tél: 4-1819. 36-253

DANS famille, sans enfants. S'adresser à 328, St-André. 36-253

DANS FAMILLE sans enfants. Bon chez soi, jeune couple, homme ou fille. Ecrire, case 201, Le Droit, Ottawa, Ont. 36-J.N.O.

CHAMBRE et pension pour dames et demoiselle. 47, rue Nicolet, Wrightville. 36-29-31-3nov

Dactylographes 59
DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Elliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures. W.B. Dymond, 24, Union, Eastview. 3-6412. 59

Automobiles 61
PARTIES D'AUTOS, autos usagées achetées pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros, 3, rue Jucy, Tél. 2-7393. 61

OLDSMOBILE 1934 — (8) — Bons pneus. Condition facile. Téléphonez à 3-0648. JNO

Combustible 63
WILFRID ARVISAIS, bois de corde, mélange 4^e \$9; bois franc 3 1/2^e, \$11; slab de bois franc 4^e, \$12; Wilfrid Arvaisis, 258, Maisonneuve, 2-8584. 63

SLAB bois mou, \$7.00 la corde; bois coupé, \$9; bois franc 3 1/2^e, \$11; slab de bois franc 4^e, \$12. Wilfrid Arvaisis, 258, Maisonneuve, Hull, 2-8584. 63

GROSSE slab, bois mou, 7.00; au voyage, coupe, \$2.00 et \$3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.R. Lévesque, 26, Guertin, Hull, 2-4475. 63

SLAB coupé, mou, \$1.50; franc, \$2.50; la corde, mou, \$2.00; franc, la corde, \$1.00. Oscar Lambert, 243 1/2, Maisonneuve, Hull, 2-8965. 63-J.N.O.

BOIS franc, \$3.80; bois mou, \$2.00. M. Huot, 135, Nelson. Tél: 3-4942. 63-30 nov.

BOIS et briques usagés. Pin 3 par 6 et 2 par 6. Meilleure qualité \$45 le mille. Briques dures pour cheminée, \$15 le mille. S'adresser à Palmer et Fils, 220, St-Redempteur, Hull. 63-254

Fumigateurs, exterminateurs 65
"DERAT", tue rats et souris, 50c, inoffensif pour l'homme, animaux, volailles. Vendu par Eaton — Tanblynn — Simpson. Pharmacies et quincailleries locales ou Derpo Products, Toronto. 65

Divers 65
COILLIERS ou toutes ses que vous avez à vendre, signalez J. Allen, 4-4114. 65-lms

Electriciens 43
PAUL DAGENAIS, électricien, réparations de tous genres, 2-5982. 43-26 nov.

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 12, St-Hyacinthe. 3-6718. 43-23 avril, 43

Personnel 64
VOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McLaughlin-Grimes, 131, Echo-Drive, 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions, rationnement. Remède Thuna Balsam, 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

GARDEZ la jeunesse à vos cheveux en vous servant de "ANGELIQUE GREY HAIR RESTORER". Ce n'est point une teinture, mais une préparation de racines et d'herbes. \$1.00, aux pharmacies Desjardins, Ottawa, et Simard, Hull. 64

AFFECTIONS DE PEAU DES BEBES, ECZEMA, COUPURES, etc., promptement soulagées par KLEEREX — "Un onguent soulageant promptement". A raison aussi de psoriasis, impétigo, érythème, etc. 50c, \$1.00, \$2.00. (Moyen et fort.) Recommandé et vendu par les pharmacies Denman et Victoria, Ottawa; et Pharmacie Wrightville, Wrightville. 64

RADIOS 66
RADIOS, rasoirs électriques, réparations. General Radio Sales, 271, rue Bank, 4-092. 66-JNO

Décès de M. Cyprien Lamarre
M. Cyprien Lamarre, époux de Delima Potvin, est décédé dans un hôpital local après une courte maladie à l'âge de 81 ans. Né à St-Louis de Gonzague, Qué., le 5 décembre 1860, il alla demeurer à Bourget dont il fut le premier sacristain. Il y demeura depuis de nombreuses années. Il était membre de la Ligue du Sacré-Cœur et du Tiers-Ordre de St-François. Il épousa en premières noces Emilie Lavoie en 1879 et décédée en 1916. En secondes noces il épousa Zéphérine Labrèche en 1917 et décédée en 1923. Il épousa ensuite Delina Potvin en 1924.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, 3 fils: Téléphonier, d'Alfred, Anthime, de Montgomery Centre, Vermont, et Athanasie, d'Ottawa; une fille, Mme Albert Goyet, de Detroit, Michigan.

La dépouille repose aux salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, jusqu'à 10 heures ce soir et de 7 à 8 heures du matin. Les funérailles auront lieu les funérailles mardi matin.

"Le Droit" offre à la famille éprouvée ses plus vives condoléances.

LISTE DES VOTANTS VILLE D'OTTAWA
Avis est par les présentes donné que la liste des votants de la ville d'Ottawa, pour les élections municipales, 1943 et 1944, a été rédigée et est affichée dans le bureau du greffier de la ville, dans l'Immeuble Transportation de ladite ville.

Les personnes qui sont au fait d'erreurs ou d'omissions dans ladite liste ou de changements rendus nécessaires en raison du décès ou du déménagement de toute personne mentionnée dans ladite liste, ou en raison d'une personne ayant acquis la qualification nécessaire de voter depuis la rédaction ou la dernière révision du rôle d'évaluation pour tout quartier ou subdivision de quartier, sont priées de donner avis d'erreur ou d'omission au greffier de la ville.

Le temps pour déposer les plaintes à propos des erreurs ou omissions dans la liste expirera le jeudi, 18 jour de novembre 1942.

Tous les citoyens conformant à la Loi des Listes des Votants en Ontario sous la présidence de Son Honneur le Juge du Comité, le jeudi, 18 jour de novembre 1942, à 10 h. 30 de l'avant-midi, dans le Palais de Justice, rue Nicolas, Ottawa, pour entendre et juger les plaintes relatives aux erreurs ou omissions dans ladite liste des votants.

Donné à Ottawa ce 31^e jour d'octobre 1942.
N. R. OGILVIE, greffier de la ville.

Convocation pour les cours de maître-louveteurs
Demain, à 2 heures, s'ouvrira à la salle St-Charles de Clarks-town, le cours de maître-louveteurs (Akela). Il est des plus importants que tout ceux qui sont intéressés au mouvement, soient présents à cette séance d'ouverture. N'oubliez pas votre carnet de notes, crayon ou plume.

Le directeur de l'entraînement et assistant-commissaire diocésain, M. Paul McNicoll, a été chargé de donner le cours, assisté du commissaire des louveteaux M. Maurice Chagnon.

Me Arthur Vallée élu président du Cons. de musique
MONTREAL, Qué., le 31. — (D.N.C.) — L'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, avait réuni, hier après-midi, les membres de la Commission du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique. Ayant à ses côtés, l'assistant-secrétaire provincial, M. Jean Bruchési, l'hon. M. Perrier expliqua le rôle de la Commission et demanda aux membres de se choisir un président et un secrétaire.

Sur proposition de M. Jean Lallemant, appuyée à l'unanimité, Me Arthur Vallée a été élu président. Sur celle de M. Lallemant, encore, appuyée par le Dr Fred-A. Gadois, de Sherbrooke, Mme W. A. Delaney, de Québec, a été nommée secrétaire. Assistait à la réunion, outre les personnes déjà nommées, M. Wilfrid Pelletier, directeur du Conservatoire, Mme Athanasie David, le juge Thomas Tremblay et M. J.-A. Gilbert, de Québec. M. W.-D. Woodhead, de Montréal, N'aurait pu assister à la réunion, M. Ant. Thompson, de Trois-Rivières.

Le secrétaire provincial expliqua aux membres de la Commission que leur rôle était d'étudier ce qui existe actuellement dans la province comme enseignement de la musique et de l'art dramatique afin de tirer le meilleur profit du passé pour pouvoir coordonner à l'avenir cet enseignement. La Commission a donc pour but d'étudier le problème. Le Conservatoire viendra ensuite. L'hon. M. Perrier déclara que déjà l'enseignement de la musique dans les institutions d'enseignement aux jeunes filles avait atteint un niveau élevé. Du côté des garçons, tout semble encore à faire comme groupement et direction.

Cette Commission du Conservatoire se réunira de nouveau dans un avenir prochain, à Québec.

Succès du bingo du club Lions
La soirée de bingo organisée par les femmes auxiliaires du Club des Lions hier soir a été un véritable succès. En effet 3,600 personnes ont assisté à cette soirée. Les recettes serviront à leurs œuvres de charité.

Une partie des recettes servira à la clinique des donateurs de sang. Les heureux gagnants de la soirée sont: Mme G. Perry, un Bon de la Victoire d'une valeur de \$50.00; M. Robert Grenier, Mme Donegan, Mme G. Thériault, Mme M. Hadinks, Mme J. White, Berna Shea, M. H. Malette, Mme E. Robertson, Mme Percy Moulds, Evelyn Underwood, Mme E. Langlois, Mme W. Esdale, Mme P. Gordon, M. Soulard, Edith Swain, Mme A. Orton, Margaret Kelly, Nellie Gervais, Constance Cousineau, Charles Martineau, Jewel Mangon, Tony Bologna, Mme Tom Manion, et Mme S. E. McGregor.

Maisons qui ne sont pas soumises à l'ordonnance
Les maisons construites selon la loi des habitations ne sont pas soumises à la récente ordonnance émise par le ministre des munitions et approvisionnements, l'hon. C.D. Howe, exigeant un permis spécial pour la construction de toute maison coûtant plus de \$500.

D'après une entente entre le régisseur de la construction et l'Administration des habitations, les permis sont automatiques des permis accordés les prêts.

Cela rassurera les personnes désireuses de construire mais inquiètes de pouvoir obtenir les matériaux voulus.

On croit que cette mesure aura pour résultat la construction d'un plus grand nombre de maisons moyennes à Ottawa et ailleurs, au Canada, où il y a rareté du logement.

Depuis cinq ans,



La fête du Christ-Roi et l'inauguration de l'orgue nouvellement acquis par l'Université ont donné lieu à une messe solennelle chantée par le R. P. P. Philippe Corneille, O.M.I., recteur, assisté des RR. PP. Désire Bergeron, O.M.I., et Gérard Cloutier, O.M.I.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Lorenzo Danis, O.M.I. La chorale universitaire, sous la direction du R. P. Henri Dulude, O.M.I., rendit avec grand succès la messe "Te Deum Laudamus" de Perosi. M. Paul Larose, de l'Ecole de Musique, touchait l'orgue avec la compétence qu'on lui connaît.

Les étudiants de l'Université ont élu le conseil suivant pour l'année académique 1942-1943:

Directeur: R. P. Arcade Guindon, O.M.I.

Président: M. Roger Harce.

Vice-prés: M. Michael Kushner.

Secrétaire: M. Bernard Comtois.

Conseillers: MM. Jean Lupien, Harold Willis, président des Débats anglais et directeur du "Fulcrum"; Pierre de Bellefeuille, directeur de la "Rotonde"; Jacques Rochon, président de l'Association athlétique; Pierre Brunet, président de l'Action catholique; Gilles Lefebvre, président de la Société Sainte-Cécile; John Hamel, président de la "Légion de Mary".

A la Société des Débats français, les membres de l'exécutif sont les suivants:

Directeur: le R. P. Arcade Guindon, O.M.I.

Directeur artistique: M. Léonard Beaulieu.

Président: M. Jean Lupien.

Vice-président: M. J.-C. Hurtubise.

Secrétaire: M. Jean Beaulieu.

Trésorier: M. Jean Laframboise.

Conseillers: MM. Roland Séguin, Jean-Jacques D'Aoust et Hubert Lemieux.

"La Rotonde", journal rédigé et dirigé par les élèves de langue française est régie comme suit:

Direction: Directeur: Pierre de Bellefeuille.

Directeur-adjoint: M. Jean Lupien.

Secrétaire: M. René Lafrenière.

Rédaction: Rédacteur en chef, M. Guy Beaulieu.

Lettres: MM. Lomer Monty et François Cloutier.

Débats: M. Jean Beaulieu.

Chroniques: M. René Lafrenière.

Vie étudiante: MM. Jean Laframboise et Yvon Pénin.

Sports: M. Fernand Labrosse.

Interviews: MM. Maurice Chagnon, Louis Terrien, François Morisset, Roland Séguin, Jean-Claude Hurtubise.

Correspondants: MM. Raymond Robichaud, Paul de Bellefeuille, Lucien Lamoureux, Lionel Lemieux, Gaston Isabelle, Maurice Lacasse, Guy Angers, Raymond Bériault, Jean-Yves Bigras, Roger Simard.

Dessinateur: M. Clément Beauchamp.

Administration: MM. Pierre Prévost, Yves Pilon, Richard Bélanger.

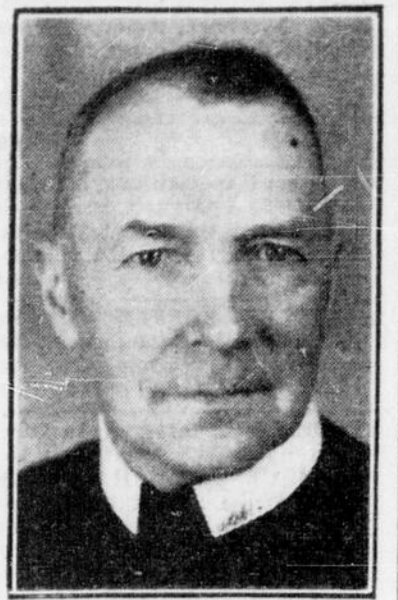
Conseiller: R. P. Arcade Guindon, O.M.I.

Censeur: R. P. André Guay, O.M.I.

Le R. P. J. Jean est nommé curé dans la capitale

Son Excellence Mgr Basil Ladyka, de Winnipeg, évêque des églises ukrainiennes du Canada, vient de nommer le R. P. J. Jean, o.s.b.m., de Montréal, curé de l'église catholique ukrainienne qui se trouve à l'angle des rues Rochester et Balsam à Ottawa.

Le R. P. J. Jean succède au R. P. Métrodius Hannas, o.s.b.m., qui enseignera désormais dans un séminaire à Edmonton.



Le R. P. J. Jean, O.S.B.M. (Photo "Alexander Studio")

Le R. P. Jean est né à Rimouski, P. Q., le 19 mars 1885, et fut ordonné en 1910, et entreprit immédiatement son ministère parmi les Ukrainiens.

Pendant la Grande Guerre, il fut missionnaire en Europe, et de 1920 à 1923 il représenta le peuple ukrainien à la Ligue des Nations, à Genève. C'est là qu'il rencontra de ses meilleurs amis, feu l'honorable Ernest Lapointe.

Il revint au Canada en 1925 et fit alors du ministère en Abitibi. Et depuis dix ans, il était curé de l'église ukrainienne de Montréal.

Le R. P. Jean est né à Rimouski, P. Q., le 19 mars 1885, et fut ordonné en 1910, et entreprit immédiatement son ministère parmi les Ukrainiens.

Pendant la Grande Guerre, il fut missionnaire en Europe, et de 1920 à 1923 il représenta le peuple ukrainien à la Ligue des Nations, à Genève. C'est là qu'il rencontra de ses meilleurs amis, feu l'honorable Ernest Lapointe.

Il revint au Canada en 1925 et fit alors du ministère en Abitibi. Et depuis dix ans, il était curé de l'église ukrainienne de Montréal.

Le R. P. Jean est né à Rimouski, P. Q., le 19 mars 1885, et fut ordonné en 1910, et entreprit immédiatement son ministère parmi les Ukrainiens.

Pendant la Grande Guerre, il fut missionnaire en Europe, et de 1920 à 1923 il représenta le peuple ukrainien à la Ligue des Nations, à Genève. C'est là qu'il rencontra de ses meilleurs amis, feu l'honorable Ernest Lapointe.

Il revint au Canada en 1925 et fit alors du ministère en Abitibi. Et depuis dix ans, il était curé de l'église ukrainienne de Montréal.

Le R. P. Jean est né à Rimouski, P. Q., le 19 mars 1885, et fut ordonné en 1910, et entreprit immédiatement son ministère parmi les Ukrainiens.

Pendant la Grande Guerre, il fut missionnaire en Europe, et de 1920 à 1923 il représenta le peuple ukrainien à la Ligue des Nations, à Genève. C'est là qu'il rencontra de ses meilleurs amis, feu l'honorable Ernest Lapointe.

Il revint au Canada en 1925 et fit alors du ministère en Abitibi. Et depuis dix ans, il était curé de l'église ukrainienne de Montréal.

Le R. P. Jean est né à Rimouski, P. Q., le 19 mars 1885, et fut ordonné en 1910, et entreprit immédiatement son ministère parmi les Ukrainiens.

Pendant la Grande Guerre, il fut missionnaire en Europe, et de 1920 à 1923 il représenta le peuple ukrainien à la Ligue des Nations, à Genève. C'est là qu'il rencontra de ses meilleurs amis, feu l'honorable Ernest Lapointe.

Il revint au Canada en 1925 et fit alors du ministère en Abitibi. Et depuis dix ans, il était curé de l'église ukrainienne de Montréal.

Le R. P. Jean est né à Rimouski, P. Q., le 19 mars 1885, et fut ordonné en 1910, et entreprit immédiatement son ministère parmi les Ukrainiens.

Pendant la Grande Guerre, il fut missionnaire en Europe, et de 1920 à 1923 il représenta le peuple ukrainien à la Ligue des Nations, à Genève. C'est là qu'il rencontra de ses meilleurs amis, feu l'honorable Ernest Lapointe.

Il revint au Canada en 1925 et fit alors du ministère en Abitibi. Et depuis dix ans, il était curé de l'église ukrainienne de Montréal.

Le R. P. Jean est né à Rimouski, P. Q., le 19 mars 1885, et fut ordonné en 1910, et entreprit immédiatement son ministère parmi les Ukrainiens.

Pendant la Grande Guerre, il fut missionnaire en Europe, et de 1920 à 1923 il représenta le peuple ukrainien à la Ligue des Nations, à Genève. C'est là qu'il rencontra de ses meilleurs amis, feu l'honorable Ernest Lapointe.

Il revint au Canada en 1925 et fit alors du ministère en Abitibi. Et depuis dix ans, il était curé de l'église ukrainienne de Montréal.

Le R. P. Jean est né à Rimouski, P. Q., le 19 mars 1885, et fut ordonné en 1910, et entreprit immédiatement son ministère parmi les Ukrainiens.

Pendant la Grande Guerre, il fut missionnaire en Europe, et de 1920 à 1923 il représenta le peuple ukrainien à la Ligue des Nations, à Genève. C'est là qu'il rencontra de ses meilleurs amis, feu l'honorable Ernest Lapointe.

Il revint au Canada en 1925 et fit alors du ministère en Abitibi. Et depuis dix ans, il était curé de l'église ukrainienne de Montréal.

Le R. P. Jean est né à Rimouski, P. Q., le 19 mars 1885, et fut ordonné en 1910, et entreprit immédiatement son ministère parmi les Ukrainiens.

Pendant la Grande Guerre, il fut missionnaire en Europe, et de 1920 à 1923 il représenta le peuple ukrainien à la Ligue des Nations, à Genève. C'est là qu'il rencontra de ses meilleurs amis, feu l'honorable Ernest Lapointe.

Il revint au Canada en 1925 et fit alors du ministère en Abitibi. Et depuis dix ans, il était curé de l'église ukrainienne de Montréal.

Le R. P. Jean est né à Rimouski, P. Q., le 19 mars 1885, et fut ordonné en 1910, et entreprit immédiatement son ministère parmi les Ukrainiens.

Pendant la Grande Guerre, il fut missionnaire en Europe, et de 1920 à 1923 il représenta le peuple ukrainien à la Ligue des Nations, à Genève. C'est là qu'il rencontra de ses meilleurs amis, feu l'honorable Ernest Lapointe.

Il revint au Canada en 1925 et fit alors du ministère en Abitibi. Et depuis dix ans, il était curé de l'église ukrainienne de Montréal.

Le R. P. Jean est né à Rimouski, P. Q., le 19 mars 1885, et fut ordonné en 1910, et entreprit immédiatement son ministère parmi les Ukrainiens.

Pendant la Grande Guerre, il fut missionnaire en Europe, et de 1920 à 1923 il représenta le peuple ukrainien à la Ligue des Nations, à Genève. C'est là qu'il rencontra de ses meilleurs amis, feu l'honorable Ernest Lapointe.

Il revint au Canada en 1925 et fit alors du ministère en Abitibi. Et depuis dix ans, il était curé de l'église ukrainienne de Montréal.

Le R. P. Jean est né à Rimouski, P. Q., le 19 mars 1885, et fut ordonné en 1910, et entreprit immédiatement son ministère parmi les Ukrainiens.

Pendant la Grande Guerre, il fut missionnaire en Europe, et de 1920 à 1923 il représenta le peuple ukrainien à la Ligue des Nations, à Genève. C'est là qu'il rencontra de ses meilleurs amis, feu l'honorable Ernest Lapointe.

Il revint au Canada en 1925 et fit alors du ministère en Abitibi. Et depuis dix ans, il était curé de l'église ukrainienne de Montréal.

Le R. P. Jean est né à Rimouski, P. Q., le 19 mars 1885, et fut ordonné en 1910, et entreprit immédiatement son ministère parmi les Ukrainiens.

Pendant la Grande Guerre, il fut missionnaire en Europe, et de 1920 à 1923 il représenta le peuple ukrainien à la Ligue des Nations, à Genève. C'est là qu'il rencontra de ses meilleurs amis, feu l'honorable Ernest Lapointe.

Il revint au Canada en 1925 et fit alors du ministère en Abitibi. Et depuis dix ans, il était curé de l'église ukrainienne de Montréal.

Le R. P. Jean est né à Rimouski, P. Q., le 19 mars 1885, et fut ordonné en 1910, et entreprit immédiatement son ministère parmi les Ukrainiens.

Pendant la Grande Guerre, il fut missionnaire en Europe, et de 1920 à 1923 il représenta le peuple ukrainien à la Ligue des Nations, à Genève. C'est là qu'il rencontra de ses meilleurs amis, feu l'honorable Ernest Lapointe.

Il revint au Canada en 1925 et fit alors du ministère en Abitibi. Et depuis dix ans, il était curé de l'église ukrainienne de Montréal.

Le R. P. Jean est né à Rimouski, P. Q., le 19 mars 1885, et fut ordonné en 1910, et entreprit immédiatement son ministère parmi les Ukrainiens.

Pendant la Grande Guerre, il fut missionnaire en Europe, et de 1920 à 1923 il représenta le peuple ukrainien à la Ligue des Nations, à Genève. C'est là qu'il rencontra de ses meilleurs amis, feu l'honorable Ernest Lapointe.

Il revint au Canada en 1925 et fit alors du ministère en Abitibi. Et depuis dix ans, il était curé de l'église ukrainienne de Montréal.

Le R. P. Jean est né à Rimouski, P. Q., le 19 mars 1885, et fut ordonné en 1910, et entreprit immédiatement son ministère parmi les Ukrainiens.

Pendant la Grande Guerre, il fut missionnaire en Europe, et de 1920 à 1923 il représenta le peuple ukrainien à la Ligue des Nations, à Genève. C'est là qu'il rencontra de ses meilleurs amis, feu l'honorable Ernest Lapointe.

Il revint au Canada en 1925 et fit alors du ministère en Abitibi. Et depuis dix ans, il était curé de l'église ukrainienne de Montréal.

Le R. P. Jean est né à Rimouski, P. Q., le 19 mars 1885, et fut ordonné en 1910, et entreprit immédiatement son ministère parmi les Ukrainiens.

Pendant la Grande Guerre, il fut missionnaire en Europe, et de 1920 à 1923 il représenta le peuple ukrainien à la Ligue des Nations, à Genève. C'est là qu'il rencontra de ses meilleurs amis, feu l'honorable Ernest Lapointe.

Il revint au Canada en 1925 et fit alors du ministère en Abitibi. Et depuis dix ans, il était curé de l'église ukrainienne de Montréal.

Le R. P. Jean est né à Rimouski, P. Q., le 19 mars 1885, et fut ordonné en 1910, et entreprit immédiatement son ministère parmi les Ukrainiens.

Pendant la Grande Guerre, il fut missionnaire en Europe, et de 1920 à 1923 il représenta le peuple ukrainien à la Ligue des Nations, à Genève. C'est là qu'il rencontra de ses meilleurs amis, feu l'honorable Ernest Lapointe.

Il revint au Canada en 1925 et fit alors du ministère en Abitibi. Et depuis dix ans, il était curé de l'église ukrainienne de Montréal.

Le R. P. Jean est né à Rimouski, P. Q., le 19 mars 1885, et fut ordonné en 1910, et entreprit immédiatement son ministère parmi les Ukrainiens.

Pendant la Grande Guerre, il fut missionnaire en Europe, et de 1920 à 1923 il représenta le peuple ukrainien à la Ligue des Nations, à Genève. C'est là qu'il rencontra de ses meilleurs amis, feu l'honorable Ernest Lapointe.

Il revint au Canada en 1925 et fit alors du ministère en Abitibi. Et depuis dix ans, il était curé de l'église ukrainienne de Montréal.

Le R. P. Jean est né à Rimouski, P. Q., le 19 mars 1885, et fut ordonné en 1910, et entreprit immédiatement son ministère parmi les Ukrainiens.

Pendant la Grande Guerre, il fut missionnaire en Europe, et de 1920 à 1923 il représenta le peuple ukrainien à la Ligue des Nations, à Genève. C'est là qu'il rencontra de ses meilleurs amis, feu l'honorable Ernest Lapointe.

Il revint au Canada en 1925 et fit alors du ministère en Abitibi. Et depuis dix ans, il était curé de l'église ukrainienne de Montréal.

Plus rien n'importe sauf la victoire

Tableau d'honneur

(Onzième journée)

District en tête	Objectif	Pourcentage de l'objectif
B	\$900.000	73.56 %
Equipe en tête	11 jour	Total à date
Ottawa	\$ 838.600	\$ 28.868.550
Canada	\$54.883.750	\$564.863.750
		\$ 32.350.000
		\$750.000.000
		No 5, dist. B

Le R. P. Gabriel-M. Lussier, O.P., explique le projet "Doréa" pour secourir "l'enfance déshéritée"

Le R. P. Gabriel-M. Lussier, O.P., a présenté, hier soir, devant un nombreux auditoire, en la salle St-Albert le Grand des RR. PP. Dominicains, une conférence intitulée: "Pour l'enfance déshéritée" ou "Projet Doréa". De hauts personnages religieux et laïques étaient présents.

Le R. P. Gérard-Dominique Lortie, o.p., directeur de l'Institut dominicain de philosophie, a présenté le conférencier alors que Mgr Maxime Tessier, vice-chancelier de l'archidiocèse d'Ottawa, l'a remercié.

Au premier rang de la salle, on a remarqué outre les personnes précitées: le T.R.P. Pie-M. Gaudreau, o.p., provincial des Dominicains, l'hon. J.-Enoël Michaud, ministre des Transports, et son fils, le colonel de Pierré, le T.R.P. Benoît Mailoux, régent des études du Collège dominicain d'Ottawa, M. le juge Thibault de Rinfret, M. le juge et Mme E.-R. Angers, M. Alexis Caron, député au provincial pour la ville de Hull, le colonel de Salaberry, et plusieurs autres.

Le conférencier

Le projet Doréa, dit le R. P. Lussier, a un triple but:

Premièrement, fonder un orphelinat de type nouveau en vue d'organiser et de promouvoir une solution pratique idéale au problème de l'enfance déshéritée;

Deuxièmement, créer un laboratoire de pédagogie, ou mieux, de pédologie, dans lequel à la lumière des principes thomistes et à l'aide des trouvailles de l'éducation nouvelle, d'incessantes recherches seront organisées pour accroître à la limite l'efficacité et l'humanisation des méthodes pédagogiques actuelles;

Troisièmement, accroître par une formation agricole et technique supérieure, et l'installation d'une mystique de coopération, l'indépendance économique de la classe agricole, et par là même, hausser le niveau culturel de cette classe.

Ceci, ajouta-t-il, signifie trois écoles en une seule.

Au terme de son évolution, Doréa sera à la fois une école agricole, une école technique, une école classique. Cette ambitieuse fusion est nécessaire par le besoin de répondre à tous les droits des orphelins, et le désir de réaliser, comme à Madison College, l'utopie scolaire.

Puis, le conférencier parla des cadres éducatifs de la nouvelle école.

Au terme de son évolution, Doréa sera à la fois une école agricole, une école technique, une école classique. Cette ambitieuse fusion est nécessaire par le besoin de répondre à tous les droits des orphelins, et le désir de réaliser, comme à Madison College, l'utopie scolaire.

Puis, le conférencier parla des cadres éducatifs de la nouvelle école.

Au terme de son évolution, Doréa sera à la fois une école agricole, une école technique, une école classique. Cette ambitieuse fusion est nécessaire par le besoin de répondre à tous les droits des orphelins, et le désir de réaliser, comme à Madison College, l'utopie scolaire.

Puis, le conférencier parla des cadres éducatifs de la nouvelle école.

Au terme de son évolution, Doréa sera à la fois une école agricole, une école technique, une école classique. Cette ambitieuse fusion est nécessaire par le besoin de répondre à tous les droits des orphelins, et le désir de réaliser, comme à Madison College, l'utopie scolaire.

Puis, le conférencier parla des cadres éducatifs de la nouvelle école.

Au terme de son évolution, Doréa sera à la fois une école agricole, une école technique, une école classique. Cette ambitieuse fusion est nécessaire par le besoin de répondre à tous les droits des orphelins, et le désir de réaliser, comme à Madison College, l'utopie scolaire.

Puis, le conférencier parla des cadres éducatifs de la nouvelle école.

Au terme de son évolution, Doréa sera à la fois une école agricole, une école technique, une école classique. Cette ambitieuse fusion est nécessaire par le besoin de répondre à tous les droits des orphelins, et le désir de réaliser, comme à Madison College, l'utopie scolaire.

Puis, le conférencier parla des cadres éducatifs de la nouvelle école.

Au terme de son évolution, Doréa sera à la fois une école agricole, une école technique, une école classique. Cette ambitieuse fusion est nécessaire par le besoin de répondre à tous les droits des orphelins, et le désir de réaliser, comme à Madison College, l'utopie scolaire.

Puis, le conférencier parla des cadres éducatifs de la nouvelle école.

Au terme de son évolution, Doréa sera à la fois une école agricole, une école technique, une école classique. Cette ambitieuse fusion est nécessaire par le besoin de répondre à tous les droits des orphelins, et le désir de réaliser, comme à Madison College, l'utopie scolaire.

Puis, le conférencier parla des cadres éducatifs de la nouvelle école.

Au terme de son évolution, Doréa sera à la fois une école agricole, une école technique, une école classique. Cette ambitieuse fusion est nécessaire par le besoin de répondre à tous les droits des orphelins, et le désir de réaliser, comme à Madison College, l'utopie scolaire.

Puis, le conférencier parla des cadres éducatifs de la nouvelle école.

Au terme de son évolution, Doréa sera à la fois une école agricole, une école technique, une école classique. Cette ambitieuse fusion est nécessaire par le besoin de répondre à tous les droits des orphelins, et le désir de réaliser, comme à Madison College, l'utopie scolaire.

Puis, le conférencier parla des cadres éducatifs de la nouvelle école.

Au terme de son évolution, Doréa sera à la fois une école agricole, une école technique, une école classique. Cette ambitieuse fusion est nécessaire par le besoin de répondre à tous les droits des orphelins, et le désir de réaliser, comme à Madison College, l'utopie scolaire.

Puis, le conférencier parla des cadres éducatifs de la nouvelle école.

Au terme de son évolution, Doréa sera à la fois une école agricole, une école technique, une école classique. Cette ambitieuse fusion est nécessaire par le besoin de répondre à tous les droits des orphelins, et le désir de réaliser, comme à Madison College, l'utopie scolaire.

Puis, le conférencier parla des cadres éducatifs de la nouvelle école.

Au terme de son évolution, Doréa sera à la fois une école agricole, une école technique, une école classique. Cette ambitieuse fusion est nécessaire par le besoin de répondre à tous les droits des orphelins, et le désir de réaliser, comme à Madison College, l'utopie scolaire.

Puis, le conférencier parla des cadres éducatifs de la nouvelle école.

Au terme de son évolution, Doréa sera à la fois une école agricole, une école technique, une école classique. Cette ambitieuse fusion est nécessaire par le besoin de répondre à tous les droits des orphelins, et le désir de réaliser, comme à Madison College, l'utopie scolaire.

Puis, le conférencier parla des cadres éducatifs de la nouvelle école.

Au terme de son évolution, Doréa sera à la fois une école agricole, une école technique, une école classique. Cette ambitieuse fusion est nécessaire par le besoin de répondre à tous les droits des orphelins, et le désir de réaliser, comme à Madison College, l'utopie scolaire.

Puis, le conférencier parla des cadres éducatifs de la nouvelle école.

Au terme de son évolution, Doréa sera à la fois une école agricole, une école technique, une école classique. Cette ambitieuse fusion est nécessaire par le besoin de répondre à tous les droits des orphelins, et le désir de réaliser, comme à Madison College, l'utopie scolaire.

Puis, le conférencier parla des cadres éducatifs de la nouvelle école.

Au terme de son évolution, Doréa sera à la fois une école agricole, une école technique, une école classique. Cette ambitieuse fusion est nécessaire par le besoin de répondre à tous les droits des orphelins, et le désir de réaliser, comme à Madison College, l'utopie scolaire.

Puis, le conférencier parla des cadres éducatifs de la nouvelle école.

Au terme de son évolution, Doréa sera à la fois une école agricole, une école technique, une école classique. Cette ambitieuse fusion est nécessaire par le besoin de répondre à tous les droits des orphelins, et le désir de réaliser, comme à Madison College, l'utopie scolaire.

Puis, le conférencier parla des cadres éducatifs de la nouvelle école.

Au terme de son évolution, Doréa sera à la fois une école agricole, une école technique, une école classique. Cette ambitieuse fusion est nécessaire par le besoin de répondre à tous les droits des orphelins, et le désir de réaliser, comme à Madison College, l'utopie scolaire.

Puis, le conférencier parla des cadres éducatifs de la nouvelle école.

Au terme de son évolution, Doréa sera à la fois une école agricole, une école technique, une école classique. Cette ambitieuse fusion est nécessaire par le besoin de répondre à tous les droits des orphelins, et le désir de réaliser, comme à Madison College, l'utopie scolaire.

Puis, le conférencier parla des cadres éducatifs de la nouvelle école.

Au terme de son évolution, Doréa sera à la fois une école agricole, une école technique, une école classique. Cette ambitieuse fusion est nécessaire par le besoin de répondre à tous les droits des orphelins, et le désir de réaliser, comme à Madison College, l'utopie scolaire.

Puis, le conférencier parla des cadres éducatifs de la nouvelle école.

Au terme de son évolution, Doréa sera à la fois une école agricole, une école technique, une école classique. Cette ambitieuse fusion est nécessaire par le besoin de répondre à tous les droits des orphelins, et le désir de réaliser, comme à Madison College, l'utopie scolaire.

Puis, le conférencier parla des cadres éducatifs de la nouvelle école.

Au terme de son évolution, Doréa sera à la fois une école agricole, une école technique, une école classique. Cette ambitieuse fusion est nécessaire par le besoin de répondre à tous les droits des orphelins, et le désir de réaliser, comme à Madison College, l'utopie scolaire.